

Revue

DE LA PRESTIDIGITATION



N° 655 mai-juin 2023

www.magie-ffap.com

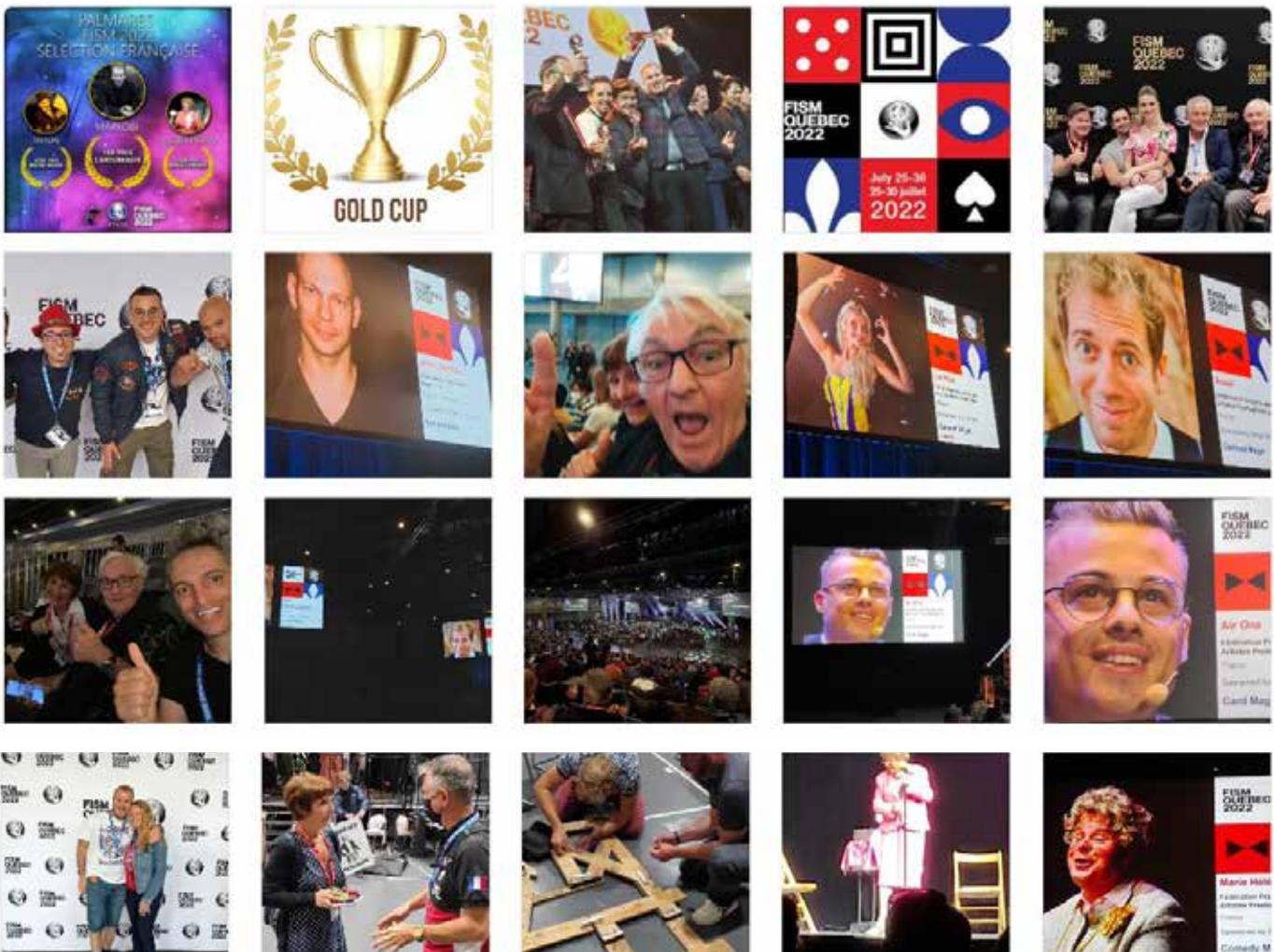
COLLECTORS

Bébel
ASCALADE BIS
Daniel Rhod
SECRETS
D'EXPERT
Jean-Jacques
Sanvert

Invité de la Revue
ARMAND PORCELL



Groupe géré par FFAP



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe *Facebook* créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.
À ce jour, plus de **2 500 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.
Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.
Venez partager les vôtres !



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE,
Armand PORCELL, Jean Louis
DUPUYDAUBY, Jean-Pierre JOURDAN,
Micheline MEHANNA, Tony
FERRI, Céline NOULIN, Norbert
FERRÉ, Patrick DESSI, Jean-Jacques
SANVERT, Daniel RHOD, BÉBEL,
Arnaud LHERMITTE, Philippe
SACCOMANO, Peter DIN, Gérard
KUNIAN, Laurent GUEZ, MARKOBI

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX, Micheline
MEHANNA, Georges NAUDET

Crédit photos

Armand PORCELL, MAGIC
PICS CIE, Jean Luc MULLER, Léa
LÉVÊQUE, Jean-Jacques SANVERT,
Benoît DUQUESNE, Daniel RHOD,
Philippe SACCOMANO, OLMAC,
Sophie STALNIKIEWICZ, Didier
PALLAGÈS, Gérard KUNIAN

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil – BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Mai 2023
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN
Président de la FFAP



L'Assemblée et le Conseil Fédéral de notre Fédération se sont tenus début avril et je tiens à remercier toutes celles et tous ceux qui y ont participé, que ce soit en présentiel ou en virtuel, car c'est aussi grâce à leur engagement, leur enthousiasme et leur fidélité que se poursuivra le développement de notre Fédération, de ses activités et que s'améliorera le service rendu à ses membres et plus largement à la communauté magique tout entière.

Ces deux jours de travail ont permis comme à chaque fois de faire notamment le bilan d'activité de l'année écoulée et d'évoquer également les grandes orientations budgétaires qui permettront de poursuivre la mise en œuvre de notre plan d'action « un nouvel avenir pour notre Fédération » que j'évoquais dans le précédent numéro de la Revue.

Notre Fédération n'échappe pas à la crise à laquelle le monde artistique est confronté cependant, en dépit des incertitudes et des difficultés, nous devons avoir confiance en notre capacité collective à valoriser les initiatives, promouvoir des projets, partager les informations et ainsi créer les conditions d'une action professionnelle et efficace à laquelle chacun aspire pour le bien-être de toutes celles et tous ceux qui partagent notre passion... sans oublier le public sans qui rien ne serait possible.

Par-delà notre détermination à servir le plus grand nombre, nous sommes, au sein du Bureau, plus que jamais animés par l'ambition de transformer notre Fédération au travers de son attractivité, de son rayonnement et de faire de nos idées des réalités tangibles, mieux expliquées donc mieux comprises et acceptées.

Tout ceci bien sûr ne résume pas nos actions. Cela témoigne cependant de l'attention que je porte avec l'équipe qui m'entoure, à vous toutes et vous tous membres FFAP, dans votre diversité et dans les domaines très variés que vous offre la pratique de la magie pour répondre à vos attentes du quotidien, à votre bien-être au sein de la FFAP. Ceci tout en ayant une vision ambitieuse à long terme avec des actions novatrices et durables.

Ma conviction c'est qu'il faut oser faire des choses. L'échec n'est pas grave en soi, c'est l'inaction et le manque d'engagement qui le sont !

Oui ! Agir c'est très souvent être confronté à la critique. Mais cela veut avant tout dire que l'on est dans l'action. Certes quand on agit on fait des choses bien d'autres moins bien, parfois des erreurs, mais c'est le lot de toutes les personnes qui ont décidé de s'investir pour quelque chose.

La critique il faut l'accepter comme telle. Elle permet d'avancer... sous réserve que l'esprit critique ne se transforme pas en esprit de « pinaillage » et de dénigrement systématique... car comme l'a dit Jean-Jacques Rousseau « la critique est une chose bien commode : on attaque avec un mot, il faut des pages (et des heures) pour se défendre ».

Vous l'aurez compris, pour moi mieux vaut faire que dire, avoir des objectifs que personne n'aurait cru possibles, et mieux vaut donc être acteur que détr..acteur !

Celles et ceux qui s'engagent sont une véritable richesse pour notre tissu associatif. Ils font que l'Association fonctionne, souvent en assumant des tâches ingrates.

Ces personnes-là ne comptent pas leur temps, elles partagent leur savoir et leur rigueur dans l'accomplissement d'un travail primordial. Nous leur devons respect et reconnaissance. Armand PORCELL, invité de ce numéro, a fait partie de ces personnes-là qui ont œuvré dans l'ombre en tant que directeur de votre Revue et qui continue d'y participer en y publiant des tours. Qu'il en soit ici une fois de plus remercié.

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas. C'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. » Chers amis, Osez... engagez-vous. Ensemble, la réussite est au bout du couloir.

Et si comme l'a dit Ernest Renan « Une nation c'est un rêve d'avenir partagé », pour tous les magiciens, la FFAP doit aussi être un rêve d'avenir partagé. ■

SOMMAIRE



06 **Armand PORCELL**
Invité de la Revue



24 **Magie pour les enfants II**
Micheline MEHANNA
Tony FERRI



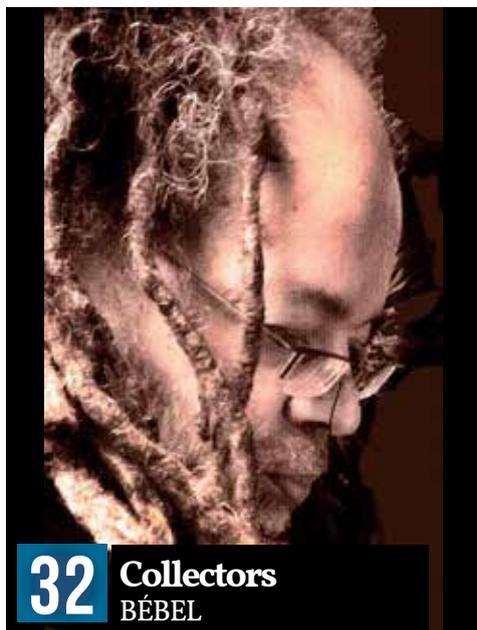
26 **Elsa SCHIAPARELLI**
Céline NOULIN



29 **D'accord, pas d'accord** - Norbert FERRÉ
Patrick DESSI



30 **Secrets d'expert**
Jean-Jacques SANVERT



32 **Collectors**
BÉBEL

- 6** **Interview**
Jean-Louis DUPUYDAUBY
- 13** **Acrostiche**
Nirag
- 14** **À Armand**
André ROBERT
- 14** **Le Questionnaire de la Revue**
Armand PORCELL
- 16** **Arsenic et vieilles dentelles**
Armand PORCELL
- 18** **ACAAN par élimination**
Armand PORCELL
- 20** **Surveillez la dame**
Armand PORCELL
- 22** **L'éternel Magicien**
Jean-Pierre JOURDAN
- 36** **Magie Abracadantesque**
Daniel RHOD
- 38** **Magic Wip**
Arnaud LHERMITTE
Philippe SACCOMANO
- 41** **Convention Gold Finger's**
Philippe SACCOMANO
- 43** **Rosnyllusion**
Arnaud LHERMITTE
- 45** **Les Maîtres de la Magie 2023**
Peter DIN
- 47** **OEDM-Hugo Caszar**
Philippe SACCOMANO

48 Détours de Magie
Laurent GUEZ

50 Congrès autrichien
Théo GAMBON

53 Les Magiciennes
Micheline MEHANNA

55 Le Bazar à
Kunian
Gérard KUNIAN

57 Inception
MARKOBI

60 J'ai lu pour vous
Jean-Louis DUPUYDAUBY

62 Le dessin
Gill FRANTZI

62 Bureau FFAP
cotisations

63 Les Amicales



Magic Wip

Les Maîtres de la Magie

Inception - Markobi

Le Congrès autrichien de Bad Aussee

ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la Revue



Revue de la Prestidigitation N° 655 mai-juin 2023

Erratum : dans le numéro 654 de la Revue, nous avions attribué par erreur l'article « Sur la piste des magiciens strasbourgeois... » à Jean-Pierre Eckly. Toutes nos excuses à Florent Potier l'auteur de cet article.



Le livre et le magazine numériques apparus depuis maintenant plus de 10 ans devaient faire chanceler le livre papier. Force est de constater que ce dernier se porte encore très bien. Il y a des raisons objectives : il procure des sensations incomparables au toucher (tourner les pages est un plaisir), il s'effeuille, peut se prêter (difficile de prêter sa liseuse), être emballé pour être offert, consulté sans contrainte (la liseuse doit se recharger... c'est compliqué dans la jungle), être exposé dans une bibliothèque, une collection, et il favorise l'endormissement (si, si, d'après quelques experts). Il reste intemporel : qui peut certifier que les formats de lecture numérique seront les mêmes dans quelques années ? Et à ce jour, tous les formats ne sont pas compatibles.

De son côté, le livre numérique se transporte facilement. Vous pouvez emporter votre bibliothèque en vacances, acheter en ligne et, pour les déménagements, plus besoin de cartons lourds à transporter. Le prix est également un argument de choix en sa faveur, il est beaucoup moins cher et parfois gratuit. Pour les auteurs, c'est aussi un moyen facile de publier sans être rejeté par une maison d'édition.

Il semble que les deux formats se complètent parfaitement pour satis-

faire chaque type de lecteur que nous pouvons être en fonction des moments de notre vie. Tous les grands magazines offrent cette possibilité. En tant qu'adhérent à la FFAP, vous avez, depuis plusieurs années, les deux possibilités à votre disposition. Il suffit de vous connecter sur votre **espace membre** du site Web de la FFAP pour consulter la version numérique. Vous y trouverez un avantage : vous pourrez lire la Revue 15 jours avant sa distribution dans votre boîte aux lettres.

L'invité de la Revue est Armand Porcell, mon prédécesseur. Un fidèle de la FFAP qui sait, mieux que quiconque, vous entraîner dans son monde magique avec talent. Un cartomane avisé, créateur de tours où les mathématiques ont souvent une place de choix.

Je salue l'arrivée de deux nouveaux auteurs. Le premier est Bébel, qu'on ne présente plus, qui ouvre une rubrique pour nous offrir différentes versions d'un classique de la cartomagie appelé « Collectors ». Elle se poursuivra sur plusieurs numéros. Le second est Laurent Guez, qui nous fera partager ses réflexions sur un sujet qui nous concerne tous : comment nos lectures, nos contacts avec d'autres formes d'art et nos observations, peuvent-ils enrichir notre créativité en magie ? Ce sera « Détours de magie ».

Et bien sûr, retrouvez tous vos auteurs préférés pour votre plus grand plaisir.

Bonne lecture à tous. ■

ARMAND PORCELL

C'est un amoureux des cartes, un créateur infatigable de routines dans lesquelles les mathématiques trouvent souvent leur place. Son personnage flegmatique et son accent provençal se complètent à merveille pour nous offrir des moments de magie uniques pendant lesquels nous voyageons avec délice à ses côtés. Artiste inclassable qui a côtoyé les plus grands, son goût pour l'écriture et la pédagogie l'a conduit à créer un magazine au début des années 80, *L'Apotecari magazine*. Il sera le Directeur de la *Revue de la Prestidigitation* pendant six ans. **YL**



ARMAND PORCELL EN QUELQUES MOTS

C'est le regard émerveillé de son père quand il lui présentera le tour de la corde coupée et raccommodée qui lui apportera le feu sacré. La Magie le prendra et ne le lâchera plus. On retrouvera l'empreinte de sa deuxième passion, les mathématiques, dans bon nombre de ses créations, en particulier dans les tours de cartes ESP au début de sa carrière. Il sera marqué par l'école espagnole au cours de ses séjours fréquents en Catalogne où il rencontrera, entre autres, celui qu'il qualifie de son Maître, Pablo Domenech. André Robert l'accueillera au Cardini Club et l'invitera à écrire des articles dans sa revue *Cardini Club Magazine*. Il est un fidèle de la FFAP, sera Président d'une de ses Amicales et Directeur de la *Revue de la Prestidigitation* pendant six ans. Il y publiera, et publie toujours, ses diverses créations. On trouvera sa plume dans bon nombre de revues françaises (*Magicus magazine*), mais aussi à l'étranger (Espagne, Portugal, USA). **YL**

ARMAND PORCELL

L'ANTISTAR

Interview par Jean-Louis Dupuydauby

Moi qui ne suis pas un fan de virtuel, je me rends compte que je te connais, Armand, depuis plus de 20 ans, sans même que nous nous soyons rencontrés physiquement. Lorsque j'ai eu l'occasion de le faire, j'étais jeune, timide et t'aborder lors d'un congrès était, pour moi, mission impossible... Je pense que cette interview va permettre de mieux te connaître ; tu es quelqu'un de discret, qui pourtant a un chemin magique élogieux. Comme le chantait Serge Lama, tu es « L'antistar », c'est rare pour un artiste et encore plus s'il est magicien. Oui je sais, c'est mon côté mauvaise langue...



Bonjour Armand, ravi de passer ce moment avec toi.

Bonjour Jean-Louis et merci d'avoir accepté de réaliser cette interview.

Commençons par les inévitables questions d'usage, mais indispensables.

Je te promets d'essayer d'y répondre avec franchise et avec l'expérience acquise au cours de mes presque 65 ans de vie sur terre.

Tu es né où et en quelle année ? Ton accent qui sent bon le soleil me dit que tu n'es pas du nord de la France (sourire).

Je suis né le 27 juin 1958 à Béziers et c'était un vendredi à 20 h. Donc plus sud-ouest, que nord.

Que faisaient tes parents ?

Ha, nous commençons avec les questions indiscrettes... mes parents étaient marchands de bonbons et commerçants non sédentaires.

Des artistes dans ta famille ?

Hormis ma mère qui a été mannequin pour Dior dans les années 50, pas d'artistes au sens où nous l'entendons aujourd'hui.

Tu es tombé dans la marmite magique à quel âge et dans quelles conditions ?

J'y suis tombé avec ma première boîte de magie et j'avais 10 ans. Mais le déclin est venu en 1970 avec la seconde *L'Apprenti Sorcier*. Peut-être était-elle plus complète ou moi ai-je pu mieux l'apprécier avec deux ans de plus.

Je compare souvent les boîtes de magie à YouTube de notre époque. C'est-à-dire assez nulles, mais nécessaires pour déclencher des passions. Qu'en penses-tu ?

La comparaison me semble juste avec toutefois un bémol. À l'époque, il fallait faire une démarche volontaire. Il fallait demander à ce que l'on t'offre la boîte de magie. De nos jours, avec une connexion Internet, tu accèdes à beaucoup d'explications. Mais tout comme pour les boîtes de magie, tu as 90 % à jeter. En revanche, le vrai amateur, celui qui a déjà en lui le virus de la magie, fouillera le Net jusqu'à tomber sur les 10 % de bon. Pour moi, les boîtes furent le déclencheur, mais les livres représentèrent mes formateurs.

Pourquoi la magie et pas le foot ou le... je ne sais pas, aide-moi?...

J'ai toujours eu un gros problème de décalage d'âge. À 12 ans, je m'ennuyais avec les jeunes de mon âge. J'avais en horreur les sports collectifs. La magie m'a permis de communiquer avec les adultes très rapidement. Je pouvais dialoguer d'égal à égal. Tu respectes toujours quelqu'un qui te montre ce que tu ne connais pas ou ce que tu ne sais pas faire. En ce

sens, et pour développer le sens des relations humaines, la magie est très formatrice.

Tu étais plutôt un gamin solitaire, ou extraverti ?

Ha... ben je viens de répondre en partie à ta question. Jeune j'étais solitaire, rêveur, et j'aimais faire rêver les autres. Pas introverti, mais sûrement pas extraverti. Un solitaire qui aimait passer des heures à peaufiner ce qui allait permettre aux autres de rêver pendant quelques minutes.

Raconte-nous tes débuts en magie, tes premiers spectacles devant tes parents ? La famille ? L'école ? ...

Pendant ma période première boîte de magie, les réactions de mes parents étaient plus du style « Oui, oui c'est bien ! »... donc rien d'exceptionnel. En tous cas, pas plus de réactions qu'avec *Le petit chimiste, biologie 2000* et autres boîtes que tu demandes à Noël. Puis, j'ai commandé *L'Apprenti Sorcier*. Le livret était plus complet. Souvent, je ne lisais pas jusqu'au bout les explications, car mon esprit partait plus vite que mes yeux. Un soir, mon père était à son bureau, et je lui ai montré la ficelle coupée et raccommodée... et là, pour la première fois

UN SOIR, MON PÈRE ÉTAIT À SON BUREAU, ET JE LUI AI MONTRÉ LA FIGELLE COUPÉE ET RACCOMMODÉE... ET LÀ, POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MA JEUNE EXISTENCE, J'AI VU SON VISAGE SE TRANSFORMER. PAS DE RÉACTION CONDESCENDANTE... MAIS UN VRAI REGARD « WAOUH »... LE PREMIER DE MA VIE... CELUI QUE TU N'OUBLIES JAMAIS !

de ma jeune existence, j'ai vu son visage se transformer. Pas de réaction condescendante... mais un vrai regard « Waouh »... le premier de ma vie... celui que tu n'oublies jamais ! En plus, celui de mon père ! En moins de six mois j'étais devenu l'attraction des fins de repas de la famille et surtout la fierté de mes parents qui me demandaient systématiquement de préparer quelques tours lorsqu'ils recevaient des amis, de la famille... ou lorsque nous étions invités. À 11 ans, je faisais même mes premiers pas de « mentaliste » avec la complicité de ma grand-mère. À l'école, petit à petit, je suis devenu « celui qui fait de la magie »... du coup le solitaire a bien dû apprendre à s'ouvrir aux autres et comprendre que l'on peut avoir plaisir à passer des heures en solitaire pour quelques minutes de partages.

Si tu as une anecdote à ce sujet, c'est le moment...

J'avais environ 13 ans, lorsqu'un jour mon père me dit que sur les marchés il y a un monsieur qui répare les montres et

qui fait des tours de magie... tu penses bien que ma seule pensée a été, à partir de ce moment-là, d'aller le rencontrer. Mais à l'époque, à 13 ans, tu n'avais pas l'autorisation d'aller te balader comme ça... Autres temps, autres mœurs. Donc, un vendredi midi, à la sortie de l'école, je vais voir papa au marché ; il quitte son étal, m'accompagne voir ce monsieur et me laisse sous sa garde. Là, je l'ai vu faire apparaître des piles de pièces, les faire disparaître et même réaliser un bonneteau avec trois piles de pièces de 10 centimes et trois boîtes de laiton... J'ai appris plus tard qu'il avait détourné le « coucou » de Mayette de sa fonction première. C'est lui qui m'a dit que pour aller plus loin en magie, il fallait étudier les livres et les manipulations. Ce jour-là, je suis retourné à l'école le ventre vide... Car même si elle n'était pas très loin de la place du marché du vendredi... en 5 minutes, je n'avais pas le temps de manger et d'y retourner.

Tes premiers achats ? Des tours ? Des livres ? Où te les procurais-tu ?

La question précédente a amorcé la réponse à celle-ci. Grâce à ce « camelot » (et pour moi le terme est empreint de beaucoup de respect), j'ai eu l'adresse de *Mayette Magie Moderne* à Paris. Donc courrier pour leur demander leur catalogue *Magicorama*. D'un côté, je me faisais offrir tous les Payots que je pouvais trouver à la librairie Claretton, qui était à 20 mètres du domicile familial, et de l'autre je passais des heures à rêver devant les descriptions des tours plus fabuleux les uns que les autres de ce non moins fabuleux catalogue. J'y ai bien évidemment sacrifié pas mal d'économies et j'ai vite compris que la réalité de ce que je recevais était un peu éloignée de la fiction de ce que je lisais. Mais je pense qu'il faut en passer par là pour progresser et se forger une personnalité. Les livres, en revanche, ne m'ont JAMAIS déçu.

Est-ce que comme beaucoup d'entre nous, tu étais déçu en ouvrant le colis ? ... « Ah ! C'est ça le truc ».

Mince, il va falloir que je lise tes questions avec un temps d'avance... oui, comme je l'ai dit plus haut, 90 % du temps, j'étais déçu par ce que je découvrais en ouvrant le carton. D'un autre côté, j'avais acheté du rêve. Cela me permettait, sans en être conscient, de me mettre à la place du spectateur. Être mis devant la réalité de la différence entre l'effet obtenu et les moyens mis en œuvre pour le réaliser.

Tu étais plus attiré par tel ou tel effet ou comme une éponge, tu absorbais tout sur ton passage ?

J'ai passé des années à tout absorber... cordes, pièces, magie de près, de salon, de scène, mentalisme, chapeau de Tabarin, origami, carrés magiques, magie des foulards... Une soif de connaissance. Je pouvais commencer un Payot le matin à 8 h (pendant les vacances scolaires) et le terminer, comme on

J'AI PASSÉ DES ANNÉES À TOUT ABSORBER... CORDES, PIÈCES, MAGIE DE PRÈS, DE SALON, DE SCÈNE, MENTALISME, CHAPEAU DE TABARIN, ORIGAMI, CARRÉS MAGIQUES, MAGIE DES FOULARDS... UNE SOIF DE CONNAISSANCE.

lit un roman, le soir dans mon lit à 22 h. Non, je n'avais pas pratiqué, mais tout ce que je lisais se déroulait dans ma tête. Sauf de temps en temps où il y avait un *bug* car je ne connaissais pas le terme employé par l'auteur. Mot ou expression qui parfois hélas, correspondait à une « action secrète ». Il faut bien comprendre que mis à part le camelot, j'étais un pur autodidacte. Et nous n'étions qu'au début des années 70... Pour les médisants, je précise, 1970. Donc pas d'Internet pour aller chercher la signification de ces termes qui pour moi revêtaient un caractère ésotérique.

En dehors de la magie, quelles ont été tes études ?

École privée, le P.I.C, pour les Biterrois (ou Pensionnat de l'Immaculée Conception pour les autres) où tu redoublais si tu n'avais pas 14 de moyenne. Puis l'université des sciences à Marseille où je suivais la filière « Étude et maîtrise de la matière ». J'aurais dû finir Prof de Math, mais elles se sont achevées



au bout de quatre ans. Mes livres de chevet ont été pendant longtemps des bouquins de magie à droite de mon lit et des bouquins de maths (surtout des traductions d'ouvrages soviétiques, aux éditions de Moscou, qui étaient réputés pour avoir les meilleurs mathématiciens du moment) à gauche du même lit. Nous voilà confrontés à mes deux passions, la magie et les maths.

Les tours dits « mathématiques » sont souvent basés sur des comptages, ce qui n'est pas très magique...

Je vais encore te contrarier (NDLR : pas du tout, je voulais juste que tu réagisses... c'est fait !), mais je ne suis pas d'accord avec toi. Il y a beaucoup d'effets en magie, et bien évidemment en magie des cartes, qui reposent sur les mathématiques et qui ne nécessitent aucun comptage. Je t'invite à aller faire un tour sur ma chaîne YouTube pour t'en rendre compte.

https://www.youtube.com/channel/UCFAkDvgluk_ulggXT7gq-GwQ

Mais là encore, tout va dépendre du présentateur, de l'acteur... de l'artiste. C'est pour ça que j'ai en horreur le terme de « Tours automatiques ». Pose un jeu de cartes sur la table et ordonne-lui de faire un tour... Tu me parleras du résultat. (NDLR On ne me l'avait pas encore faite celle-là).

Si je ne me trompe pas, tu n'as jamais été professionnel ? Pourquoi ? Je crois avoir lu une certaine formule sur le sujet, je te laisse la dire.

Erreur, j'ai été professionnel pendant quatre ans, de 1980 à 1985. Au moment de la préparation de mon dossier de retraite, j'ai même eu le plaisir de voir apparaître des « points spectacle ». Si la définition du professionnel est « seule source de revenus ». Puis plus tard, à la naissance de mon fils aîné, ma femme m'a demandé si je n'envisageais pas d'avoir un « vrai » métier... glop ! Alors, après bien des tâtonnements, j'ai abandonné mes études et suis devenu V.R.P. Dès ce moment-là, j'ai eu deux métiers, l'un qui me nourrissait (fort bien au demeurant) et l'autre qui me faisait vivre.

Tes enfants n'ont jamais voulu faire de la magie ? Tu as essayé ?

Aucun des deux, aussi bien Nicolas (l'aîné) que Christophe (le benjamin). Au primaire, à chaque rentrée scolaire de septembre, ils étaient fiers de dire que leur papa était magicien. Et comme les nouveaux copains ne le croyaient pas, il fallait que papa organise un spectacle de magie pour enfants (ce qui n'est pas du tout mon domaine de compétences) aux deux anniversaires... de sacrés bons souvenirs. Si tu sais être empathique envers les enfants et les traiter avec respect et sans condescendance, en retour ils sont très attentifs et très respectueux. Ils comprennent plus vite que les adultes, que tu es

là pour les faire rêver et non pour les duper. À l'adolescence, Nicolas a voulu que je lui enseigne deux ou trois tours pour « draguer les filles »... ne me demande pas si cela a fonctionné... car pour parodier les Inconnus, je te dirai que « cela ne nous regarde pas ! » En revanche, Christophe n'a jamais eu cette démarche-là.

Ton métier, c'était quoi ?

J'ai été V.R.P (commercial), puis responsable d'agence, puis formateur (plus de quatre cents commerciaux sont passés entre mes mains), puis directeur régional pour terminer ma carrière comme directeur commercial. Dans une branche qui est certainement la plus dure de la corporation, la vente à domicile. Au début, au porte-à-porte, puis, petit, à petit nous sommes adaptés aux nouvelles technologies. Bien loin de mes études de maths, non ? Mais pas si éloigné que ça des techniques de table à table. J'avais préparé l'ossature d'une conférence qui faisait le parallèle entre les techniques utilisées en vente directe et celles utilisées en close-up... mais bon... c'est dans un tiroir et je pense que cela va y rester.

Tu as la réputation d'être « flegmatique », voire un peu « paresseux ». Est-ce des « on-dit » de ceux qui courent toujours ? Personnellement, prendre le temps de vivre c'est plutôt une qualité...

Un jour, j'ai lu sur moi la définition suivante « Un hispanisant aux allures britanniques ». Je pense que la définition n'est pas mauvaise. Dans ma vie « professionnelle », j'ai beaucoup couru, j'ai fait peu de cadeaux et j'avais la réputation d'être une machine. Donc, tel Docteur Jekyll et Mr Hyde, lorsque je suis devenu semi-professionnel, j'ai voulu que la magie soit pour moi un havre de paix, un jardin secret (personne à mon travail ne savait que j'étais magicien, du moins tant qu'il n'y a pas eu Internet) où je pouvais être calme, gentil, et surtout prendre mon temps. Certains pour se défouler font de la boxe, d'autres du jardinage, moi c'était de la magie. Pour ce qui est du terme paresseux, je dirais qu'avant de courir tête baissée je préfère réfléchir et trouver des solutions. « Pourquoi tirer le piano à soi quand il suffit de rapprocher le tabouret ? ».

À quel moment et pourquoi as-tu décidé de passer à la vitesse supérieure et d'être un amateur plus qu'averti ?

Je n'ai jamais eu conscience de passer à la vitesse supérieure. Cela a dû se faire insidieusement... André Robert m'a demandé si je voulais me joindre à son groupe de travail « Le Cardini Club » et si je voulais écrire dans sa revue *Cardini Club Revue*. J'ai constaté que lorsque je parlais, les gens m'écoutaient et on a commencé à me proposer de faire des conférences. Moi je n'étais pas certain du tout d'avoir quelque chose à apporter à la communauté magique. Pour me le prouver, j'ai fait deux concours, l'un en France à Toulouse en 1981 en Mentalisme (cartes ESP) et l'autre en 1985 en Logroño en Espagne (Cartomagie) et j'ai été primé dans les deux. Ce fut pour moi l'un des déclencheurs.



Lorsque j'étais jeune (oui je sais, ça fait un bail...), tu étais, pour moi, le Monsieur ESP. Pourquoi ce choix ?

Lorsque j'ai intégré le Club de Marseille en 1978, il y avait des peintures en Cartomagie... certes, j'arrivais d'Espagne et je ne me défendais pas trop mal, mais rien qui me permette de me distinguer des autres Cartomanes. Tamariz m'avait dit un jour « Si tu veux être remarqué, n'essaye pas d'être meilleur, soit différent ». Les cartes ESP représentaient le mélange de mes deux passions, la Cartomagie et les mathématiques. Dans ces années-là, personne ne présentait des tours avec des cartes ESP ; alors je me suis mis au travail, et pendant quelques années j'ai effectivement été différent et donc remarqué. J'ai même remporté un Prix FFAP avec un numéro de Mentalisme de close-up avec seulement des cartes ESP.

Pas mal de mentalisme aussi ?

Beaucoup de mentalisme... Fin des années 70, début des années 80, le mentalisme n'avait pas la cote qu'il a aujourd'hui.



Je peux même dire que c'était l'inverse. Si tu faisais du mentalisme, c'est que tu n'étais pas capable de faire autre chose. Le mentalisme, c'était (en France) la magie du fainéant. Pour moi, le mentalisme c'était de la VRAIE Magie. J'ai eu le super déclic à la venue d'Uri Geller en France. Aucun magicien n'avait défrayé les chroniques comme lui. Aucun magicien n'avait fait parler de lui aussi longtemps, sur les ondes radio, dans la presse, à la télé... waouh... Du mentalisme de close-up qui passe à la télé...

Le Mentalisme, tu le fais dans le sens où tu fais croire que tu peux lire dans les pensées ou plutôt dans le sens coïncidence ?

Les deux mon capitaine... Le mentalisme ne se limite pas aux prédictions ou à la lecture de pensée. Mais je ne me prends jamais au sérieux. Mon mentalisme est plutôt un mentalisme pince-sans-rire avec des tas de clins d'œil. Même dans mes conférences, je ne me prends jamais vraiment au sérieux.

La cartomagie, c'est très important pour toi ? Pourquoi ?

Je suis maintenant bipolaire, 50 % cartomagie et 50 % men-

talisme. La cartomagie est un monde qui n'a pas de limites, un monde où se mêlent la dextérité, la psychologie, le détournement d'attention, les mathématiques, la beauté de la gestuelle, la beauté du verbe... etc. un monde sans fin. Alors pour moi c'est un monde où je me sens à l'aise. Mais, je ne revendique pas le terme de cartomane. Un ami m'a dit un jour « Tu ne fais pas des tours de cartes, tu fais des tours avec des cartes ». Je ne maîtrise pas toutes les techniques et loin de là, mais le peu que je fais, je tâche de bien le faire. Et lorsqu'il le faut, j'invente mes techniques ou mes solutions aux problèmes qui se présentent à moi. J'aime regarder de vrais experts au travail, comme Jean-Jacques Sanvert. Encore une fois, moi, je ne me prends pas au sérieux. J'ai coutume de dire que j'adopte une technique si elle ne me demande pas de travail.



Pourrais-tu nous parler d'André Robert ? C'est dans le *Cardini Club Revue* (années 1978) que j'ai lu tes premiers écrits. Une petite anecdote à ce sujet. Dans sa revue, André Robert avait lancé un concours. J'avais envoyé une routine avec une calculette, où les chiffres lus à l'envers formaient un mot. Quelle surprise quand j'ai reçu une lettre m'informant que j'avais reçu le 2^e Prix qui était un abonnement d'un an au *Cardini Club*. Tu vois Armand, quand tu débutes, tu ne situes pas ton niveau et encore moins si tu es sur le bon chemin. Ce genre de récompense est un encouragement inestimable. Merci, Monsieur André Robert, vous faites partie de ceux qui m'ont conforté dans mes choix magiques...

Je pense effectivement que lorsqu'on débute en magie, comme je l'ai écrit plus haut, on ne sait pas où l'on se situe ni même si l'on est sur le bon chemin. On ne peut se construire qu'en se comparant. Je ne sais pas de qui est cette citation, mais je la place souvent aux gens qui doutent d'eux « Quand je me regarde, je me désole et quand je me compare, je me console ». Il ne faut pas avoir peur du regard des autres.

Comment l'as-tu rencontré ?

J'ai rencontré André Robert lorsque j'ai intégré l'Amicale Robert-Houdin de Marseille fin 1977. C'est une longue histoire. Je dois la naissance de cette belle amitié, qui dure depuis 45 ans, à Yves D'Agostino qui a été aussi mon compère et ami pour la création de l'*Apotecari Magic Magazine*. Vers la fin novembre 1977, je passe une annonce dans un journal gratuit de la région marseillaise pour vendre un trop-plein de matériel de magie. Ben oui, à l'époque, il y avait des journaux pour ce genre de choses. J'ai eu deux coups de fil de personnes qui m'ont demandé de leur envoyer la liste de ce que je vendais. Un seul m'a téléphoné pour venir chez moi (enfin, chez ma grand-mère qui m'hébergeait pendant mes études), Yves D'AGOSTINO. Il me signale qu'à Marseille il y a un club de magie... « Wouah ! Je ne savais pas ! ». Donc Yves me propose de m'y accompagner après avoir demandé l'aval du président. Rendez-vous est pris pour la réunion de janvier 1978. Nous

...ANDRÉ ME TEND UNE CARTE CCR (ROUGE ET NOIRE) AVEC SON ADRESSE ET SON TÉLÉPHONE. LE LENDEMAIN JE LUI PASSE UN COUP DE FIL, IL M'INVITE À ME JOINDRE À UNE RÉUNION DU CARDINI CLUB, ET CE FUT LE DÉBUT DE PLUS 45 ANS D'AMITIÉ...

arrivons un peu en retard, nous entrons dans une pièce jaune décorée de cartes et autour de la table de grands éclats de voix, deux personnes s'investissent, comme on sait le faire en Provence... « Ils vont finir par se taper dessus ? ». Et Yves de me répondre « Mais non, ils mettent au point les derniers détails du prochain gâteau des Rois (comprendre spectacle du gâteau des Rois) ». Un peu intimidant comme entrée en matière. Il s'agissait de Géo Georges (NDLR : que de souvenirs avec Géo, qui au début m'avait fortement intimidé moi aussi...) et de Jean Salles, deux bons amis. Adossé au mur, un barbu qui avait l'air de se marrer de tout ce remue-ménage... André Robert, que je ne connaissais pas. Une fois le calme revenu, Yves me présente aux membres du Club et on me demande si je veux bien faire un tour. Après exécution de ce dernier, André me tend une carte CCR (rouge et noire) avec son adresse et son téléphone. Le lendemain je lui passe un coup de fil, il m'invite à me joindre à une réunion du Cardini Club, et ce fut le début de plus 45 ans d'amitié... que je souhaite voir se prolonger encore au moins autant !

Pourrais-tu nous parler de ton aventure *Apotecari magazine* (années 84) Pourquoi cette idée de revue ?

De 78 à 84, j'ai écrit dans la revue d'André Robert *Cardini Club Revue* et certains de mes tours étaient traduits en Espagne dans deux revues importantes de l'époque. Puis un jour, André me dit vouloir arrêter sa revue. Plus aucune publication magique du côté de Marseille, ce n'était pas pour moi une chose envisageable. Alors, je n'ai pas eu besoin, comme Œdipe, de tuer mon père pour prendre sa place. Pour moi, il se suicidait tout seul. L'avenir m'a fort heureusement donné tort. J'ai donc décidé de créer ma propre revue. Mais seul, comme le faisait André, c'est une trop lourde tâche ; alors j'en ai parlé à mon ami Yves D'Agostino qui m'a dit être enchanté par l'idée. Et nous voilà embarqués dans l'aventure *Apotecari* qui s'arrêtera (pour raisons professionnelles) un an après pour Yves et cinq ans après pour moi.

Beaucoup de choses te reliait à l'Espagne, pourquoi ?

J'ai passé beaucoup de temps en Espagne. Pendant quinze ans, j'ai passé toutes mes vacances d'été en Catalogne. Au début, deux mois et demi et au fur et à mesure que je progressais dans mes études, nous sommes passés à trois mois et vers la fin quatre mois. J'y ai fait la connaissance de magiciens exceptionnels, de cartomanes admirables et d'artistes en gé-



néral au grand cœur. Lorsque tu passes des mois et des mois dans un pays et que tu fais de la magie, tu recherches quoi ? Des clubs de magie, des magasins de magie... etc. Durant ces années 70/80, je n'ai pas été déçu... Tony Cachadina (cartomane exceptionnel d'une gentillesse tout aussi exceptionnelle), Pablo Domenech (le professeur version catalane). C'est lui qui a enseigné la cartomagie à au moins trois générations de Barcelonais. C'est chez lui que se tenaient les réunions « secrètes » des close-up men locaux, Alphonso Moline (le Géo trouve tout du close-up), Ricardo Marre (amateur de Mentalisme et directeur de la maison d'édition Cymys, qui a publié



de très beaux ouvrages de magie), Jose Caroll (dit Pepe Franco, Champion du monde FISM en cartomagie. Il a fait une carrière phénoménale à la TV espagnole), Arturo de Ascanio (LE maître à penser de la cartomagie espagnole), Juan Tamariz (l'élève du maître à penser, qui est devenu très rapidement un autre maître de la magie ibérique), et beaucoup d'autres qui m'excuseront de ne pas les citer ici, car j'ai peur que l'énumération ne fasse un peu prétentieux, ce que je ne suis surtout pas. Donc, les fondements de ma cartomagie sont purement espagnols.

Quels sont ceux qui t'ont influencé.



Tous m'ont apporté quelque chose. Bien sûr, le plus facile serait de dire que j'ai tout appris d'Arturo et de Juan, mais il n'en est rien. Tous m'ont apporté quelque chose... de différent. Mais toujours avec humilité et gentillesse. J'ai des centaines d'anecdotes dans ce beau pays que je n'ai plus revu depuis 2003. Allez, juste une : C'est ma première rencontre avec le « grupo C » chez Pablo Domenech. Ils sont tous de l'autre côté de la table, recouverte d'un immense tapis vert, et Pablo me demande de leur montrer quelque chose. Tout naturellement du haut de mes vingt ans, je sors mon paquet de cartes et hop... 15 minutes de tours qui se finissent par un triple contrôle d'André Robert. Mais il me semble que je perds une carte. Au moment de la révélation, les trois me disent BRAVO ! Tu as osé faire quelque chose, et c'est rare. Ben... heu... je ne vois pas pourquoi ?

En fait, j'avais devant moi le gratin de la cartomagie espagnole... Oups... si j'avais été au courant, je n'aurais pas osé. La réunion se passe « de folie » comme on dit maintenant. J'en ai pris plein les mirettes et au moment d'aller au restaurant, vers minuit (ben quoi, nous sommes en Espagne et nous sommes en été), Pablo Domenech me propose de m'emmener dans sa belle voiture de sport, rouge et décapotable (de son vrai métier, il était entrepreneur). Lorsque nous ne sommes plus que tous les deux, il me félicite sur ma prestation et me signale gentiment que j'ai certainement perdu sa carte, au vu de ma gestuelle, mais que ce n'était pas grave, car de toute façon, il ne s'en rappelait plus ! N'est pas André Robert qui veut ! Pour

IL ME FÉLICITE SUR MA PRESTATION ET ME SIGNALE GENTIMENT QUE J'AI CERTAINEMENT PERDU SA CARTE, AU VU DE MA GESTUELLE, MAIS QUE CE N'ÉTAIT PAS GRAVE, CAR DE TOUTE FAÇON, IL NE S'EN RAPPELAIT PLUS ! N'EST PAS ANDRÉ ROBERT QUI VEUT !

ce qui est des influences, la pensée espagnole est bien ancrée en moi. Pour le reste, disons que celui qui m'a le plus marqué fut Pablo Domenech. Un homme tout en finesse et intel-

ligence. Il n'a pas été mon modèle, mais fut plus mon maître à penser. Il m'a prodigué de fabuleux conseils de respect des autres, de savoir-vivre, d'humilité et d'empathie envers son public. Des conseils pour moi plus précieux que la dernière technique à la mode.

Nous devons tous quelque chose à quelqu'un, mais à un moment donné, on ne le doit qu'à soi-même ? Qu'en penses-tu ?

Je ne peux qu'être d'accord avec toi. Nous avons tous une « dette » artistique envers un modèle, mais à un moment donné il faut s'affranchir du modèle pour voler de ses propres ailes, même au risque de se brûler un peu en voulant trop s'approcher du soleil. C'est à ce moment-là que les vrais amis doivent être là pour t'aider à redescendre sur terre et à ne plus jamais te brûler. Si tu ne décides pas de te prendre en main, tu ne seras que toute ta vie le clone de... je n'aurais jamais supporté d'être connu comme étant le « sosie de... ». Si certains se contentent de ce statut... pas moi.

Tu écris dans beaucoup de revues, pourquoi ce besoin ?

Dans un premier temps, quand tu es jeune, tu veux être connu et même reconnu. Donc, tu cherches à être publié ici ou là. Moi, j'ai eu la chance d'être publié dès le début dans l'une des plus prestigieuses revues de close-up de son temps *Cardini Club Revue*. Donc, après, les choses se sont enchaînées naturellement... J'ai été publié en France dans presque toutes les revues magiques, en Espagne, au Portugal et même aux USA. Tu me diras, au début c'est pour être connu, mais après ? Et bien après, dans mon cas, c'est pour partager avec la communauté magique. Hormis pour mes livres, être publié dans des revues ne m'a jamais rapporté d'argent, mais comme le dit si bien André Robert dans le beau poème qu'il m'a composé :

« Tu as toujours argué dans le discernement.

Que le savoir se fait à l'acquisition du partage ;

Excellent pédagogue, et bien pertinemment

C'est dans l'achèvement que fleurit ton bagage ».

Je suis un fervent convaincu de la nécessité du partage. Pas d'un déballage, mais d'une transmission du savoir, intelligente et programmée.

L'ordinateur magique... Une aventure géniale pour un père avec son fils. Les enfants grandissent très vite et ils t'échappent pour faire leur vie, alors ces souvenirs, en vieillissant, sont importants. Tu en es le déclencheur et je t'en serai toujours redevable... Merci Armand !

Dans la revue N° 633 de septembre/octobre 2019, j'ai publié un article relatant l'épopée de « L'histoire du premier tour de magie interactif réalisé en totale autonomie par un ordinateur individuel ». Je ne vais pas le recopier ici, mais disons pour faire court que je suis le précurseur de toutes les applications actuelles de magie. Nous étions en 1980 et je travaillais sur un TRS 80 modèle 1, version 2, avec une RAM de 16 Ko et une ROM de 12 Ko (oui, oui, vous avez bien lu), avec un interpréteur BASIC, un écran (haute résolution) de 64 colonnes et 16 lignes et le top des microprocesseurs, un Zilog 80 qui tournait à 1,77 MHz. Ça, c'est pour planter le décor. C'est en juillet 1980 (donc en Espagne) que légèrement agacé par mon enthousiasme débordant face aux avancées de la micro-informatique (ne rigolez pas), mon ami magicien Cesar MORENO me lance un défi : « *Le spectateur mélange le jeu de cartes que lui a donné le magicien, en sort une carte, la regarde, la replace au milieu du paquet et SANS AUCUNE intervention du magicien, l'ordinateur devine le nom de cette dernière* ». Et comme à l'époque, je parlais avant de réfléchir, j'ai dit « pari tenu ». Enfin, tenu, c'est vite dit ! Comment diable, en 1980, une machine peut-elle faire choisir une carte à un spectateur et la retrouver sans que jamais le magicien n'intervienne ? Ben... grâce au binaire... j'ai gagné mon pari ! Et, Jean-Louis, tu es bien placé pour le savoir puisqu'en 1999, tu m'as demandé l'autorisation de reprendre mes travaux, avec ton fils, et que tu as sorti une version amé-

liorée cette année-là et même une nouvelle version en 2003.

Je sais que tu apportes beaucoup d'importance au respect des sources. Tu peux m'expliquer.

Peut-être est-ce parce que je suis moi-même créateur de tours et de techniques que mon respect des sources est devenu maladif. Il y a des gens qui ont travaillé pour mettre au point des effets, des expériences, des techniques, etc. Et il est inconcevable pour moi de ne pas les citer. Cela se fait dans toutes les autres branches artistiques, cinéma, théâtre, peinture, littérature, chansons et pas en magie. N'importe quel crétin peut se permettre de voler les idées des autres et se les approprier. J'ai même vu un magicien faire une tournée de conférences sans présenter un seul tour de lui. Comble du comble, ses notes de conférence étaient de mauvaises photocopies des descriptions des vrais auteurs. Je me suis levé, je suis parti. Il est même allé jusqu'à sortir des cassettes VHS avec les tours des autres, présentés par lui et sans citer aucune source. C'est d'un irrespect total. Et comme nous ne faisons rien pour contrer cela, ben, ils ne se gênent pas.

J'ai plusieurs fois retrouvé des effets à moi sur des sites Internet. Je me donne la peine de contacter l'auteur du site, ou de la chaîne, avec bienveillance, et neuf fois sur dix, je n'ai même pas de réponse. Et que dire de ceux qui pour se faire mousser révèlent les secrets des tours qui sont toujours à la vente ? En magie, il devrait en être comme ailleurs où il existe des interprètes, des auteurs, des compositeurs et des auteurs-compositeurs-interprètes. Je pense que nous devrions nous appuyer sur la FFAP pour créer un organisme de protection des droits d'auteurs. Daniel Rhod avait initié le mouvement avec le S.I.A.M, début des années 2000. Mais il faut que cela soit fait à l'échelon national et seule la FFAP a cette légitimité pour le faire.

Si tu me parlais de la FFAP ?

Mince, encore une fois, j'ai anticipé ta question (mentaliste ?). La FFAP est pour moi un incontournable. Je pense que si tu es magicien, tu devrais être à la FFAP. J'ai eu ma première carte de l'AFAP en 1974 (j'habitais alors encore Béziers) et depuis j'y suis resté fidèle. Elle n'est pas parfaite, mais elle est là depuis plus de 100 ans. Certains magiciens ont un caractère un peu spécial... ils aiment bien critiquer pour critiquer. Certains en vivent même depuis plus de 40 ans. Je sais que le Français a élevé la critique au niveau d'art national, mais il faudrait quand même arrêter d'être borné ! Tu fais du tir ? Tu as ta carte de la Fédération française de tir... du foot ? Tu as ta carte de la Fédération française de foot... etc. Tu es magicien ? Ben non ! Dans certains milieux, il est de bon ton de cracher sur la FFAP... faudra m'expliquer ? Moi je ne comprends pas.

TU FAIS DU TIR ? TU AS TA CARTE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TIR... DU FOOT ? TU AS TA CARTE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOT... ETC. TU ES MAGICIEN ? BEIN NON ! DANS CERTAINS MILIEUX, IL EST DE BON TON DE CRACHER SUR LA FFAP... FAUDRA M'EXPLIQUER ? MOI JE NE COMPRENDS PAS.

Tu as été Directeur de la Revue ? Combien de temps ? Pourquoi ?

J'ai été Directeur de la *Revue de la Prestidigitation* pendant six ans, par accident. Un jour, je reçois un appel de Serge Odin (un ami) qui me demande si je ne voudrais pas prendre la direction de la RDPL. Sans hésiter une seconde, je lui réponds NON ! Il est revenu à la charge trois ou quatre fois (pugnace le Serge), jusqu'à ce que je comprenne que personne ne voulait la place (curieux ça non ?). De guerre lasse, j'ai donc accepté

pour lui rendre service de devenir Directeur pour deux ans. C'était sans compter sur les talents de diplomatie de l'ami Serge. Les deux ans se sont transformés en six ans. Mais à un moment, lorsque tu as mis en place tes idées, que tu as concrétisé tes envies, tu as vite fait de t'enfermer dans une routine soporifique. C'est à ce moment-là qu'il faut savoir laisser sa place. Et je remercie Yves Labedade d'avoir accepté de prendre ma succession.

Que penses-tu des Associations et de leur rôle ?

Elles jouent un rôle primordial dans le maintien de la vraie flamme. Tu vas me dire qu'aujourd'hui il y a environ entre 1200 et 1500 membres à la FFAP et peut-être dix fois plus de magiciens grâce au Net. Mais la vraie question est « Sont-ce vraiment des magiciens ? ». Ce sont, pour moi, des collectionneurs de tours, de trucs, mais pas des acteurs. Si tu ne prodigues aucun contact humain à un nourrisson, il finira par se laisser mourir. L'être humain, en général, a besoin de contacts, de vraies relations, de vrais échanges. Nous avons vu la limite du virtuel pendant la dernière crise du Covid.

Que penses-tu de l'orientation YouTube, dans le sens je clique donc je sais ?

Je pense, et les éditeurs d'ouvrages magiques ne me contrediront pas, qu'il y a un désamour général de la littérature magique. Les gens font confiance à *YouTube* pour apprendre. Mais ils oublient que pour apprendre encore faut-il avoir en face de soi des gens capables d'enseigner, et je pense que c'est loin d'être le cas sur le Net. C'est un problème qui, à mon avis, dépasse le cadre de la magie. Internet a donné la parole au *Vulgum pecus*, et surtout la possibilité de trouver une caisse de résonance à leurs propos, à la hauteur de leurs égos surdimensionnés. Si tu ne réponds pas à une demande, en allant dans le sens du requérant, il va placer ses doléances sur la place publique, l'Agora chère aux hellénistes. Avec la seule différence, qu'au temps des Grecs anciens, il n'y avait pas des dizaines de milliers de personnes présentes. Sur les « Agoras » des réseaux sociaux, ils sont des milliers à lire ces propos... Pour la magie, c'est la même chose. Bien des pseudos « professeurs » du Net, enseignent aujourd'hui ce qu'ils ont appris hier. Je dis bien appris, ne pas confondre avec maîtriser.

N'y a-t-il pas un désamour des jeunes pour les livres ?

Décidément, je travaille avec un temps d'avance... Oui, il y a un désamour généralisé de la lecture d'ouvrages didactiques de magie. Je pense que cela est dû en partie à Internet, mais au support visuel en général. Regarder une vidéo demande moins d'efforts que de lire une description de tour ou de technique. L'effort d'imagination est absent. Mais là encore, ce n'est pas propre à la magie. Lorsque je parle du *Seigneur des Anneaux* de Tolkien, on me répond *Seigneur des Anneaux* de Peter Jackson. Le problème, c'est que mon Gandalf des années 72 ne correspond pas aux traits de Ian McKellen, qui était au demeurant un excellent acteur. Ma contrée n'avait pas la même apparence que celle du film. En fait, les images de *MON Seigneur des Anneaux* étaient issues de *MON* imaginaire. Alors que pour tous ceux qui n'ont jamais lu Tolkien, leurs images sont celles du film. Très beaux films, mais uniformisant. Les souvenirs seront les mêmes à l'échelon planétaire pour tous ceux qui ont vu le film. Il en va de même de l'apprentissage de la magie au travers de la vidéo (Internet, DVD et autres). Nous avons des générations de clones sans imagination. Certains arriveront évidemment à tuer (virtuellement) le père (heureusement pour des Duvivier, Vallarino, Bilis et autres), mais ils auront perdu du temps. Pour les autres...

À propos des jeunes, tu leur donnerais quels conseils pour se lancer en magie.

D'aller dans des clubs, de rencontrer du monde, de s'ouvrir au monde extérieur... D'apprendre tout ce qu'ils peuvent, surtout par la lecture et en complétant par les vidéos bien évidemment... D'avoir une vue holistique de notre art avant que

de vouloir se spécialiser dans un domaine particulier... D'être curieux de tout... D'aller voir de vrais conférenciers, en chair et en os... D'aller dans des congrès rencontrer d'autres passionnés... De ne pas hésiter à poser des questions à leurs aînés.

Comment se fait-il qu'ils soient si peu nombreux dans nos congrès ?

Honnêtement, je n'ai pas la réponse. Je pense que ce doit être un mélange de coût, d'envie et de décalage social. Les jeunes ont peut-être besoin de retrouver leurs codes et nos congrès ne sont, peut-être, pas adaptés aux leurs.

Entre parenthèses, on ne t'y voit pas souvent (rire)...

C'est vrai. Je suis allé à mon premier congrès au Congrès à Saint-Étienne, en 1981, en tant que traducteur de Tony Cachadina et par la même occasion de la délégation espagnole. Petit souvenir en passant, lorsque l'autobus m'a laissé à la sortie d'autoroute de Béziers, tous les Espagnols présents se sont levés pour entonner la Marseillaise... j'en ai encore des frissons lorsque j'y repense.

Puis en 1982, je me suis présenté en catégorie Mentalisme au Congrès de Toulouse où j'ai été primé. Encore une petite anecdote... Lorsque je suis allé faire acte de présence, comme tous les concurrents, et que j'ai dit Armand PORCELL Mentalisme, il m'a été répondu « Pour les nécessités de scène, voyez avec... ». Sauf que moi, c'était du mentalisme de close-up. Ils ne savaient même pas que cela existait, et pour cause, j'étais « le premier magicien français » à me présenter dans cette catégorie, en conditions de close-up. Ce fut folklorique... mais bon enfant. Chapeau aux organisateurs qui ont su rebondir avec élégance.

Puis plus rien jusqu'au Congrès de Paris en 2010. Pourquoi ? Simplement parce que j'étais devenu VRP et que le Congrès national tombait systématiquement pendant la foire internationale de Marseille qui est un gros morceau dans ma branche d'activité. En 2010, les organisateurs avaient eu la bonne idée de décaler le Congrès d'une semaine. Donc, j'ai pu y aller. Puis rebelote en 2012 avec le Congrès d'Aix-en-Provence où je suis

allé en spectateur, et non en organisateur, pour des raisons personnelles. Si je suis fidèle en amitié, je suis également fidèle à mes idées. Je ne fais pas partie de ceux que « les Trompettes de la (pseudo) Renommée » (chères à Georges Brassens) font retourner leur veste. Finalement, je n'aurais pas pu faire homme politique... Maintenant que je suis semi-retraité (vous savez, comme semi-professionnel), je verrai pour les congrès à venir... s'ils ne sont pas trop loin de mon domicile, pourquoi pas ?

As-tu des projets magiques ?

J'ai dans mes tiroirs trois livres en attente, mais ça n'avance pas vraiment, on verra bien.

Je viens de t'avoir à l'instant au téléphone pour mettre le point final à cette interview. Décidément, ton accent qui sent le soleil, est toujours aussi magique pour moi. Comme nous en parlions, la Magie nous a permis de faire des rencontres humaines incroyables. En ce qui me concerne, une de plus à mon actif, après nos différents échanges à refaire le monde Magique, bien évidemment. Merci Armand ! ■



ARMAND PORCELL par NIRAG



Alors qu'il a une dizaine d'années et vit à Béziers où il est né,
Recevant pour Noël « Le Petit Magicien » une superbe boîte de Magie
Merveilleusement composée d'accessoires variés lui permettant de distraire ses amis,
Avec lesquels il présenta à son père « La Ficelle coupée et raccommodée ».
Nouant par la suite des amitiés avec des magiciens espagnols tel Ascanio, Pablo
Domenech restera pour lui le modèle lui permettant de perfectionner son numéro.

Président des « Magiciens de Provence », au fil des années, il multiplie les activités.
Optant pour la sécurité en choisissant le métier de commercial avec le statut de V.R.P.
Restant passionné de Magie, en amateur éclairé, il collabore à de nombreuses publications
Comme le *Cardini Club Revue*, *Ilusionismo*, *Mad Magic*, *Imagik*, *Misdirection*,
Exortisma, et bien d'autres, allant même en 1983 jusqu'à créer sa propre revue spécialisée,
L'*Apotecari Magic Magazine*, sans oublier l'écriture de deux livres, *Visual Card Magic* et
La *Magie des Cartes ESP*. Décidément, ce formidable artiste n'a pas fini de nous étonner !

À ARMAND PORCELL



La poésie est l'art de la magie des mots
Et la magie est l'art de la beauté des choses ;
Combien, mon Cher Armand, en ces savoir jumeaux,
Tu cultives les deux en tes dons virtuoses.

Le mérite vit seul dans la sincérité ;
Aussi grand que l'on soit, la passion nous rend prude ;
J'admire ta réserve et ta simplicité,
Dispositions dont seul un maître a l'aptitude.

J'applaudis aujourd'hui l'honneur qui t'est rendu
Consacrant ton mérite et ta belle personne,
Couronnant une vie de travail assidu,
Bien émérite Ami, dont la pensée foisonne.

Il me plaît d'évoquer ta créativité,
Ton approche éclairée, cette grande allégresse
Lors de nos réunions où, dans l'humilité,
Tes conseils et tes idées jouxtaient la gentillesse.

Tu as toujours argué dans le discernement
Que le savoir se fait à l'acquis du partage ;
Excellent pédagogue, et bien pertinemment,
C'est dans l'achèvement que fleurit ton bagage.
Faire naître en tes mains des effets merveilleux
Invitant ton public aux charmes du prestige
Dans cette bonhomie qui rend les gens joyeux,
C'est là tout l'Art des Grands que le talent oblige.

L'Art ne vit que pour l'Art. En serviteur zélé,
Attentif à l'aspect autant qu'à l'esthétique,
C'est dans tes créations que s'est articulé
Ce creuset conséquent à l'idée novatrice.

Cardini-club revue te doit reconnaissance ;
Tu fus l'un des soutiens qu'il convient de citer,
Car ton précieux concours combla mon espérance :
Tes articles, tes tours venant s'y collecter.

Mais comment n'évoquer pour brillamment conclure
Cette complicité née de notre amitié,
Qui depuis quarante ans, constitue l'ossature
D'un respect réciproque, authentique et entier.

ANDRÉ ROBERT
Maître-magicien
Médaille Robert-Houdin (2012)

LE QUESTIONNAIRE

ARMAND PORCELL... PAR ARMAND PORCELL

DE LA REVUE



Lorsque j'ai créé le questionnaire de la Revue de la Prestidigitation, j'étais loin de me douter qu'un jour j'allais me faire des nœuds au cerveau pour tenter d'y répondre le plus honnêtement possible. Ma grand-mère avait coutume de me dire : « Tout ce que tu jettes au loin finit toujours par te revenir en pleine figure ».



Votre dernier fou-rire ?

En écrivant ces lignes, en me remémorant, les fous-rire de la veille. Il est important, pour moi, de rire plusieurs fois par jour, surtout si c'est par autodérision. C'est bon pour ma santé mentale.

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Non, je suis plutôt l'antonyme de l'impulsif.

Une matière que vous aimez toucher ?

Matière, oui et non... les cartes à jouer... si possible *made in USA*.

Le défaut que vous revendiquez ?

Perfectionniste et calculateur (oui je sais, cela fait deux... pour le prix d'un). Et ces deux défauts me ralentissent énormément dans chacun de mes projets, car j'ai toujours le senti-

ment de pouvoir aller plus loin et donc de ne pas avoir achevé mon travail.

Votre qualité première ?

La patience et l'empathie (mince, là aussi il y en a deux). À mon avis, ces deux qualités vont de pair. Si l'on aime son prochain, il faut avoir beaucoup de patience et de temps à lui consacrer.

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

Une machine à remonter le temps, non pour effacer mes erreurs (car c'est ainsi que l'on apprend et que l'on se construit) mais pour rajeunir de trente ans... lol.

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

Quand une des deux parties n'a plus envie qu'elle continue.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Bien évidemment. D'ailleurs je le fais depuis bientôt 40 ans sous forme de livres, de vidéos, de conférences, d'articles dans les revues magiques et plus récemment de ma chaîne YouTube. Je pense que quel que soit son niveau on a toujours quelque chose à apprendre des autres.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

Jouez-vous au poker ?

Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

Pour les pessimistes, charge aux autres de le construire.

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Oui... sur certaines photos pour Manuel Valls. Si non dans la vie de tous les jours, je suis beaucoup trop beau pour être confondu avec quelqu'un d'autre.

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

Le respect du travail, de la famille et de la parole donnée.

Avez-vous le blues le dimanche soir ?

Pas vraiment non. Le dimanche soir fait partie d'un cycle. Il nous amène au lundi matin, prélude à une semaine de travail qui passe trop vite, qui nous amène au samedi matin, amorce d'un week-end tout aussi fugace.

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

De celui qui n'a jamais battu aucun record. Un jour, un ami magicien catalan (Pablo Domenech) m'a dit « Si tu veux être heureux, progresse sur toi-même sans te soucier des autres ».

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Plutôt des garçons, mais si on inclut les épouses et les compagnes de mes amis, alors nous sommes presque à 50/50.

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

La franchise, même si sur le moment cela peut être douloureux. De la franchise découle la confiance et il n'y a pas d'amitié possible sans confiance.

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

J'ai offert un dîner dans un restaurant étoilé à ma fiancée de l'époque... bon investissement puisque quelques mois après, elle est devenue mon épouse.

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Par le sommeil. Grâce à Dieu, quoi que j'aie pu traverser comme tempêtes, j'ai toujours eu un sommeil profond et réparateur. Le matin, au réveil, j'ai rechargé mes accus et je redémarre, même si avec l'âge, les bougies de préchauffage sont plus longues à faire effet.

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Les collines de Pélissanne et plus rarement des morceaux de ma vie.

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Bien sûr que non. L'amour est un sentiment qui transcende mon quotidien, une locomotive dont on n'a pas la moindre idée de sa réelle puissance.

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Excitant... enfin, tout dépend de la stripteaseuse et de mon état d'ébriété.

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Celui où une vieille dame, convaincue de la réalité de mes pouvoirs, m'a contactée pour me demander d'occire, sans laisser de trace, à l'aide de ses deniers, sa voisine du dessus.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Celui de jouer du piano. C'est un instrument aux possibilités infinies. Et lorsqu'on vous demande ce que vous faites, si vous répondez pianiste, on ne va pas vous demander un aperçu de votre talent... hihhi !

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Tout métier qui n'apporte rien de positif aux autres.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Comme artiste non, mais comme époque oui. La fin des années 70 était une période fantastique où en close-up, et en

cartomagie, il y avait des continents entiers à découvrir. L'information était rare et la dénicher procurait un sentiment de jouissance... nous étions des Christophe Colomb.

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Bien évidemment, il y a tellement de gens que j'aurais aimé rencontrer.

Comment devient-on artiste ?

Je ne pense pas qu'on le devienne. On naît artiste et la vie, nos affinités, nos rencontres se chargent de nous faire découvrir cette facette de notre personnalité... ou pas.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Un tour où l'on voit naître, sur les visages des spectateurs, des expressions de « Wouah ! » et où ces derniers mettent un certain temps avant d'applaudir.

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Physiquement oui, intellectuellement non ; la magie est pour moi un moteur affectif exceptionnel. C'est le fil conducteur de ma vie.

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Si lorsqu'au moment de se présenter devant « son » créateur, on ne regrette rien de sa vie écoulée.

Et Dieu, vous y croyez ?

Oui, non, oui, non, oui, etc. Tout dépend qui répond à la question, le cartésien ou le croyant ?

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

La magie aussi. Le tour n'est que l'instrument qui va donner naissance à la magie. Si vous avez réussi à lui donner le jour, elle va se concrétiser par des silences, précurseurs à des applaudissements fournis. Signal que la magie vient d'exploser dans la tête de votre public.

Avez-vous peur de la mort ?

Je connais des gens qui ont vécu des expériences de mort imminente et depuis ils n'ont plus peur de la mort. Personnellement, je ne crains pas la mort, mais je redoute la non-existence.

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Aujourd'hui, à 64 ans, oui. Le temps est le pire ennemi de l'homme, il ne fait que le dégrader physiquement et intellectuellement. Le Général de Gaulle disait que « La vieillesse est un naufrage » et ma grand-mère maternelle que « C'est dur de vieillir, mais plus encore de mourir jeune ». Comme j'adorais ma grand-mère, je vous laisse deviner pour quel adage j'ai opté.

Jean-Louis Trintignant a dit « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?

Entièrement d'accord avec lui. Le jour où je n'aurai plus envie d'apprendre je pense que j'aurai atteint mon point de non-retour, le moment tant redouté où je vais me décider à accepter l'inéluctable... ma mort prochaine.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

J'en ai eu gros sur la patate pendant des années, pour ménager mes semblables. Depuis quelques années, je mets les pieds dans le plat plus facilement et depuis j'ai moins de douleurs à l'épigastre. Je dois même avouer y prendre un certain plaisir !

Votre truc contre le trac ?

En cinquante ans de magie, comme amateur, puis professionnel, puis à nouveau amateur... j'ai toujours eu le trac avant de me produire. Mais ce trac ne me paralyse pas, car en amont j'ai dû répéter 200 fois ma prestation (ou ma conférence). Donc, au moment où je dis « Bonjour... », il ne reste que le plaisir de me produire et le reste s'enchaîne automatiquement. C'est un trac positif, générateur d'adrénaline.

Votre devise ?

Une journée sans rires est une journée de perdue ! ■

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

par Armand Porcell

Le début des années 80 fut une période de ma vie riche en activités multiples et en rencontres diverses. J'étais étudiant à la Fac Saint Charles de Marseille (en section « Étude et maîtrise de la matière ») la journée, Magicien professionnel le soir (dans la mesure où c'était ma principale source de revenus. J'ai même eu, il n'y a pas si longtemps que ça, le plaisir de voir apparaître sur mon relevé de points retraite mes « droits spectacles »), Président et professeur de l'unique école de magie de Marseille à l'époque, membre de l'Amicale Robert-Houdin de Marseille (et fier de l'être et d'appartenir à l'AFAP depuis 1974), membre du Cardini Club (fondé par André Robert), créateur et directeur de ma revue *l'Apo-tecari Magic Magazine* et à temps perdu (mais je dois avouer qu'il ne m'en restait plus beaucoup) je donnais des leçons d'espagnol et de Math aux domiciles de lycéens et lycéennes (ces dernières étaient les plus nombreuses) dont les parents étaient désireux d'améliorer, tant que faire se peut, leur moyenne aux examens trimestriels ou de leur permettre de passer le BAC, peut-être un peu plus facilement. Une période de ma vie qui fut fabuleuse, car, comble de bonheur, en plus de tout cela, lorsqu'on est en Fac, on dispose d'un capital vacances d'été plus que confortable, que je passais pour le plus clair de son temps en Espagne où j'avais le plaisir de me produire et surtout de côtoyer mes amis magiciens, catalans et madrilènes...

L'histoire d'aujourd'hui prend sa source dans mon activité parascolaire de leçons à domicile. Il était fréquent qu'une lycéenne me donne les coordonnées d'une copine, elle aussi un peu larguée en mathématiques, pour que j'aille lui donner des cours de soutien. Mais ce jour-là, la jeune fille en question, qui était en terminale, me donna une information pour le moins inattendue, du moins dans le contexte. La grand-mère de son copain voulait prendre des leçons de Magie. Comme je ne mélangeais pas mes différentes activités, je pris un air faussement détaché, un peu surpris quand même et curieux de savoir si elle pensait à moi en disant cela ou si c'était juste une réflexion générale.

« Oui, et... ? »

« Elle voudrait savoir si vous seriez d'accord de lui en donner. » Sur ce, elle ouvre son cahier de textes (je ne sais pas si cela existe encore) et y prend une feuille sur laquelle sont inscrits un nom et un téléphone. « Je vais la voir, quelquefois avec mon copain ; c'est un petit immeuble cosu de l'avenue Beau Plan dans le 12^e arrondissement de Marseille. »

Donc pas d'erreur, manifestement elle pense bien à moi en tant que Magicien. Mais je suis là pour des leçons de Math et nous n'avons jamais parlé de Magie. Comment sait-elle que je suis magicien et qui plus est, que je m'occupe d'une école et qu'éventuellement je donne des leçons particulières ? En ces temps reculés, pas d'Internet, pas de réseaux sociaux pour s'informer sur la vie d'une personne.

« Et comment savez-vous que je suis la bonne personne ? »

Elle se met à rire en me lâchant un « C'est mon petit secret. Alors, vous seriez d'accord ? ». Je lui promets donc d'appeler la vieille dame pour voir si le prix de l'heure lui convient, tout en ne pouvant m'empêcher de penser à la curieuse proposition. J'avais bien un ingénieur à la retraite à l'école Magie Méditerranée, mais là, les circonstances étaient quand même différentes.

Je prends donc rendez-vous avec la grand-mère, un matin de la semaine où je n'ai ni cours en Fac ni leçons à domicile. L'adresse n'étant pas compliquée à trouver, j'arrive même en avance. La personne habite au premier étage d'un petit immeuble bourgeois qui en compte trois. Elle me fait, fort courtoisement, entrer et me demande si je veux un café. Devant mon acceptation, nous nous dirigeons vers la cuisine et mon regard se promène machinalement sur les murs de l'appartement qui est meublé avec du mobilier de style, de beaux tableaux de peintres provençaux sont accrochés aux murs, un Hercule en bronze bandant son arc trône sur un buffet bas de la salle à manger... Voilà donc apparemment une personne qui n'est pas dans le besoin. En regardant de-ci, de-là, je constate que toutes les prises électriques sont obturées par des sparadraps. Une fois à la cuisine, elle ôte celui qui recouvre

la prise du plan de travail, y branche la cafetière électrique à filtre (Georges Clooney ne sévissait pas encore avec ses capsules) et me propose d'aller nous asseoir au salon en attendant que le café termine de passer. Confortablement installé dans le canapé cuir havane, de style anglais, j'ai tout loisir de constater que les deux prises électriques du salon sont elles-mêmes recouvertes d'un pansement adhésif. Nous en arrivons donc au but de ma venue, lui prodiguer des leçons de Magie. Je lui redonne donc le prix d'une heure de cours particulier et le prix pratiqué à l'école pour des leçons de groupe. Je ne sens pas trop l'affaire, je tente donc un « C'est quand même moins onéreux en groupe ». Ce à quoi elle me répond du tac au tac « C'est surtout moins cher ! ».

Je réprime un fou rire, me demandant si la dame a bien compris le sens de ma phrase. Elle continue en m'expliquant qu'elle préfère des leçons particulières et que de toute manière elle peut payer. La cafetière fait entendre le bruit annonçant que le café est prêt, et la dame, après m'avoir laissé quelques instants, revient avec un plateau contenant deux tasses de café chaud et une assiette avec un assortiment de biscuits. Ne sachant plus trop quoi dire, j'ai l'idée du siècle pour ne pas laisser s'installer un silence pesant pendant que nous buvons le café.

« Les sparadraps sur les prises, c'est pour éviter que vos petits enfants soient tentés d'y mettre les doigts lorsqu'ils viennent vous voir ? » Le tout dit avec un petit sourire attendri par l'image que je venais de créer de bambins jouant à quatre pattes sur le tapis.

« Ah non ! C'est à cause de la connasse du deuxième ! ». L'image des chérubins disparaît de mon esprit telle une bulle de savon qui explose. Je regarde la dame assise tranquillement en face de moi, un peu interloqué par le qualificatif et surtout par le fait qu'il ne cadre ni avec l'ambiance cosy et bourgeoise de l'appartement ni avec les bonnes manières et le vocabulaire de la grand-mère qui vient de me dire ça tout en tenant sa tasse à café, très académiquement, entre le pouce et l'index, auriculaire bien perpendiculaire, sur le même ton qu'elle

m'avait dit « *Vous prendrez bien un petit biscuit ?* ».

Le mouvement de ma tête, qui se redresse d'un coup, mes yeux qui s'écarquillent semblant dire ai-je bien entendu, font qu'elle a peut-être besoin de continuer son explication. « *Cette salope fait passer du gaz par mes prises pour m'endormir* ». Je ne sais pas trop quoi lui répondre. Je sais que ce n'est pas possible. Je tente alors une approche cartésienne d'une situation qui, je le sens bien, risque de m'échapper rapidement « *Mais comment vous en êtes-vous rendu compte ?* »

- *Lorsque je dors, elle s'introduit chez moi !* »

Ouh la la... docteur Jekyll et mister Hyde... Et je m'enfonce un peu plus sans même en être conscient, tout en essayant de ne pas me noyer et de me raccrocher à un raisonnement logique. « *Mais si vous dormez, comment pouvez-vous savoir qu'elle s'introduit chez vous ?* ». Voilà qui devrait la faire revenir à la raison.

« *Parce que lorsque je me réveille, je vois bien que les objets ne sont plus à la même place.* »

Re ouh la la! La situation devient surréaliste. La dame termine son café, dépose sa tasse sur le plateau, le plus naturellement du monde, sans la moindre trace de nervosité.

« *Vous en avez parlé à vos enfants ? Ils sont sur Strasbourg et de toute façon ne me croient pas.* » (tu m'étonnes). Même mon petit-fils me dit que je me fais des idées. Et moi je voudrais bien que tout cela cesse. Alors pour tout vous dire, les leçons ne m'intéressent pas trop. Mais comme vous êtes magicien, je me suis dit que vous pourriez peut-être jeter un sort à ma voisine et lui régler son compte une bonne fois pour toutes. Je ne sais pas combien cela peut coûter, mais j'ai de l'argent et bien évidemment je suis disposée à vous régler cette prestation de manière confortable. La Magie, au moins, ça ne laisse pas de traces !

Arsenic et vieilles dentelles !

« *Vous reprendrez bien une petite tasse de café ?* »

Je rêve, elle commandite le meurtre de sa voisine entre deux tasses de café et trois petits fours. Le tout avec un sourire et un ton de voix qui font l'apanage de la grand-mère que nous rêvons tous d'avoir à la maison. Je décline poliment la proposition, et de la tasse de café et de l'assassinat de la voisine, et prends rapidement congé.

La semaine suivante, je ne peux m'empêcher de parler de l'histoire à mon

élève (en mathématiques) qui rigole et me dit que la vieille dame est un peu « originale », mais pas méchante. Pour moi l'affaire en est restée là, mais quand même, pendant plusieurs semaines, j'ai regardé les gros titres de la presse locale au cas où... en vain, fort heureusement.

Mais comment diantre avait-elle fait pour remonter jusqu'à moi ? Je ne dirais pas le plus simplement du monde, car c'est le genre de concours de circonstances qui ne doit quand même pas arriver tous les jours. Le Président de l'époque de l'ARHM, Géo Georges, avait organisé pour le Club un spectacle au théâtre du Merlan et le mot d'ordre était d'en faire un maximum de publicité pour remplir et la grande salle et les caisses du Club.

L'époque n'était pas aux réseaux sociaux, mais aux « radios libres ». J'avais donc contacté une radio libre sur Allauch, avec qui j'avais l'habitude de faire des animations en leur proposant d'animer une plage horaire plus ou moins creuse sur le thème de la Magie tout en leur faisant en direct deux expériences. Une carte pensée par l'animateur était annoncée en direct à l'antenne par un médium, sans que je dise un mot. Il s'agissait en fait d'un copain magicien, hélas décédé depuis, François

ment entre le « Magicien » et le monsieur qui donnait des leçons de math à la copine de son petit-fils. Car ce dernier n'étant pas des plus brillants en classe, la copine avait parlé de moi à sa grand-mère, très contente de mon enseignement, pensant que cela pourrait peut-être l'aider dans sa scolarité. La grand-mère entendant le même nom et le même prénom en avait conclu que j'étais LE magicien qui était passé à la radio et du coup elle avait demandé à la copine de me faire passer le message pour les leçons de « Magie ». Cette dernière ne risquant que de tomber sur un homonyme m'avait posé la question avec aplomb et voyant ma réaction en avait déduit, amusée, que j'étais bien la même personne.

Si ce n'est que le mot « Magie » n'avait pas eu le même sens pour les jeunes, amusés à l'idée de voir la vieille dame prendre des leçons de « Prestidigitation » et cette dernière qui n'ayant pas écouté l'émission jusqu'au bout, était persuadée que j'étais un spécialiste en magie (noire). Pensez, si j'étais capable de faire du Vaudou avec une pièce de 5 francs avec sa voisine, ce serait un jeu d'enfant.

Dans ma carrière, on m'a proposé bien des contrats originaux, mais je dois avouer que ce fut la seule fois où l'on m'a proposé un « vrai » contrat de séries noires, pour « liquider » (même par Magie interposée) la voisine du dessus. Comme quoi les mots n'ont pas toujours le même sens en fonction du côté du miroir où l'on se trouve. ■

DANS MA CARRIÈRE, ON M'A PROPOSÉ BIEN DES CONTRATS ORIGINAUX, MAIS JE DOIS AVOUER QUE CE FUT LA SEULE FOIS OÙ L'ON M'A PROPOSÉ UN « VRAI » CONTRAT DE SÉRIES NOIRES, POUR « LIQUIDER » (MÊME PAR MAGIE INTERPOSÉE) LA VOISINE DU DESSUS.

Azzarelli. La seconde était une version personnelle de la boulette d'aluminium chauffante où j'empruntais une pièce de 5 francs, j'appliquais dessus une feuille d'alu qui en prenait donc la forme. J'expliquais que cette feuille représentait l'âme de la pièce et que les deux étaient maintenant intimement liées. La feuille était roulée en boule et confiée à l'animateur pendant que je chauffais, de l'autre côté de la table, avec un briquet la pièce. Il a dû lâcher la boulette au bout d'une dizaine de secondes tellement elle chauffait, faisant vivre en direct l'expérience aux auditeurs, avec sa verve d'animateur radio. À la fin de l'émission, j'annonçais que s'ils voulaient passer une super soirée, je leur donnais rendez-vous (le jour du spectacle) à 20 h au Théâtre du Merlan. Tout au long de l'émission, l'animateur était amené à dire mon nom après chaque page de publicité « *Nous sommes en direct avec Armand Porcell... etc.* ».

La vieille dame avait fait le rapproche-



ACAAN PAR ÉLIMINATION

par Armand Porcell

Ceux qui me connaissent, mes amis, ceux qui me suivent depuis des années, savent mon goût pour les mathématiques et ma passion pour la magie en général et celle des cartes en particulier. Je ne sais pas si les ACAAN ont un impact sur les profanes qui est proportionnel aux torrents d'ingéniosité que les magiciens déploient pour créer toujours de nouvelles versions, mais je vous livre ici le dernier de mon cru qui a l'avantage d'être ludique (pour le public) et de ne demander strictement aucun effort de mémoire (pour le magicien).

EFFET : Le magicien montre une boîte (transparente ou pas) contenant deux paquets de cartes (fig. 1). L'un est faces en l'air et l'autre, faces en bas. Le magicien l'ouvre, prend le paquet faces en l'air, le coupe (éventuellement le mélange) plusieurs fois et l'étale en ruban sur la table (fig. 2). « Vous êtes-vous déjà demandé si vous aviez une carte préférée ? Si oui, vous allez me la nommer à voix haute. Sinon, vous allez en trouver une dans votre



1



2



3



4



5

tête et également me la nommer à voix haute ». Vous prenez le paquet qui est sur la table, l'étalez entre vos mains et cherchez la carte nommée que vous posez bien en évidence sur le tapis (fig. 3). Vous retournez alors le paquet pour montrer que toutes les cartes sont numérotées de 1 à 52 (fig. 4). Le paquet est à nouveau mélangé. « Autant demander à une personne si elle a une carte favorite est chose aisée, autant lui demander si elle a un nombre favori est compliqué. Aussi nous allons nous simplifier la tâche ».

Le magicien distribue les cartes en deux paquets, le spectateur en choisit un. Le paquet choisi est à nouveau distribué en deux tas... etc. À la fin, il ne reste qu'une seule carte sur le tapis qui porte le numéro 11 (fig. 5). « Vous m'avez nommé la carte que vous vouliez et vous avez choisi le nombre que vous vouliez. Avouez que si dans le paquet bleu, qui n'a pas encore quitté la boîte, le 10[♥] était en onzième position, nous aurions un vrai miracle ! ».

Le magicien sort le paquet à tarots bleus, le pose sur la table,

faces en bas et compte lentement et sans faux mouvement jusqu'à la onzième carte... il s'agit bien du 10[♥] !

PRÉPARATION : Pour ceux qui ne veulent pas essayer de pénétrer les arcanes mathématiques du tour, il vous suffit d'appliquer les instructions à la lettre. Je donne rendez-vous aux autres à la fin du tour, à la partie « Explications mathématiques ».

Il va vous falloir travailler un petit peu. Prenez un paquet de cinquante-deux cartes à tarots rouges et classez-le dans l'ordre tout en le numérotant sur les tarots comme indiqué ci-dessous :

9♣/40 - 5♥/34 - 3♦/39 - 8♠/33 - 7♠/1 - 8♦2 - 8♠/38 - 6♠/12 - 6♠/20 - 2♥/22 - 5♦/48 - 9♥/5 - 4♣47 - K♥/9 - 6♦/27 - 7♦/28 - 4♥/30 - 10♣/3 - 8♥/7 - À♥/31 - Q♥/14 - 10♠/15 - Q♦/36 - 7♥/51 - 6♥/52 - 5♠/8 - J♠/35 - 4♠/41 - 4♦/46 - J♦/50 - 5♣/17 - 10♥/19 - 3♠/16 - J♥/29 - 9♦/10 - 10♦/18 - J♣/32 - 2♣/42 - K♣49 - 3♣/44 - K♦/26 - Q♣/6 - As♣/24 - 9♠/45 - 2♦/25 - Q♠/13 - K♣/43 - A♠/37 - A♦/11 - 3♥/23 - 2♠/4 - 7♠/21

Cela représente un petit peu de travail, mais rassurez-vous, une fois la tâche terminée, le paquet vous servira toute votre vie... ou tout au moins toute la vie de ce dernier. Le paquet est en ordre cyclique, donc il peut être coupé plusieurs fois, par des coupes complètes.

Le paquet bleu doit simplement être classé dans l'ordre ci-dessous :

3♠ - K♦ - 9♣ - J♥ - K♠ - 6♥ - 5♥ - 6♣ - A♦ - 10♣ - 10♥ - A♠ - 4♦ - 8♠ - 7♠ - 7♦ - K♥ - 8♥ - 6♦ - 9♠ - 9♦ - 2♦ - 3♠ - 5♣ - 4♠ - 7♥ - 3♥ - 2♠ - 4♥ - 7♠ - 3♦ - A♥ - K♣ - J♣ - 2♥ - 8♦ - 5♣ - Q♣ - 2♠ - 10♦ - 5♦ - Q♥ - J♦ - Q♦ - J♠ - 9♥ - A♠ - Q♠ - 10♠ - 4♠ - 8♠ - 6♠

Le paquet bleu ne peut absolument pas être coupé. Une fois ce travail achevé, vous rangez les deux jeux dans la boîte, le bleu, faces en bas et le rouge, faces en l'air. Vous êtes prêt à commencer.

PRÉSENTATION : Les deux paquets sont dans la boîte (fig. 1). Vous en sortez le paquet qui est faces en l'air (dos rouges) en prenant soin de ne pas en montrer les tarots. Vous pouvez le couper plusieurs fois, si le cœur vous en dit. Le mélanger ne servirait à rien puisque vous allez demander au spectateur de vous nommer une carte et non de la choisir dans le jeu. Donc pour les profanes, le choix est plus que libre. Une fois que le spectateur vous a nommé sa carte, vous faites défiler les cartes, faces en l'air, entre vos mains jusqu'à la localiser. Pour l'exemple nous resterons sur le 10[♥] (fig.6). Votre main droite emporte le 10[♥] ainsi que toutes les cartes qui sont



au-dessus et se déplace vers l'avant (fig. 7). En même temps, votre main gauche pivote paume vers le bas et dépose son paquet sur le tapis (fig. 7). La main droite place le 10♥ face en l'air sur la table et repose son paquet, faces en bas, sur celui qui est déjà sur le tapis (fig. 8). Cette manière de pratiquer revient à couper le jeu à l'endroit où la carte a été choisie et à compléter la coupe. Mais elle est beaucoup moins visible

que si vous le faisiez directement. Vous pouvez aussi pratiquer comme sur la vidéo... Je vous laisse découvrir un autre moyen de compléter la coupe sans que cela ne se perçoive trop.

Quelle que soit la manière de pratiquer pour laquelle vous comptez, le spectateur va voir pour la première fois le dos des cartes et les nombres qui y sont inscrits. C'est à ce moment que vous enchaînez sur « *Autant demander à une personne si elle a une carte favorite...* ».

Pour mettre en pratique vos allégations, vous distribuez le paquet en deux tas. Vous repérez bien le paquet sur lequel



est tombée la dernière carte du jeu (fig. 9). Pour notre exemple, la carte 17, et vous demandez au spectateur quel tas il préfère.

S'il répond celui de la carte 50 : « *Très bien, donc nous éliminerons à chaque fois le tas sur lequel ne sera pas posée la dernière carte.* ».

S'il répond celui de la carte 17 : « *Très bien, donc nous gardons à chaque fois le tas sur lequel sera posée la dernière carte.* ».

Vous prenez le paquet de la carte 17 et le redistribuez en deux tas. Cette fois-ci, vous conserverez celui de la carte 16 (fig. 10). Vous recommencez encore une fois et c'est le tas de la carte 52 qui est éliminé. Il ne vous reste plus que sept cartes en mains.



Vous distribuez pour la quatrième fois les cartes et éliminez le tas de la carte 26. À la cinquième distribution (quatre cartes), vous éliminez le tas de la carte 47. À la dernière distribution (carte 46 et 11), vous éliminez la carte 45 puisque la 11 est la dernière posée.

Vous pourriez utiliser le choix équivoque, mais je n'en vois pas l'utilité. Autant rester fidèle jusqu'au bout, à ce que vous avez annoncé dès le départ.

Vous placez donc la carte 11, face en bas, à côté du 10♥ face en haut. Vous enchaînez : « *Vous m'avez nommé la carte que vous vouliez...* »

À ce moment-là, vous sortez le jeu à tarots bleus de la boîte,

en faisant bien attention à montrer (sans le dire) que vous ne vous prêtez à aucune manipulation suspecte. Il ne vous reste plus qu'à compter lentement jusqu'à la onzième carte et la retourner, face en l'air, le plus théâtralement possible, pour montrer qu'il s'agit bien du 10♥!

EXPLICATIONS MATHÉMATIQUES : Tout d'abord, sachez que si vous voulez éliminer le paquet sur lequel tombe la dernière carte, c'est aussi faisable, mais que la carte qui restera la dernière occupait au préalable la vingt-huitième position (du paquet de cinquante et une carte bien évidemment). Et voilà, tout le secret est là ! Connaître la place initiale de la dernière carte. Dans le cas qui nous concerne, comme nous gardons le paquet sur lequel tombe la dernière carte, celle-ci occupait au départ la dix-septième place (toujours d'un paquet de cinquante et une cartes).

Vous allez me dire, mais pourquoi opter pour ce cas de figure et pas l'autre ? Tout simplement parce que la carte est en dix-septième position à partir du dessus du paquet (faces en bas) et que du coup vous disposez de trente-quatre cartes en dessous que vous pouvez mélanger !!!

Je sais, je ne vous ai pas parlé de mélange dans la description écrite du tour. Mais si vous allez visionner la vidéo, vous verrez que mélanger les cartes à ce stade de l'effet est des plus trompeurs.

Revenons à la « fabrication » des cartes numérotées. Soit vous adoptez mon jeu numéroté, soit vous élaborez le vôtre. Pour ce faire, voilà comment procéder. Prenez un jeu à tarots rouges (les chiffres noirs écrits au dos se voient de plus loin), mélangez copieusement ce dernier et numérotez les cartes de 1 à 52 dans l'ordre où elles se présentent. Une fois ceci fait, et que l'encre a eu le temps de sécher, passez à la deuxième étape.

Mélangez le jeu rouge de manière à ce que, cette fois-ci, ce soient les valeurs écrites au dos de ces dernières qui soient bien mélangées. Vous savez que la dernière carte qui va rester sur la table après les éliminations successives est celle qui occupe la dix-septième position, après la première carte du paquet. Donc, si vous le voulez bien, partons de mon jeu comme exemple. La première carte du paquet est le 9 de trèfle. Quelle sera à la fin des éliminations sa place ? Comptez dix-sept cartes après et vous tombez sur le 3 (10♣/3). Donc, dans le tableau du jeu bleu, en face de la position 3, vous écrivez 9 de trèfle. La deuxième carte du jeu rouge est le 5♥. Quelle sera sa place dans le jeu bleu ? Comptez dix-sept cartes après et vous arrivez au 7 (8♥/7). Donc dans le tableau du jeu bleu, en face la position 7 vous écrivez 5♥ et ainsi de suite. Lorsque vous serez arrivé au 7♣ vous aurez rempli le tableau et ainsi trouvé l'ordre dans lequel doit être rangé le jeu bleu (fig. 11). Comme vous pouvez le constater, rien de plus simple ! Attention ! Autant le jeu rouge peut être coupé plusieurs fois, autant le bleu ne doit jamais l'être.

Si vous voulez vous amuser un peu, sachez qu'à la première distribution, la carte cible (celle qui indiquera la place de la carte choisie dans le jeu bleu) sera en dix-huitième place du paquet que l'on va garder et redistribuer.

1-3T	11-10C	21-9K	31-3K	41-5K
2-KK	12-AT	22-2K	32-AC	42-QC
3-9T	13-4K	23-3P	33-KP	43-3K
4-3C	14-8T	24-5P	34-ST	44-QK
5-KT	15-7P	25-4P	35-2C	45-3P
6-6C	16-7K	26-7C	36-8K	46-9C
7-5C	17-11C	27-3C	36-9T	47-8P
8-6T	18-8C	28-2P	38-QT	48-QP
9-AK	19-6K	29-4C	33-4T	49-10P
10-10T	20-9P	30-7T	40-10K	50-4T
				51-8P
				52-6P

TABLEAU PAQUET BLEU

11

À la deuxième distribution, elle sera en cinquième position.

À la troisième distribution, encore en cinquième position.

À la quatrième, elle occupera la deuxième position.

À la cinquième encore la deuxième position.

À la sixième et dernière distribution, il ne restera que deux cartes et sera donc première (et unique) du paquet que l'on garde.

La connaissance de ces positions devrait vous permettre de jouer avec les spectateurs en vous donnant la possibilité de mélanger le paquet que l'on garde tout en maintenant la carte cible en bonne position. À vous de voir...

Dernier détail pour les matheux, comme nous avons créé une bijection entre le jeu bleu et le jeu rouge, on peut aussi imaginer partir du jeu bleu, qui serait classé dans un ordre particulier (chapelet par exemple) qui vous permettrait d'en-

chainer sur un autre tour et d'utiliser ce dernier pour la suite de vos tours, et que cette fois-ci ce soit le jeu rouge qui soit « construit » en fonction du bleu. C'est très facile aussi... je vous laisse vous amuser à en comprendre le mécanisme.

Si cela vous paraît trop compliqué, deux solutions... la première, vous me contactez et la seconde est encore plus simple, vous prenez le tableau de la figure 12 et remplacez le 3♣ par la première carte de votre chapelet, le K♦ par la seconde et ainsi de suite jusqu'à la fin de votre classement. Puis vous faites la même chose dans le jeu rouge et vous n'avez pas besoin, du coup, d'avoir l'esprit matheux.

Amusez-vous bien! ■

SURVEILLEZ LA DAME

par Armand Porcell

Lorsque j'ai, en 2012, lu Montinator 5.0 de Liam Montier, j'ai de suite adoré l'idée d'identifier les cartes par un subtil marquage (fig. 1). Écrire en gros le nom de cette dernière permet aux profanes de mieux la suivre. Mais la routine de Montier, avec l'apparition finale (qui me semble illogique), ne convenait pas à mon style de magie. Aussi, petit à petit, une version à quatre cartes semblait s'imposer à moi. Je lui ai appliqué des manipulations que j'affectionne et vous avez le résultat final (que je présente depuis déjà quelques années) dans les lignes qui suivent. Mon tour n'a finalement plus en commun que l'idée de marquer en gros le non des cartes au dos de ces dernières. Mais merci à monsieur Liam Montier de m'avoir montré la voie.



EFFET : Le magicien propose de montrer aux spectateurs le fameux jeu du bonneteau, mais avec quatre cartes, ce qui doit le rendre plus difficile à suivre. Mais les joueurs de bonneteau trichent... en fait, au dos des cartes ils ont mis de subtiles marques qui leur permettent de les reconnaître. « *Laissez-moi vous montrer cela* ». Le magicien sort d'un étui quatre cartes, trois Jokers à dos bleu marqués au dos JOKER et une Dame de Pique à tarot rouge, marquée au dos DAME. Les cartes sont montrées recto/verso. « *Il faut que vous suiviez la dame, mais pas n'importe laquelle, la dame de pique!* ». Au fur et à mesure, le magicien élimine les jokers, tout en les montrant recto/verso, pour à la fin ne plus tenir en mains que la dame de pique à dos rouge. Plus moyen de se tromper maintenant, non? Eh bien pas tant que ça, car lorsqu'il la retourne face en l'air, à la place de la dame de pique apparaît l'inscription PERDU (fig. 2). Le magicien sort la Dame de Pique... d'où il veut.

PRÉPARATION : Vous aurez besoin de deux Jokers identiques à tarots bleus, d'une Dame de Pique également à tarot bleu (identique à celui des Jokers), d'une carte à face blanche et tarot rouge et d'une Dame de Pique à tarot rouge.

Sur la face de la carte blanche vous écrivez PERDU et sur son dos DAME. Au dos des deux Jokers vous écrivez JOKER. Au dos de la Dame de Pique à tarot bleu vous écrivez JOKER et pour finir, au dos de la Dame de Pique à tarot rouge, suivant votre envie, ou rien du tout ou DAME (fig. 3). La préparation terminée, voyons le montage.

En fonction de vos conditions de travail, soit vous placez la

Dame de Pique « normale » sous le tapis, soit dans l'une de vos poches, soit encore dans votre portefeuille, si vous en avez sorti les quatre cartes qui sont rangées de la manière suivante de haut en bas :

Dame de Pique/Joker – Perdu/Dame – Joker/Joker – Joker/Joker.

PRÉSENTATION : Bien que ce tour de petit paquet ne soit pas particulièrement compliqué, je pense que pour me suivre, il vaut mieux que vous ayez les cartes en mains.

Sortez les cartes de leur étui, faces en bas, et tenez-les en main droite, faces en bas. Puis effectuez un comptage Elmsley pour montrer dans l'ordre un dos bleu Joker, le dos rouge Dame, et deux autres dos bleu Joker.

L'ordre initial nous permet d'avoir les quatre cartes dans un étui transparent, car la carte de face du paquet est un Joker (normal). Si vous voulez éviter le comptage Elmsley du début, il vous faudra avoir un étui avec une paroi opaque, car à ce moment-là, l'ordre change, il devient : Joker/Joker – Perdu/Dame – Joker/Joker – Dame de Pique/Joker.

Si vous optez pour ce deuxième arrangement, au lieu de faire un comptage Elmsley, contentez-vous de peler les cartes, une par une, de la main droite vers la main gauche. Je vous laisse peser le pour et le contre des deux versions.

Vous étalez les quatre cartes entre vos deux mains (fig. 4) et placez les deux de la main gauche sur celles de la main droite. La carte à dos rouge sur lequel est écrit DAME se retrouve donc sur le dessus.

À ce stade, pour justifier le fait que soit écrit DAME sur le tarot, vous effectuez une levée triple pour en montrer la face, la Dame de Pique (fig. 5). Puis vous refaites une levée triple pour la retourner face en bas. Pour les spectateurs vous venez de montrer une Dame de Pique à tarot rouge sur lequel est écrit DAME « pour ne pas la perdre » (fig. 6).

Vous allez maintenant, ce qui paraît normal, montrer les trois Jokers à tarot bleu sur lesquels sont écrits JOKER. Pour ce faire, les cartes sont tenues faces en bas en main gauche dans la position de la donne. La main droite vient s'emparer du paquet entre le pouce et l'index (fig. 7). La main gauche vient alors s'emparer de la dernière carte du paquet, Joker/Joker (fig. 8) pour la pincer entre le pouce et le majeur. La main droite pivote alors paume vers le bas pour montrer la face d'un premier Joker (fig. 9). Vous allez maintenant exécuter le même mouvement que pour un comptage Elmsley, à savoir que le pouce droit se prépare à pousser les deux cartes du dessus. La main gauche replace sa carte sous celles de la main droite et lorsqu'elle est presque égalisée, le pouce droit décale les deux cartes du dessus vers la gauche. Le pouce gauche se plaque sur le tarot DAME et emporte ces deux cartes (fig. 10 et 11). La main gauche pivote alors, paume vers le bas pour montrer la face d'un Joker (fig. 12). Puis elle se retourne paume en l'air et va se placer sur les cartes de la main gauche. Le pouce gauche se place sur le tarot de la première carte et la main droite emporte avec elle la carte du dessous (fig. 13). Puis elle pivote à nouveau, paume en l'air, avec sa carte pour en montrer à nouveau la face (fig. 14) et vous replacez cette dernière carte sur celles de la main gauche.

Vous étalez à nouveau vos quatre cartes en mains et vous retrouvez (visuellement) dans la même position qu'au début (fig. 15). Vous rassemblez les cartes sans en changer l'ordre et les prenez en main gauche en position de la donne.

Vous prenez la première carte avec la main droite, la montrez de face et de dos (Joker/Joker) et la placez sur le tapis à votre droite. « *Le bonneteau se pratiquant avec trois cartes, il y en a peut-être une de trop pour vous ?* ». Vous étalez les trois cartes restantes et la main droite vient s'emparer de la carte à tarot rouge (fig. 16) pour la placer sur les deux autres (fig. 17).

Vous effectuez une levée double pour remonter la Dame de Pique, face en l'air (fig. 18) et une nouvelle levée double pour la retourner face en bas (fig. 19).

Le pouce gauche se place sur le tarot rouge et la main droite vient s'emparer des deux cartes du dessous, en position biddle (fig. 20), pivote paume vers le haut pour montrer la face du Joker (fig. 21) tout en se plaçant au-dessus de la carte qui est déjà sur le tapis. Puis vous effectuez un comptage Hamman au pelage d'une main (fig. 22), plaçant en fait la carte Dame de Pique/Joker sur celle qui est déjà sur la table. « *Enfinement, cela peut être plus facile pour vous avec seulement deux cartes* ».

Pour ceux qui ne sont pas encore familiarisés avec ce comptage que j'ai enseigné à beaucoup de magiciens, sans jamais en faire une description vraiment détaillée dans la littérature magique, je vous ai fait une vidéo spéciale pour la Revue de la Prestidigitation, que vous trouverez sur ma chaîne YouTube (voir QR code pour renvoyer sur ma chaîne.) ou <https://youtu.be/Uvui86fAHX4>

La main droite place la carte Joker/Joker sur la carte DAME à tarot rouge tout en la montrant au préalable et une dernière fois (fig. 23).

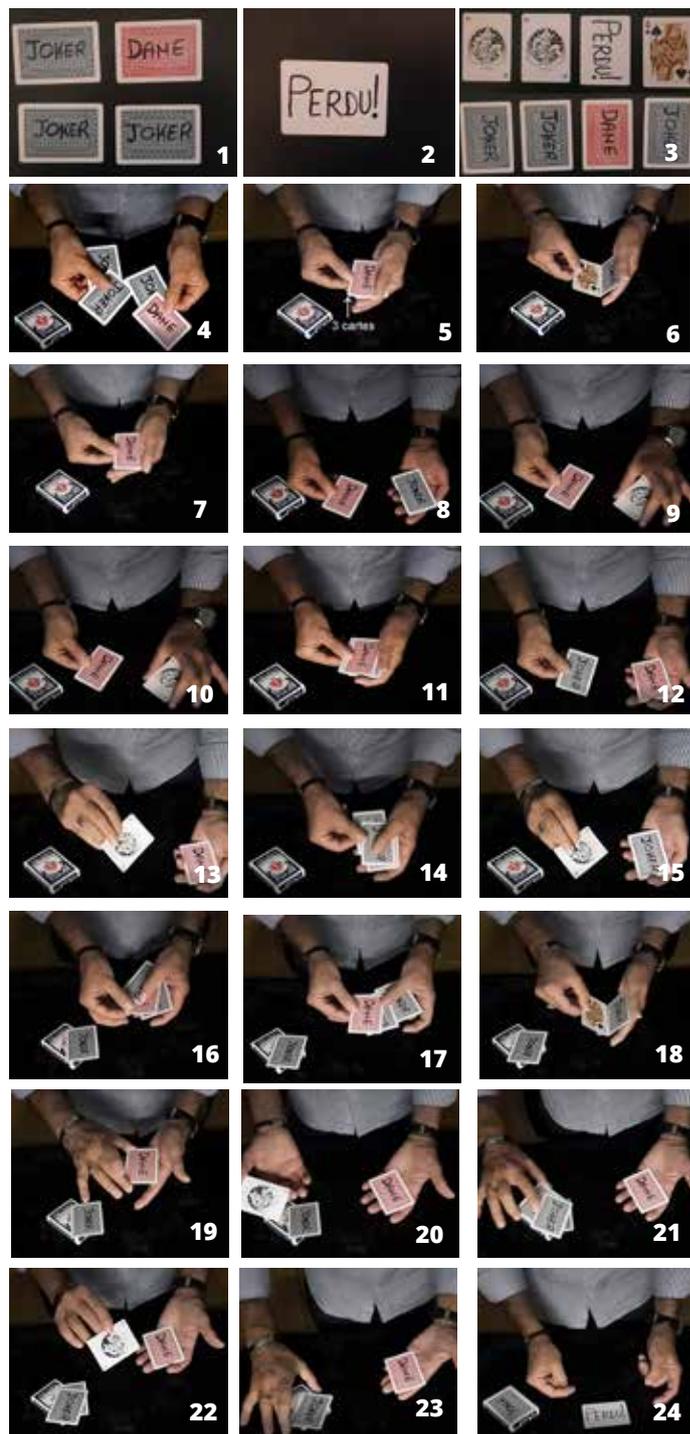
Il ne vous reste plus qu'à jouer avec les spectateurs et vos deux cartes, pour finalement poser la carte Joker/Joker sur les deux qui sont déjà sur le tapis. « *Je me demande même si ce ne serait pas plus simple avec une seule carte ?* ». La main gauche tient la carte DAME à tarot rouge tandis que la main droite égalise les trois cartes qui sont sur le tapis et les attrape en position biddle (fig. 24), ce qui va nous permettre de réaliser un nouveau comptage Hamman au pelage d'une main pour

montrer trois Jokers à tarot bleu avec JOKER écrit en gros sur le dos.

Vous placez la carte DAME bien en vue sur le tapis, écriture vers les spectateurs.

Il ne vous reste plus qu'à suivre le boniment de la vidéo de démonstration, pour la retourner et montrer que malgré toutes les précautions prises, les spectateurs ont PERDU (fig. 25).

Je fais partie de ces gens qui, tout comme la nature, ont horreur du vide. Alors, bien que pour certains, cela ne soit pas indispensable, je préfère retrouver la carte qui vient de disparaître en la ressortant à ma convenance, de dessous le tapis, ou de ma poche poitrine de veste, ou de mon portefeuille... etc. Le principal étant pour moi que la Dame de Pique à tarot rouge fasse sa réapparition. ■



L'ÉTERNEL MAGICIEN

par Jean-Pierre Jourdan



Ma première rencontre avec Armand, je m'en souviens comme si c'était hier. Courant 1981, au Club Magie Méditerranée animé à l'époque par Victor Barbe. Ce soir-là, j'assistais à une démonstration de cartomagie comme je n'en avais jamais vu auparavant ! En ce temps-là on travaillait les empalmages à l'italienne, les foulards, les boules, les cordes. On nous apprenait bien quelques tours et techniques de cartes, mais ça n'allait guère plus loin que le glissement ! Pour moi, ce fut une véritable révélation. Il faut dire que le style de manipulation d'Armand est unique et très séduisant. Il consiste en une sorte de ballet aérien durant lequel les cartes semblent en équilibre au bout des doigts. On se dit en le voyant faire, qu'un faux mouvement, une légère brise pourrait les faire tomber. Mais non ! Il manipule les 52 bouts de cartons avec délicatesse en les traitant comme

des choses précieuses et fragiles. Même s'il resta stoïque, le président du club eut la même impression. Il comprit tout de suite l'intérêt d'avoir un tel élément parmi nous. « Vous pourrez nous aider pour nos tours de cartes » tels furent les mots de Mr Barbe. On ne pouvait être plus clair ! La promesse a été tenue et même au-delà de toute espérance ! Armand appartient à une génération pour laquelle une culture magique solide est nécessaire pour pouvoir progresser. C'est justement ce qu'il nous a transmis. Lorsque plusieurs de ses élèves sont devenus professionnels quelques années plus tard, je pense en particulier à moi et mon ami Marc Dosseto, nous étions prêts à faire face à toutes les situations. Que ce soit en scène, salon, mais aussi close up !

Il est impossible de parler d'Armand sans évoquer ses innombrables créations que ce soit en matière de cartomagie ou de mentalisme. Parmi ses chefs-d'œuvre on peut citer « Zizanie », « Simplex Oil and Water » ou « Les Rois Topologiques ». Malheureusement tout son travail est éparpillé dans d'innombrables revues, *l'Apotecari Magic Magazine* dont il a été le rédacteur en chef, *l'Éventail*, *la Revue de la Presti* ou ses livres, aujourd'hui épuisés. Il serait urgent qu'un éditeur français se penche sur son cas !

Comment ne pas évoquer sa présence au Club des Magiciens de Provence ? Une période à laquelle je pense aujourd'hui avec beaucoup de nostalgie. À cette époque nous étions une bande de jeunes loups biberonnés à la magie. Pendant dix ans il avait su créer de la cohésion parmi les membres et en nous

déléguant un maximum de tâches nous avait permis de grandir. Grâce à ses conseils, son aide, certains ont pu se lancer, que ce soit au niveau régional, national voire international. Je fais partie de ceux-là. Il y a une quinzaine d'années, alors que j'étais dans une grosse impasse au niveau travail et vie privée, il me proposa de partir travailler pendant plusieurs mois pour une grande compagnie maritime du sud de la France. À mon retour j'avais à nouveau un but, et en devenant professionnelle ma vie allait désormais changer de façon définitive. Pour tout cela je lui en serais redevable éternellement !

Lorsque Armand m'a demandé d'écrire cet article pour la revue, j'ai évidemment dit oui tout de suite. À 50 ans et plus de quatre décennies consacrées à la magie, je me suis dit qu'il était temps pour moi de rendre hommage à travers lui à toute une génération de magiciens qui nous ont formés dans les années 80. Il y a quelques semaines disparaissait Alfonso Ramon, l'un de ses compagnons de route, mais aussi un de mes premiers professeurs. Pendant longtemps j'ai considéré ces deux-là comme un binôme indissociable ! La vie en a voulu autrement. Aujourd'hui seul, Armand a repris son bâton de pèlerin, et chaque semaine à travers sa chaîne You tube, transmet son savoir à une nouvelle génération. Et nul doute que ce ne sera pas la dernière à en profiter, car, tel *Le portrait de Dorian Gray*, le temps ne semble pas avoir d'emprise sur lui. Mon cher Armand, encore merci pour tout, et rendez-vous dans vingt ans ! ■

VISITEZ LE SITE WEB DE LA FFAP !

Les dernières actualités, vos Amicales, les Équipes de France de Magie, les Championnats de France FFAP et les concours en Région, la boutique...

Cette Revue est visualisable sur le site en version numérique dans l'espace membre qui vous est réservé.

LES PLUS GRANDS MAGICIENS DU MONDE
ENFIN RÉUNIS SUR LA MÊME SCÈNE !

FESTIVAL MONDIAL DE LA *magie*

11/12 NOVEMBRE 2023 > MEZOS (40)

18/19 NOVEMBRE 2023 > LYON (69)

25 NOVEMBRE 2023 > MONTLUCON (03)

02 DÉCEMBRE 2023 > DEOLS (36)

16/17 DÉCEMBRE 2023 > BÉZIERS (34)

20 JANVIER 2024 > BRUGUIERES (31)

27/28 JANVIER 2024 > MARSEILLE (13)

02/03/04 FÉVRIER 2024 > FOLIES BERGERE (Paris)

10/11 FÉVRIER 2024 > CHARLEROI (Belgique)

09/10 MARS 2024 > CLERMONT-FERRAND (63)

23/24 MARS 2024 > TOULON (83)

30/31 MARS 2024 > MUTZIG (67)

12/13 AVRIL 2024 > ST-ETIENNE (42)

01/02 JUIN 2024 > NANTES (44)

30 NOV. / 01 DÉC. 2024 > FLOIRAC (33)

11/12 JANVIER 2025 > SAUSHEIM (68)

EN
TOURNÉE

www.festivalmondialdelamagie.com



magicus
magazine



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION N° 655

Dans ce deuxième article de « La Magie pour les enfants » Tony Ferri poursuit sa réflexion philosophique sur ce sujet. Micheline Mehanna analyse le rapport aux enfants des prestations de Draco et Ben Rose.

LA MAGIE POUR LES ENFANTS (II)



LES ENFANTS, LA SCÈNE ET L'ÉTHIQUE par Micheline Mehanna

Dans cette deuxième partie consacrée à la magie et les enfants, nous avons encore cette chance inouïe de vous proposer les réflexions philosophiques de Tony Ferri. En effet, le philosophe poursuit sa réflexion sur ce sujet et s'interroge, de manière encore plus précise, sur ce que la magie peut apporter aux enfants. Et, c'est époustouflant ! Ce voyage philosophique nous permet de poser la question de la connaissance de soi, et celle de figure de la magnanimité, présentée par Aristote. L'homme magnanime est celui qui manifeste son « vrai visage », « l'homme sans détour », si l'on reprend l'expression de Jules Tricot, traducteur d'Aristote. Un homme authentique, dans sa vie et son discours. C'est cette spontanéité que l'on retrouve précisément chez les enfants. C'est cette magnanimité, nous dit Tony Ferri, qui est susceptible d'être entretenue, par la magie, chez les enfants. C'est le paradoxe

de la magie, que de permettre cette transmission « éthique » à partir des artifices et des « trucs ».

En conclusion, écrit Tony Ferri, « être magnanime, c'est-à-dire se montrer soi-même tel quel, et entretenir un commerce de tact avec ses semblables, deux principes destinés à élever à la grandeur ou à la force d'âme ». C'est à l'aune de ces questionnements, et de la question éthique, que nous vous proposons également dans ce dossier, une lecture du rapport aux enfants de deux magiciens, dans deux exercices différents : Draco, magicien humoriste, dans son rôle de maître de cérémonie, et Ben Rose et son équipe, à savoir Marina Guicheteau, dans le rôle de Jessica, Maxime Guicheteau, dans le rôle de Jessica, garçon, Florent Landreau, le pianiste, et Christophe Minaud, assistant plateau, dans un numéro de scène exceptionnel, où magie et poésie se mélangent, avec la partici-

pation de jeunes enfants.

La participation des enfants orchestrée par le maître de cérémonie, lors des intermèdes, est parfois souhaitée par les organisateurs du gala. Dans les numéros de scène, le choix appartient à l'artiste, en fonction de la construction de son numéro et de ses affinités, ou pas, avec les enfants. Tous les magiciens n'ont pas la même aisance avec les enfants et ne s'adaptent pas toujours à ce public. Ils n'adaptent pas leur discours, leur posture, leur intonation, à l'âge de l'enfant, et ce décalage est perceptible.

La réflexion sur la magie et les enfants nous a permis d'être attentifs, au cours des spectacles de magie, aux différents styles observés des magiciens avec les enfants, et à leur rapport singulier à ce public bien particulier. Nous avons été, dans deux registres différents, enchantés par ces deux artistes précédemment cités, Draco et Ben Rose.

DRACO

Magicien, comédien et humoriste, il excelle dans cet exercice ô combien périlleux de maître de cérémonie. Ses interventions s'enchaînent et s'articulent parfaitement avec les numéros qu'il présente. Ses tours de magie font le lien avec le numéro qui précède et qui se succède. C'est original, convivial, drôle, et surtout d'une extrême fluidité. Lorsqu'il interpelle les enfants pour par-

ticiper à un numéro, sur scène, le tour est adapté à l'âge des enfants et la communication avec eux est respectueuse et naturelle. Nous avons proposé deux photos qui illustrent deux moments différents de Draco avec des enfants, le tour des chaussettes, et le tour avec le chien ballon géant. Lorsque le chien géant rouge apparaît, assemblé sur scène par Draco, le public est ébahi !



BEN ROSE

Dans un autre registre, où se mêlent douceur, poésie et magie, Ben Rose, a lui aussi, dans son style bien particulier, un rapport privilégié avec l'enfant, qui s'intègre parfaitement dans le tableau ou dans cette pièce de théâtre, où l'enfant tient un véritable rôle. C'est beau, c'est drôle, poétique, et émouvant. Deux photos illustrent cette question

de la participation des enfants dans un numéro de scène, avec Ben Rose, la pluie de cuillères, et le livre, l'Interprétation du rêve.



Nous n'avons pas évoqué le cas où ce sont des enfants qui sont sur scène. Les écoles de magie proposent à leurs apprentis magiciens, des spectacles de fin d'année, où ce sont exclusivement des

enfants magiciens qui évoluent sur la scène. Nous en dirons quelques mots dans la suite de ce dossier. Dans le prochain numéro de la *Revue de la Prestidigitation*, nous allons clore ce dossier avec

la conférence de Peter Din sur la magie pour les enfants, et nous en profiterons pour lui poser quelques questions à ce sujet. ■



LA MAGIE : VERTU SOCIALE ET SOCIALISANTE

par Tony Ferri

DE L'EXIGENCE DE SE CONNAÎTRE SOI-MÊME À CELLE DE LA MAGNANIMITÉ

L'interrogation qui porte sur la question de savoir ce que la magie peut apporter aux hommes, et plus particulièrement aux enfants, tourne autour de la notion de connaissance de soi. Dans le fond, nous pouvons nous demander ceci : la magie peut-elle nous aider à nous connaître nous-mêmes, lorsqu'il est rappelé que l'histoire de la philosophie est traversée par un tel questionnement, de Socrate à Michel Foucault, en passant par Friedrich Nietzsche ? Et en effet, dans ses *Fragments posthumes*, Nietzsche note avec force que « Personne n'est encore jamais tout à fait parvenu à la connaissance de sa vérité »¹.

À côté de cette question de la connaissance de soi, on trouve, comme s'il s'agissait d'une déclinaison de ses possibilités ou d'une de ses variantes, l'interrogation concernant la magnanimité. Qu'est-ce à dire ? Le magnanime se définit comme celui qui se montre, en maintes circonstances, « tel qu'il est ». Cette figure de la magnanimité a été présentée par Aristote, en particulier dans *l'Éthique à Nicomaque*. Son intérêt est qu'elle apporte une nuance à l'idée profonde du « souci de soi » (Socrate, Foucault) pour se focaliser davantage sur les techniques ou les dispositions qui permettent le développement des « relations de société » et servent l'existence ou nos « manières concrètes de vivre ». Cette figure de la magnanimité aristotélicienne est donc inséparable d'une attitude vertueuse proche de l'amabilité, de l'amitié, et surtout de la franchise dans les rapports sociaux que nous nouons les uns avec les autres. On pourrait alors la traduire sous cette forme : l'homme magnanime est l'homme qui est lui-même, celui qui manifeste, en toutes occasions, comme l'énonce Aristote lui-même, son « vrai visage ». Jules Tricot, qui est l'un des grands traducteurs d'Aristote, rend l'adjectif grec *authekastos* par « l'homme sans détour ». En d'autres termes, le magnanime ne se contente pas de dire la vérité, il s'affiche simplement comme ce qu'il est, et indexe sa conduite sur ses paroles comme ses paroles sur sa

conduite. Il est donc authentique à lui-même, en acte, dans sa vie comme dans son discours.

LA MAGIE, OUTIL AU SERVICE DE LA SOCIALITÉ

Ainsi donc, l'idée-force de la magnanimité repose-t-elle sur son statut de vertu sociale. Elle réside dans la capacité des individus à développer ou à maintenir des relations de société, c'est-à-dire des rapports interpersonnels sincères ou francs, ouverts ou spontanés comme chez les enfants, et pour lesquels il n'y a précisément rien en jeu socialement, en ce sens qu'il n'entre pas pour eux, dans aucune de leur parole et action, quelque considération relative à l'intérêt. Aristote précise qu'elle est à mi-chemin entre deux extrêmes vicieux, à savoir qu'elle est un « juste milieu » entre la sournoiserie ou la dissimulation d'un côté, et la vantardise ou la suffisance de l'autre. Le magnanime reste lucide sur lui-même, il ne s'attribue pas faussement des « titres de gloire », il ne maximise ni ne minimise ce qu'il pense être, pas seulement à l'égard des autres, mais aussi à l'égard de lui-même. On voit que, appliquée à la magie, la qualité de la magnanimité est susceptible d'être transmise aux enfants, ou plutôt d'être entretenue auprès d'eux lorsqu'elle existe déjà chez eux à l'état naturel.

Car il y a une façon de présenter la magie aux enfants, de leur transmettre le goût de sa pratique, de leur enseigner ses techniques, ses tours, son art, de telle sorte qu'elle éveille ou reconduit le désir non réfléchi d'être soi-même, le besoin d'être véridique, le sens de la simplicité. Si à la bonhomie, aux rires, à une certaine nonchalance qui se dégage, de-ci de-là, de la pratique de la magie, correspond une forme d'innocence propre aux enfants, il peut être recherché, dans la transmission de l'art magique, l'adoption ou la pérennisation d'un juste rapport de soi aussi bien aux autres qu'à soi-même. Il s'agit là d'une qualité louable, parce qu'elle ne consiste pas seulement dans l'aspiration à dire des vérités sur toute chose, mais à dire des vérités sur soi-même, à adopter une posture sincère, à se représenter les situations lucidement, franchement.

C'est pourquoi le magnanime ne formule pas des vérités ou n'adopte pas une conduite franche par contrainte ou selon quelque intérêt, mais plutôt lors même qu'il n'est tenu par rien de les dire ou de l'adopter. De surcroît, il éprouve le besoin d'être sincère à lui-même autant qu'aux autres.

Autrement dit, il semble que l'un des traits caractéristiques de la réussite de la transmission, en magie, se fonde sur sa potentialité, quand elle est bien orientée, de permettre aux enfants de continuer à se montrer eux-mêmes, tels qu'ils sont, et en nommant les choses par leur nom, ainsi que de développer chez eux cette aptitude innocente et franche de façon qu'elle se maintienne jusqu'à l'âge adulte. Lorsque l'objet de la pratique magique privilégie, à travers la réalisation des effets, le déploiement de cette manière d'être, cela peut encourager l'apprenti magicien à se sentir moins concerné par la manière dont il paraît aux autres, et lui donner l'envie de s'apparaître authentique et de nourrir un certain esprit d'indépendance.

De ces remarques on peut conclure que le paradoxe étonnant d'une pratique ou d'une transmission « éthique » de la magie peut consister précisément en ce que, à partir de la création d'artifices, de trucs et d'effets adventices l'apprenti magicien développe son naturel, trouve son équilibre dans une présentation des tours par fidélité avec ce qu'il est, « tel quel », « sans détour », selon les expressions significatives d'Aristote. En ce sens, le culturel, en magie comme en toute chose, loin de nier le naturel, peut lui servir d'appui, de tremplin, d'essor, se donner même comme favorable à l'émergence de la magnanimité, pourvu que la pratique et la transmission de cet art visent à l'évacuation de toute duplicité et vantardise, et s'acquittent, dans les relations sociales, d'une recherche de « note juste »², par l'intégration de ces deux exigences fondamentales et complémentaires : être magnanime, c'est-à-dire se montrer soi-même tel quel, et entretenir un commerce de tact avec ses semblables, deux principes destinés à élever à la grandeur ou à la force d'âme. ■

1- Friedrich Nietzsche, *Œuvres philosophiques complètes*, tome IX, Fragments posthumes, Été 1882 – printemps 1884, Paris, Gallimard, 1997, p. 75.

2- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, IV, XIV, 1127 b 33 sq.



LES FEMMES MAGIQUES

Avec les « Magies de CirCé », Céline Noulin propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2023 autour des « femmes magiques ». Ces femmes, s'exprimant dans des domaines artistiques différents, ont réussi, dans la société de leur époque (XIX^e et XX^e siècles), à s'imposer dans leurs disciplines respectives. Audacieuses et libres, elles ont su trouver une voie/voix singulière, et ont laissé une empreinte magique et inspirante dans leur univers créatif. **Céline Noulin**

ELSA SCHIAPARELLI (1^{RE} PARTIE)

PAR CÉLINE NOULIN

« JE NE CONNAIS SCHIAP QUE PAR OUI-DIRE. JE NE L'AI VUE QUE DANS UN MIROIR. POUR MOI, ELLE REPRÉSENTE QUELQUE CHOSE COMME LA CINQUIÈME DIMENSION. » ELSA SCHIAPARELLI

Elsa Schiaparelli est la première créatrice de mode à faire la couverture du Time Magazine, le 13 août 1934. Parvenue au sommet de la haute couture dans les années 1930, cette femme, à l'allure folle, cultive les paradoxes : son instinct compense son manque de formation technique et son amour spirituel de l'art détonne dans un milieu mondain jugé superflu. Sa liberté de voyager et de s'inspirer séduira les personnalités



Time magazine
13 août 1934

de son temps, hormis sa grande rivale, Coco Chanel. « Elle envoyait se promener le banal », dira Yves Saint Laurent qui admirait la « magicienne » Elsa Schiaparelli, dite *Schiap*. Hubert de Givenchy, son collaborateur pendant quelques années, se souviendra de cette « femme fabuleuse ». Vive, joyeuse, exigeante, audacieuse, la bouillonnante italienne va élever la mode au rang de l'art. Autour d'elle, graviteront les icônes du dadaïsme et du surréalisme, peintres, poètes, écrivains, photographes, décorateurs, dont elle saura illuminer l'imagination et le talent. Férée d'art, de littérature, d'illusions, d'astrologie et de sciences occultes, Elsa Schiaparelli va rendre la haute couture divertissante et mystérieuse, dans un état permanent de transformation magique. ■

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

« Il y a les racines que l'on a lorsqu'on naît et il y a les racines qu'on choisit ». Le 10 septembre 1890, le Palais Corsini, au cœur du Trastevere de Rome, accueille une petite fille prénommée



Palais Corsini, Rome

Elsa-Luisa-Giovanna-Maria. Après Béatrice née en 1882, ses parents espéraient un garçon pour transmettre le nom des Schiaparelli, une famille d'aristocrates et d'intellectuels affiliée aux Médicis. Les magnifiques jardins du Palais et sa riche bibliothèque, l'*Académie dei Lincei* dirigée par son père Celestino, deviendront le théâtre des rêveries de la jeune Elsa. Fille d'un orientaliste et linguiste érudit, aimant, mais austère, et de Maria, une belle femme cultivée, mais sévère, Elsa profite d'un stimulant cosmopolitisme culturel : « J'ai passé mon enfance parmi les tableaux et les choses, ça aide énormément ».

Délaissée par sa mère qui préfère sa jolie sœur, Elsa cherche à se faire remarquer. Un jour, elle glisse des graines de fleurs dans ses oreilles et sa bouche et manque de s'étouffer. Une autre fois, elle se précipite dans le vide, du deuxième étage du Palais, armée d'un simple parapluie, subjuguée par le dessin de la machine volante de Leonardo da Vinci ! Sa chute amor-

tie, elle « rebondira » bien plus tard, en 1936, en imaginant sa collection de vêtements *Parachute*. Un véritable manifeste sur-réaliste avant l'heure !

La future *Schiap* cherche le dépaysement. Elle dévore *Shéhérazade* et *Les mille et une nuits* et dévalise les malles de vêtements de sa mère, reléguées au grenier. Ses oncles n'inspirent pas non plus la mélancolie. Ernesto Schiaparelli a fondé le *musée d'égyptologie* de Turin et passe pour l'un des découvreurs de la fameuse Vallée des Rois. Très proche de son autre oncle Giovanni Schiaparelli, Elsa passe des heures à écouter cet astronome réputé, directeur de l'observatoire de Brera, à Milan. N'a-t-il pas exploré les



Veste de velours Zodiaque, collection hiver 1938-1939

chenaux sillonnant la planète Mars, poursuivi des « essaims » de comètes et découvre la petite planète Hespérie ? Giovanni a remarqué, sur la joue d'Elsa, des grains de beauté dessinant la Grande Ourse. Il lui prédit un grand avenir et la couturière, devenue célèbre, fera réaliser une broche de la constellation par le joaillier Jean Schlumberger.

L'astrologie sera choisie comme thème de sa collection *Zodiaque*, à l'hiver 1938-1939. Vestes, capes, robes et manteaux, par la magie des fils d'or, paillettes, lames métalliques et micro miroirs cousus, renvoient la lumière des astres et autres étoiles. Chef-d'œuvre de cette collection, la cape du soir *Phœbus*, de couleur rose « Shocking », arbore un visage soleil auréolé de rayons dorés et argentés, brodé par la prestigieuse maison Lesage. La figure mythologique de la Méduse se mêle aux références du Roi-Soleil Louis XIV et du dieu grec Apollon. Autre merveille de création, une veste de velours bleue se couvre des douze signes du zodiaque, brodés d'or et d'argent.

UNE QUÊTE MYSTIQUE ET SPIRITUALISTE

Très jeune, Elsa Schiaparelli éprouve une attirance irrésistible pour l'écriture qu'elle vit comme une expérience organique intense. En 1911, elle publie un recueil de poèmes ouvertement sensuels, *Arethusa*, qui lui vaudra un séjour au couvent, en Suisse. Un voyage à Paris, en 1913, lui révèle toute l'élégance des femmes parisiennes. Puis Elsa se rend à Londres où elle se passionne pour la théosophie. Elle partage son attirance pour l'occultisme avec son oncle Giovanni. Ce dernier a participé à la première investigation scientifique des pouvoirs de la médium Eusapia Palladino, en 1892, à Milan.



Elsa Schiaparelli sous influence magnétique, *The Psychology of the Future*, Emile Boirac, 1918

Alors qu'elle assiste à une conférence sur la théologie présentée par le Comte Wilhelm de Wendt de Kerlor, elle tombe sous son charme. Ce jeune homme à la beauté solaire est bien connu des cercles occultes de Londres comme conférencier, écrivain et consultant spécialisé dans la chiromancie, le tarot, l'astrologie, la phrénologie et la graphologie. Il dirige l'*Occult Club* à Piccadilly et a un public fidèle composé principalement de femmes de la haute société. Elsa reconnaîtra avoir été influencée par les conférences de Wilhelm, notamment sur « le magnétisme personnel », et reprendra à son compte l'un de ses mantras,

« connais-toi toi-même ».

Expulsés du Royaume-Uni à cause de la pratique prohibée de la voyance, Elsa et Wilhelm embarquent finalement, après une escale en France, à destination de New York, en avril 1916. La rudesse des mœurs et le matérialisme américains n'empêchent pas Elsa d'être séduite par la modernité de la ville. Les femmes jouent au tennis, au golf, conduisent leur voiture, elles sont libres !

Pour gagner un peu d'argent, Wilhelm publie les travaux du médium Émile Boirac en anglais : *Our Hidden Forces* (1917) et en 1918, *The Psychology of the Future*, dans lequel figurent des photographies d'Elsa participant à des séances de spiritisme. Le couple ouvre également un « bureau of Psychology ». Kerlor propose ses services en tant que détective et psychologue criminel et s'implique dans l'élucidation de plusieurs affaires de meurtres. Mais Wilhelm multiplie ses absences auprès d'Elsa et quand il s'évanouit dans la nature, elle est enceinte. Maria Luisa Yvonne, dite Gogo, naît le 15 juin 1920.

En proie à des difficultés financières, Elsa demande finalement le divorce, quitte le pays et s'installe à Paris avec sa fille, en 1922. Elle y exerce différentes activités et fréquente régulièrement le célèbre restaurant, *Le Bœuf sur le Toit*, qui attire le Tout-Paris artistique. Invitée en 1924 par une amie à un essayage, chez l'extravagant Paul Poiret, qu'elle surnommait bientôt « le Leonard de la mode », elle est éblouie par le défilé des créations, des matières, des couleurs et des broderies. Le créateur le plus en vogue de l'époque perçoit le talent en germe d'Elsa et lui met la garde-robe de sa maison à disposition. Ce mentor l'incitera à créer sa propre entreprise.

UN PREMIER SUCCÈS EN TROMPE-L'ŒIL !

Dans les « années folles », la haute couture incarne, partout dans le monde, le prestige de la France. La plupart des Françaises s'habillent encore sur mesure et des femmes d'exception ont réussi à s'imposer dans ce milieu très fermé : Jeanne Paquin, Jeanne Lanvin, qui emploie jusqu'à 1200 personnes, Madeleine Vionnet, Nina Ricci...

Elsa Schiaparelli va bousculer les codes en imposant ses fameux sweaters bariolés, tricotés à la main, dans un point arménien traditionnel. Les trompe-l'œil et autres jeux optiques passionnent déjà la jeune Italienne. Guidée par son potentiel créatif toujours en éveil, elle pense à utiliser des fils de couleurs différentes, blanc et noir, pour créer l'illusion du volume.

Le premier résultat est magnifique : un sweat noir et moulant à large motif de nœud papillon blanc en trompe-l'œil. Elle a réussi à transformer ce savoir-faire ancestral en une forme d'art précieux.

Soutenue par la rédaction de Vogue, qui parle de « chef-d'œuvre de l'art » ses *sweaters* font sensation auprès de la Café Society. Présentée chez elle, rue de la Paix, en janvier 1927, la première collection d'Elsa Schiaparelli, « Display Number One », se compose intégralement de pièces tricotées. La créatrice dévoile des pulls trompe-l'œil à la coupe très simple qui imitent des vareuses, des chemisiers ou des cravates par l'intégration savante de motifs contrastés directement dans leur maille. Elle va jusqu'à créer un « jersey squelette » avec de longues raies blanches qui suivent le dessin des côtes, comme si la femme était transpercée par des rayons X.

Si cette première expérience est peu rentable financièrement, elle permet à Elsa de se faire connaître. Elle a prouvé que les vêtements peuvent être tout à la fois confortables, de qualité et amusants. Mieux, le *sweater* trompe-l'œil entre dans le vocabulaire de la mode comme un symbole de modernité. Des versions tricotées à la machine, fabriquées aux États-Unis et en Autriche dans toutes les gammes de prix et toutes les combinaisons de couleurs, remplissent les vitrines des grands magasins tandis qu'un magazine féminin américain à grand tirage, le *Ladies Home Journal*, publie son patron dans ses fiches tricot, sans mentionner le nom de Schiaparelli. Propulsée

comme un modèle pour la femme moderne, Elsa Schiaparelli est citée dans divers ouvrages prodiguant à leurs lecteurs des conseils pour lancer leur entreprise, comme un exemple du succès qu'il est possible d'obtenir en travaillant dur malgré des débuts modestes.



Sweater en trompe l'oeil, 1927

RÉSOLUMENT DANS « L'AIR DU TEMPS »

Ce qui distingue Elsa Schiaparelli de ses confrères, c'est sa faculté à saisir l'air du temps comme personne, à anticiper les besoins et les goûts de ses contemporains. Longtemps interdit aux femmes, le sport est à la fin des années 1920 l'une de leurs conquêtes récentes. La championne Suzanne Lenglen, surnommée « La divine », réalise le match de tennis « du siècle » à Cannes, en 1926. Elsa a également le sens du mouvement, il lui importe avant tout que le corps soit respecté. Dès ses débuts, elle va imaginer des vêtements fonctionnels comme les premières tenues de ski avec des fermetures à glissière ou éclair ou une combinaison spéciale pour l'aviatrice Amy Johnson. Sort de son imagination la jupe-culotte, en 1931, avec laquelle la championne de tennis espagnole Lili Álvarez fait scandale, à Wimbledon. Sa maison de couture devient une référence en matière de tenues sportives et s'exporte avec succès aux États-Unis.

Après la Grande Dépression, comprenant que les femmes entrent plus massivement dans le monde du travail et disposent de moins de temps, elle a l'idée de faire fabriquer des tabliers pour que les femmes puissent demeurer élégantes tout en cuisinant. Elle simplifie la conception des sous-vêtements, mettant fin aux plissages savants, aux dentelles et aux frous-frous.

En 1937, *Schiap* lance sa propre société de parfumerie, consciente que le parfum est l'avenir de la haute couture. Elle propulse *Shocking*, un parfum anticonventionnel aux fragrances érotiques, en accord avec la montée en puissance des femmes fatales au cinéma et la mise en avant de leur image. Le flacon de *Shocking*, dessiné par Leonor Fini, épouse les courbes du buste de Mae West, pulpeuse sex-symbol du cinéma hollywoodien et cliente de la maison Schiaparelli.

Au cours du second conflit mondial, Elsa Schiaparelli fait de ses créations une sorte d'antidote au désespoir et, à sa manière, organise une forme de résistance. Les collections



Parfums *Shocking*, dessiné par Leonor Fini, 1937 et *Le Roy Soleil*, dessiné par Salvador Dali, 1946

s'adaptent à la situation. La « robe camouflage » se transforme en robe longue en défaisant un seul ruban, des manteaux aux poches larges permettent de se passer de sac en cas de départ à la hâte... Le bleu Ligne Maginot, le rouge Légion étrangère, le gris-avion font leur apparition.

En 1946, elle songe à célébrer la gloire de la France qui a su résister à l'envahisseur. Elle conçoit le parfum *Le Roy Soleil*, avec son complice Dali. Ce flacon en cristal rehaussé d'or et d'émail, est surmonté d'un cabochon soleil traversé par un vol d'hirondelles, composant un visage en trompe-l'œil.

« Ce qu'elle insuffle à ses vêtements, c'est l'essence de l'architecture moderne, de la pensée moderne et du mouvement moderne. » Lira-t-on dans le célèbre magazine féminin *Harper's Bazaar*, à propos d'Elsa Schiaparelli. Une sorte d'insatisfaction constante semble être une condition nécessaire à sa créativité. Dans sa maison de couture, deux mots seront toujours prohibés : « création », le summum de la prétention selon elle, et « impossible ». Si nombre de concurrents ferment leurs portes après la crise de 1929, Elsa Schiaparelli continue à parler aux femmes du monde entier. L'épanouissement de sa sensibilité artistique et magique, ses voyages formateurs et son goût du décalage la placeront à l'avant-garde de son époque.

www.lesmagiesdecirce.com ■



FERRÉ / DESSI

« Il est des personnages qu'on ne peut ignorer... »



Norbert : Bonjour Patrick, alors de quoi allons-nous parler aujourd'hui ?

Patrick : Je dirais, plutôt de qui ?

Norbert : De qui ?!

Patrick : Ben oui ! Nous avons traité de nombreux sujets techniques, stratégiques, conceptuels, ne pourrions-nous pas orienter nos débats vers un de nos magiciens préférés.

Norbert : Il y en a plusieurs...

Patrick : C'est vrai ! Mais bon, il en est un que j'aime

particulièrement et tu le sais.

Norbert : Je crois voir... Tu penses à Lennart Green.

Patrick : Bingo !

Norbert : Je l'aime beaucoup aussi. Il est un personnage étonnant et incontournable de la magie. D'ailleurs, même son entrée médiatique dans notre monde fut cocasse. Te souviens-tu de sa disqualification en 1988 au congrès FISM de la Haye ?

Patrick : Oh que oui !

Norbert : Le jury de l'époque, totalement ahuri, face aux effets qui leur étaient présentés, ont pensé qu'il faisait appel à des complices et l'ont disqualifié ! Triste, non !

Patrick : Triste et démotivant !

Norbert : Heureusement, trois ans plus tard, il revenait à Lausanne et remportait, sans discussion cette fois-ci, le titre de Champion du monde de sa catégorie.

Patrick : Son opiniâtreté et sa détermination ont eu raison de cette injustice.

Norbert : Ce que j'aime chez lui, c'est son sens inné de la scénarisation. Il joue sur de nombreux tableaux ; l'efficacité, l'humour, la nonchalance, l'originalité. Sa magie ne ressemble à aucune autre. Il est inclassable.

Patrick : En visionnant sa première VHS, je suis resté pantois. J'ai rarement ressenti une telle émotion. J'étais littéralement subjugué par le travail de cet homme : un mutant ! Un extra-terrestre ! Il ne faisait rien comme les autres. Il mélangeait les cartes n'importe comment, les laissait échapper de ses mains, les ramassait anarchiquement et produisait des effets hallucinants. Ses tours étaient incroyables, incompréhensibles, inconcevables. Il est le magicien de l'impossible.

Norbert : Sa « *Snap Deal*, *Laser Deal* » lui permettant de faire disparaître les cartes en les distribuant, une à une, sur la table est devenue légendaire.

Patrick : Prodigieuse !

Norbert : Je sais qu'il t'a apporté beaucoup !

Patrick : Beaucoup est un euphémisme ! En fait, il a littéralement cassé les codes de la cartomagie qui s'était enfermée dans un travail de table, codifié, parfois aseptisé, trop propre,

trop parfait. Les magiciens avaient à cœur d'égaliser soigneusement leur paquet, de disposer les cartes en des formes géométriques sur le tapis. Lui, au contraire, libérait la cartomagie, créant une impression de chaos. De ses cartes indociles jaillissait une magie phénoménale, ses mélanges improbables, concouraient à la production d'un véritable feu d'artifice. J'aime à rappeler qu'il se définissait comme le « camionneur de la cartomagie » ! En fait, sous des allures grossières, approximatives, désordonnées, ses constructions sont d'une extrême finesse. Ses subtilités dépassent de loin tout ce qui se faisait en l'époque.

Norbert : Bel exemple d'autodérision ! Je me souviens de sa cavalcade de faux-mélanges, du jamais vu !

Patrick : Il a volontairement « déstructuré » la cartomagie, pour la propulser dans le domaine de l'excellence. J'ai eu la chance de le voir, en conférence, au congrès FFAP d'Issy-les-Moulineaux. Je n'ai jamais oublié et n'ai jamais plus appréhendé la cartomagie de la même façon, depuis cet évènement.

Norbert : Son influence est donc majeure ?

Patrick : Indéniablement ! Elle est perceptible chez de nombreux cartomanes ; Dani DaOrtiz, par exemple, qui a su mêler l'originalité théâtrale de Juan Tamariz au détachement de Lennart Green par rapport à « l'objet » que représentent les cartes. Si on ajoute sa maîtrise exceptionnelle du forçage et notamment psychologique, sa personnalité unique et ses préceptes novateurs, on obtient ce qu'il est devenu ; un artiste de très haut niveau.

Norbert : Plus près de nous, Markobi, que j'ai eu le plaisir de voir lors de la dernière FISM en juillet 2022 et que l'on doit célébrer ici, devenu lui aussi Champion du monde, s'inscrit, à mon sens, comme un héritier de Lennart Green.

Patrick : Je le crois aussi. Ces artistes ont su, tout en s'inspirant du travail de Lennart Green, conserver leur personnalité et mêler cet héritage à leur propre magie.

Norbert : C'est l'histoire qui continue ! Alors que dire en conclusion ?

Patrick : Je dirais que Lennart Green est un des plus grands cartomanes de son époque. Un révolutionnaire, un semeur de trouble, un créateur, un concepteur, un chercheur, un inventeur, pour tout dire : un génie !

Norbert : Alors, conseillons à nos jeunes magiciens de se jeter sur ses productions, notamment *Essential Magic Collection* produit par Luis de Matos et de les regarder avec tout l'intérêt et toute l'attention qu'elles méritent. A bientôt !

Patrick : À bientôt et un grand merci à Monsieur Green. ■

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT



RENCONTRE AVEC DES HOMMES
REMARQUABLES

LA COLLECTION DE JASON ENGLAND

Tout d'abord, on pourrait se demander ce qu'il y a de si intéressant à rencontrer des vrais tricheurs. J'ai eu l'occasion de rencontrer Vernon, Jennings, Ascanio, Tamariz, et de nombreux autres très grands magiciens à plusieurs reprises, mais aucune de ces rencontres ne portait en elle l'excitation qu'il y a à rencontrer des vrais tricheurs, des gens qui mettent tout de même leur vie en jeu sur une simple erreur technique (même si toutes les rencontres avec Vernon étaient spéciales), et cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il y a ce parfum d'interdit : on voit enfin le travail de celui qui par définition, ne montre jamais à personne ce qu'il peut faire, et croyez-moi, chez « ces gens-là », ça vaut le détour. On est en général très loin du niveau d'acceptation des magiciens moyens.

Ce qui nous amène à la deuxième raison : contrairement à une idée reçue chez de nombreux magiciens – qui pensent que les tricheurs n'utilisent qu'un ou deux mouvements, et que tous les magiciens pourraient tricher s'ils le voulaient – rien n'est plus éloigné de la réalité. Les tricheurs doivent se plier aux mouvements et aux obligations du jeu, et la moindre erreur attirerait l'attention des autres joueurs, ce qui serait fatal. Par conséquent, ils doivent respecter scrupuleusement un « cahier des charges » : les règles en vigueur pour les jeux doivent être rigoureusement suivies, faute de quoi la procédure est recommencée – dans le meilleur des cas. J'ai par exemple souvent vu des pseudo-démonstrations de tricheries durant lesquelles le magicien coupe le jeu en mains : c'est absolument impossible dans une vraie partie. J'ai également vu des magiciens qui ont des temps d'arrêt pendant leurs mélanges sur table (parce qu'ils sont en train d'alterner des cartes avec d'autres cartes) : impensable en situation réelle. Les mouvements doivent être rigoureusement orthodoxes, et sans aucune hésitation, faute de quoi le joueur se fera repérer immédiatement. Cela élimine 99 % des pseudo-démonstrations de tricheries, et le même pourcentage de magiciens qui se disent « experts en tricheries ».

L'autre erreur commune consiste à penser que les mouvements des magiciens sont les mêmes que ceux des tricheurs, ce qui est totalement faux. Il n'y a qu'à regarder un magicien faire (ou tenter de faire) un « Strip-out » sur table, et à le comparer au mouvement d'un tricheur : c'est le jour et la nuit. Par exemple, ce qui m'a toujours marqué, c'est le fait que la plupart des magiciens qui mélangent un jeu sur table ont l'air de s'appliquer, de faire très attention à l'endroit où ils placent leurs doigts, et de faire pour tout dire des mouvements « étudiés ». Quand on mélange un jeu, on ne fait pas de mouvement « étudié ». Chez un vrai tricheur, au contraire, le jeu est posé sur table et il est mélangé comme si de rien n'était : personne ne pourrait soupçonner qu'un faux-mélange a été fait ; le tricheur regarde à peine ses mains, c'est à peine si le jeu est égalisé avant et après le mélange, le jeu est toujours en mou-

Il y a quelques mois, je devais faire un gala situé à 400 km de Paris, et j'avais donc pris ma voiture avec un ami (très bon) magicien. Tout naturellement, on s'est mis à parler pour occuper la route, et le sujet est venu sur mes rencontres avec des tricheurs aux États-Unis. Je lui ai raconté toutes les anecdotes qui ont parsemé ces rencontres, et il m'a dit à la fin : « Tu sais, je ne m'intéresse pas particulièrement aux tricheries, mais tes histoires sont incroyables et très drôles, et c'est dommage qu'elles soient perdues – tu devrais les écrire pour en garder une trace ». J'en ai parlé à Yves Labedade, le directeur de la Revue, qui a tout de suite accepté très gentiment de me faire confiance et de les publier. Les articles qui vont suivre en sont le résultat. JJS

niques pour empalmer, mais aussi de la « gestion » de la carte empalmée dans la main. La preuve ? Très souvent lorsqu'un magicien est assis à une table avec une carte empalmée, son bras est raide, immobile, et sa main est soit crispée et immobile sur la table, soit posée à plat sur la table – ce qui est exactement l'inverse de ce qu'il faut faire. Faites l'expérience, asseyez-vous à une table et posez vos deux mains dessus : vous verrez vraisemblablement que vos deux mains sont fermées sur la table. Mais comme le magicien culpabilise souvent lorsqu'il a une carte empalmée dans la main, il ne peut s'empêcher de poser sa main à plat sur la table pour « prouver » qu'elle est vide – ce qui est exactement l'inverse de ce qu'il faut faire : une main vide est fermée sur la table, et non pas à plat.

Bref, voir de vrais tricheurs faire leurs mouvements est une chance incroyable, et une leçon à tous les points de



vue. Mais revenons à ma rencontre avec Jason England durant le *Magic Live*, à la fin de ce congrès. Comme promis il est venu me chercher en voiture à la clôture du congrès, et m'a conduit chez lui, une superbe maison à l'extérieur de Las Vegas. Et là, j'ai encore pris une nouvelle claque quand il m'a fait visiter sa pièce dédiée aux instruments de tricheries (et à sa bibliothèque). Jason a acheté une grande partie de la collection de Steve Forte et donc, il possède des *gimmicks* absolument extraordinaires sur les tricheries. Toutes les photos qui suivent ont été prises chez Jason. Voyons une petite partie de sa collection.

Vous pouvez voir sur la photo de la page suivante – entre autres choses – plusieurs sortes de « hold-outs » pour cacher des cartes et les changer en cours de partie, des lunettes permettant de voir certaines marques sur les cartes, des piles de jetons « shiner », et un appareil portatif (qui est dû à l'origine à DOC, dont je vous parlerai plus tard) permettant de faire des



tête d'épingle (et qui filme maintenant en 4K). La caméra est fixée sous la chemise, l'objectif est camouflé dans un bouton de chemise, le tout est au niveau du ras de la table, et on peut donc filmer l'ordre des cartes pendant les mélanges du croupier. Un logiciel dit ensuite à l'oreillette (ou sur un écran, ou par pressions dans une chaussure) quelles sont les cartes qui vont être distribuées. Impressionnant. On voit également des « Bugs » qui permettent de fixer secrètement une ou plusieurs cartes sous la table, et de les charger invisiblement dans sa main en cours de partie.



bars. On voit un « Chuck Log » transparent, et différents types de « Spinning Tops ». Il existe aussi des crayons à six faces dont on peut prévoir sur quelle face ils rouleront (et dont Jason m'a offert un exemplaire). On voit également des « Put and Take » truqués : quand la toupie s'arrête sur un « P » on doit mettre de l'argent (« Put »), quand elle arrive sur un « T » on prend tout l'argent (« Take »), et quand elle arrive sur un chiffre, on doit mettre cet argent dans le pot. Bien entendu, tout est truqué, et tous les résultats sont contrôlés.



Vous voyez sur cette photo différentes sortes de jeux de collection marqués avec différentes sortes de marquages ou de « préparation » : *Blockouts, Shades, Juice, Strippers, N-Strippers...* Toutes les cartes exposées ont « quelque chose » de particulier...



La photo ci-contre vous montre un ensemble de dés truqués de différentes façons, avec différents types de dés (et parfois avec les logos des casinos dessus, ce

cartes « N-Strippers » en quelques secondes dans les toilettes – donc chez quelqu'un, et à partir d'un jeu ne nous appartenant pas. On voit également une mini caméra dont l'objectif n'est pas plus gros qu'une

qui était bien sûr le plus recherché) : *Tops, Edge Work, Weights, Magnets, Whip Dice...* (on voit des *Whip Cups* en arrière-plan)...

Après m'avoir montré sa collection, Jason a sorti du dessous d'une table un sabot truqué qui avait été utilisé dans un casino. Il s'agissait d'un « Prisme », qui permet non seulement de savoir quelle est la carte du dessus du jeu (alors que le jeu n'est pas marqué), mais également de faire des donnes en second. Le principe du sabot est d'ailleurs assez rigolo : avant qu'ils ne soient inventés, les croupiers tenaient le jeu en mains et distribuaient les cartes aux joueurs. Bien entendu, certains d'entre eux faisaient des donnes en second (ou du dessous) pour faire gagner leur(s) complice(s). Quand les casinos se sont rendu compte de cela, ils ont créé les sabots, de façon à enfermer les jeux dans une boîte, et à les distribuer – pensaient-ils – en toute sécurité, puisque les croupiers n'avaient plus d'accès direct aux cartes et ne les tenaient plus en main. Les tricheurs ont donc développé toutes sortes de sabots truqués, et vous seriez ébahis de voir certains d'entre eux (j'ai vu un sabot de Chemin de fer avec une mini caméra à l'intérieur). Ici, il s'agissait d'un « Prisme ». Jason me l'a montré, et a ajouté, « *Tiens regarde, c'est avec ce sabot que Steve a acheté sa première maison* ». Je montre dans le film joint à cet article mon Prisme, et je montre son fonctionnement (ce qui n'est pas facile à la caméra).

J'ai ensuite demandé des détails techniques sur les *N-Strippers*, que Jason m'a expliqué (c'était bien avant la sortie de son film sur le sujet – et bien plus détaillé). Je dois également dire que j'ai vu de mes yeux Jason faire des donnes du milieu, et j'étais placé sur sa droite, l'endroit le plus vulnérable puisqu'on peut voir les doigts éventuellement s'ouvrir pour permettre le passage de la carte (la faute la plus fréquente et la plus visible). Je me penchais dans tous les sens, je me mettais au ras de la table : absolument invisible, et la donne était effectuée à vitesse normale pour 6 joueurs. Très impressionnant. Maintenant, je dois vous dire que Jason est un colosse : ses avant-bras font probablement le double de l'épaisseur de vos cuisses, et ses mains sont énormes. Dans de telles conditions, il est plus facile de tenir convenablement le jeu pour faire tous les types de fausses donnes. Il n'empêche que la démonstration était époustouflante.

Ensuite, Jason a sorti un gros carton du dessous d'une autre table : il contenait un grand nombre de livres sur les tricheries. Et là, l'impensable s'est produit. Il m'a montré le premier livre et m'a demandé : « *Tu as ce livre ?* » « *Heu... non, je ne le connais pas.* » « *OK, prends-le !* » Puis il a sorti le deuxième livre : « *Et celui-là, tu le connais ?* » « *Heu... Non, mais c'est ridicule Jason, je ne peux pas accepter...* » « *Prends-le ! Et celui-là ?* » « *Non plus. Jason, c'est très embarrassant...* ». Je vous le fais court : Jason England a sorti tous les livres de ce carton et m'en a offert une quinzaine (en fait, tous ceux que je ne connaissais pas). Je me suis confondu en remerciements, et je ne savais plus où me mettre, tant la situation était embarrassante. Jason m'a alors expliqué : « *Steve nous a expliqué cela. Quand il achète des livres ou des gimmicks, il prend tout en plusieurs exemplaires, pour pouvoir les donner plus tard à ses amis. Ce sont souvent des choses difficiles à obtenir. Je continue à faire comme il nous a montré* ». Une très grande leçon, que j'ai essayé de suivre par la suite.

Je tiens à remercier ici Jason England pour tout cela. Comme vous le verrez par la suite, les tricheurs suivent un peu la loi du « tout ou rien ». Soit, vous gagnez leur confiance, et alors c'est le jackpot assuré et ils vous montreront tout ce que vous voulez voir et savoir, soit ils ne vous font pas confiance, et alors ils ne vous montreront rien. Ici, c'était tout, et en prime, un souvenir inoubliable. ■

COLLECTORS

BÉBEL

Une collection de Collecteurs.
En collaboration avec Philippe Billot.
Crédit photo Benoît Duquesne.

Je vous propose différentes versions d'un classique de la cartomagie appelé « Collectors » (« Les collecteurs » en français). Je me suis amusé à trouver différentes solutions pour réaliser cet effet au cours duquel trois cartes choisies puis perdues dans le jeu, se retrouvent magiquement intercalées entre (par exemple) les as. Ces différentes versions utilisent des méthodes, des techniques et des motivations différentes, ce qui en change la perception du point de vue du public. Je cède la parole à notre documentaliste Philippe Billot (qui a coécrit avec son ami Pierre Guedin un livre passionnant sur l'histoire et l'évolution de la magie, intitulé *Pres-tidigitation : Retour aux sources* aux éditions AYAMAYA publié en 2021). **Bébel**

« C'est Roy Walton qui, le premier, a créé le thème (qui est en fait un sandwich multiple). Il a décrit la première version dans la revue *Abracadabra*, Vol. 47, N° 1203 du 15 février 1969. Il n'utilisait que trois cartes et deux choisies (dont une par lui), mais c'est Marlo qui l'a popularisé en utilisant quatre cartes (généralement les as) et trois cartes choisies par différents spectateurs (ou un seul si vous n'êtes pas connu). Vous trouverez les premières versions de Marlo dans la revue *Hierophant no. 2* de décembre 1969.

Toutefois, je vous signale une version des collecteurs de Bébel, nettement plus difficile, décrite dans *Imagik* n° 26 du 1^{er} trimestre 2000 sous le titre " Les As... pirates " (Humour, quand tu nous tiens !) ». **Philippe Billot**



Les différentes versions de Collectors seront présentées dans les prochains numéros de la Revue.

Le twist des collecteurs

Il vous faut deux Jokers identiques, orientés dans le même sens, sur la face du jeu et les quatre as qui se trouvent égaillés, faces en haut à votre droite, à portée de main et près du bord de la table.

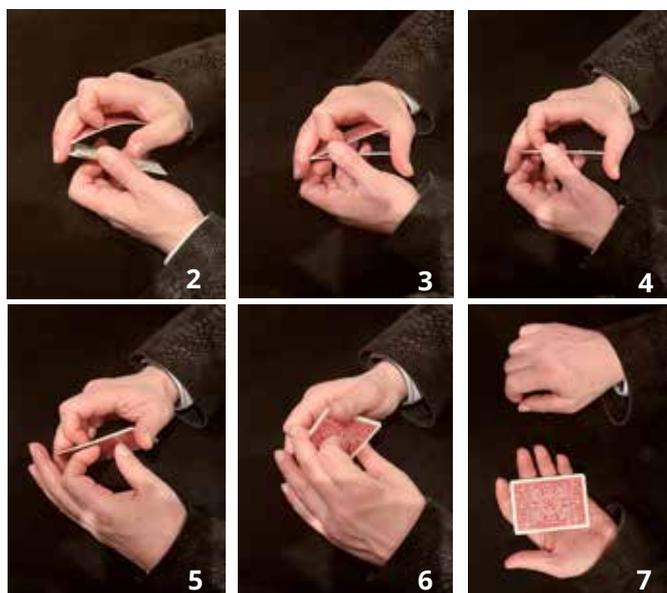
Vous faites choisir trois cartes que vous contrôlez; deux dessus et une dessous en maintenant les Jokers à leur place.

Après un faux mélange et une fausse coupe, sous prétexte d'égaliser les cartes, vous empalmez les deux cartes du dessus en main droite pendant que vous regardez le public. La main gauche pose le jeu à gauche alors que la main droite - avec ses cartes empalmées - se saisit des as à la tenue Biddle (photo 1).



Pour focaliser l'attention des spectateurs à ce moment-là, les deux mains agissent pratiquement de façon simultanée. La main gauche se déplace une seconde avant pour poser le jeu tandis que la main droite se saisit des as à la tenue Biddle. Le fait d'agir avec les deux mains simultanément en amorçant le mouvement avec la main gauche légèrement en avance, permet de détourner le regard du public de la main droite. Les as sont déposés en main gauche. Vous faites le faux retournement de Peter Duffie qui va suivre. Le voici :

Après une courte pause de présentation en expliquant par exemple que les as sont capables de se retourner les uns après les autres, la main droite dépose secrètement sur les as les deux cartes qu'elle tient empalmées (photos 2 et 3), et sans temps d'arrêt, pivote ce petit paquet de 90° dans le sens des aiguilles d'une montre (photos 4-5-6 et 7). Le petit côté arrière se retrouve à l'avant et vice-versa. Il semble que les as ont été retournés faces en bas alors qu'ils sont toujours faces en haut sous les deux cartes choisies faces en bas au-dessus d'eux.



Le paquet étant en main gauche, le pouce et l'index gauches viennent pincer la grande tranche droite. L'index et le pouce droit viennent pincer la grande tranche gauche dans une position symétrique à la main gauche. Tout en pinçant les grandes tranches, les deux mains se séparent ce qui fait pivoter le paquet sur lui-même. C'est la fameuse fioriture *Twisting* de Vernon. Le petit paquet se retrouve tenu du bout des doigts des deux mains.

Enchaînez ensuite un Elmsley du bout des doigts, mais arrêtez-vous sur le compte de deux (vous avez donc pelé une première puis fait un bloc poussé tout en récupérant la première carte sous celle restée dans l'autre main) et vous vous retrouvez avec deux cartes dans une main, l'as face en haut étant la carte supérieure des deux et le reste des cartes dans l'autre main (photo 8). Ce reste est mis sous les deux autres



et l'as face en haut est posé sur le tapis. Vous recommencez les mêmes actions pour faire apparaître le deuxième as, mais avant de mettre le reste des cartes sous les deux autres, la carte sous l'as est décalée en

saillie interne juste avant pour créer une brisure au moment de l'égalisation (photo 9). Vous semblez prendre ce deuxième as, mais en réalité vous soulevez les deux cartes du dessus comme une pour les poser sur celle qui se trouve déjà sur le tapis.

Vous refaites le twist en guise de passe magique ce qui amène les cartes tenues à nouveau du bout des doigts. Faites un étalement *D'Amico* pour avoir la carte face en bas dans une main et les deux as égalisés comme une dans l'autre main. La carte face en bas est mise sous la double. Vous refaites pour la dernière fois le twist suivi d'un étalement *D'Amico*, le dernier as vient de se retourner (photo 10).

Les cartes sont ensuite égalisées par la main droite. Le pouce gauche pèle l'as de face laissant une double dos à dos en main droite. Vous faites un retournement *Stuart Gordon* pour présenter la double à la verticale, as face visible dirigée vers le public pendant que le pouce gauche se glisse sous la carte qu'elle tient pour la redresser elle aussi face public (photo 11). L'as unique gauche est mis devant la double en main droite de façon que les as soient réunis.

Les cartes sont remises à l'horizontale, as faces visible, et posées sur les autres as (attention de ne pas flasher les cartes faces en bas) qui se trouvent déjà sur le tapis.

Vous ramassez le jeu face en bas en main gauche et vous faites un empalme *Cop* de la carte inférieure. Pour faire un empalme *Cop* en général, on recule puis on avance le jeu dans un mouvement d'égalisation pour placer la carte du dessous dans la bonne position en main gauche. Pour éviter ce mouvement d'égalisation, j'ai imaginé une subtilité où (apparemment) le jeu ne bouge pas.

Après avoir pris une brisure au-dessus de la carte inférieure par boucle (*buckle*) (photo 12) ou abaissement (*pull down*), l'avant du jeu au-dessus de la carte inférieure est très légèrement tourné dans le sens anti-horaire de façon à faire déborder le coin supérieur droit de la carte du dessous, du côté de la grande tranche droite du jeu (photo 13). Le coin ne dépasse que de quelques milli-





14



15

mètres. Vous remarquerez que le majeur gauche se trouve très près de ce coin qui débord. Il lui suffit d'appuyer vers le bas sur celui-ci pour faire descendre la carte du dessous à l'empalmage Cop sans bouger le jeu (photos 14 et 15).

Les doigts droits effeuillent le jeu en direction des as pour soi-disant faire voyager les cartes choisies entre eux. Posez le jeu à l'avant gauche du tapis tout en gardant la carte inférieure à l'empalmage cop (photo 16). Ramassez les as que vous placez en position de donne en main gauche. Dans l'action d'égaliser les as, le pouce droit se met contre la petite tranche inférieure de la carte à l'empalmage Cop et la remonte à égalité avec le petit paquet.

Puis le pouce gauche pousse l'as de face en main droite. Apparemment aucune carte n'est arrivée entre les as. La main gauche pose ses cartes SUR celle en main droite (qui ne bouge pas) (photo 17) et se libère ainsi pour reprendre le jeu à la



16



17

tenue Biddle en le maintenant sur le tapis.

Les as en main droite se trouvent entre vous et le jeu. Vous dites que cette fois il faut effeuiller la petite tranche arrière du jeu, ce que vous faites. La main droite éventaille ses cartes, trois cartes faces en bas ont apparemment voyagé entre les as. Faites une pause de deux à trois secondes pour laisser le temps au public de réaliser ce qui vient de se produire, avant de retourner la

main pour montrer que ce sont bien les cartes choisies. Décalez-les ensuite en saillie externe, ce qui donne davantage de temps au public de bien voir les cartes choisies.

Vous pourrez enchaîner avec le tour « LES COLLECTEURS PASSE-MURAILLE » qui sera présenté dans le prochain numéro de la Revue. ■



CONSULTEZ LA REVUE EN NUMÉRIQUE SUR VOTRE ESPACE MEMBRE



SECRETS D'EXPERT

1ère photo (photo 5) : Toute la difficulté du mouvement est ici : il faut que le départ du pouce gauche qui se pose sur la tranche inférieure du paquet commence quelques millisecondes après que vous avez commencé votre mouvement avec la main droite. Ainsi, ce mouvement du pouce gauche passe pratiquement inaperçu parce qu'il se fait avec le mouvement général de la main droite. Difficile à expliquer par écrit : le jeu remonte au film joint à la description pour que vous compreniez ce qui se passe. Si le pouce gauche commence son mouvement avant le retour du paquet de la main droite, on voit son mouvement. Idem si le pouce est placé plus tôt le départ sur le paquet.

2. Il ne reste plus à la main droite qu'à glisser son paquet sur le paquet inférieur, donc, votre pouce gauche a soulevé la tranche extérieure (photo 6). Terminez l'action donc ce qui est apparemment un mouvement d'égalisation (photo 7).

Vous constaterez que le mouvement est, croquer, vers leur les angles, vers le gauche par votre main gauche, vers le droite par votre main droite, et devient par vos deux mains (Les photos 8 à 10 prises vers moi vous montrant à quel point vous êtes étonnés de tous les côtés).

Vous constaterez également qu'il vous faut faire le mouvement à vitesse normale. Juste. Lente. Au début, pour laisser le temps à votre pouce gauche de se tendre vers la tranche inférieure du paquet, une fois que le mouvement est commencé par votre main droite.

CARRÉ MAGIQUE 2023
par BENJAMIN ROSEMONT



Les carrés magiques pour les années impaires, c'est toujours plus amusant. Pour cette année, j'ai donc révisé un carré magique de Somme Magique 2023 (différent de celui publié l'an dernier) car cette Somme Magique pour offre plein de possibilités en utilisant une "Raison" de 13 (10 + 2)... pour 2023 (il est en effet 1 aux quatre derniers nombres, introduit en gras dans le carré ci-dessous) il y a donc une Raison de 44 entre 656 et 700, afin d'arriver à 1023.

Ceci nous donne le carré suivant qui, je l'espère, vous portera chance.

J'en profite pour vous souhaiter à tous une excellente et magique année nouvelle.

182	743	612	484
656	441	226	700
398	527	829	269
786	332	355	570

1. La Raison est le nombre auquel pour passer à une case à l'autre. La première est 13. Je vous laisse retrouver le chemin que je suis.

MA FISM 2022 par Alexandra Duvivier



MERCI! Merci BEAUCOUP Yves, de m'avoir demandé cet article... Un article sur la FISM Québécoise... mais quelle bonne idée... d'autant plus qu'il m'est facile de parler de la FISM, car **Je suis une FISM LOVER!**

C'est ainsi que j'ai commencé l'après-midi amenée à la FISM 2022 à la Météo où il était engagé une FISM tout simplement (H-CRO-VA-BLE).

Il y a eu d'autres artistes incroyables tels que Jeff M. Biddle, Vito Luppi, Ricky Jay, Albert Einstein, Princesse Tenko, Kahn James, Ruyi Cooi, Johnny Linn, The Pentagrams, Paul Daniels, Tim, son Line Lemery, Wayne Dobson, Al, Bongso, Tom Hultice, Lubor Fialter, Tammy Wonder, Eugene Burger, Richard Ross, Max Nwan.



Toute cette passion, cette énergie, m'ont totalement galvanisée. Alors âgée de 15 ans, je suis complètement intimidée par

tous ces talents accomplis, me sentant une infime poussière parmi tous ces grands. Une salle de 700 places se fit pour le climat des globelets que mon père est en train de faire. Je prends toute la puissance des applaudissements et comprends que le Magie est un dévouement fabuleux pour divertir un public des émotions, je suis comblée... et puis, et puis j'y ai aussi gagné le fou-rire que j'ai eu cette femme magnifique qui ne joue pas sur le fait qu'elle est un joli morceau, mais bien une artiste avec des affres personnelles. C'est le côté que j'attendais pour m'inspirer et c'est pour tout cela que pour moi, les congrès et en particulier les FISM me sont indispensables.

Cette réunion de centaines de passionnés qui parlent, pensent et mangent MAGIE est un bonheur... quand vous êtes en sorte d'énergie... quand vous êtes perdus à copier, quand vous vous cherchez ALLEZ dans un congrès... il ne s'agit évidemment de copier, mais d'être inspiré!

Imaginez de voir que d'autres continuent de penser, de rêver, de construire, d'être de l'autre, comme nous? Je toujours conseillé notre Professeur à tous Dai Vernon - On s'arrête de penser trop vite... tellement et si tellement tout le temps aussi... il faut venir et se souvenir pour continuer d'avancer.

J'ai été contactée par Renée-Claude Audet et Pierre Riemon, et là mon tout de suite et que ce qu'elle privilégie était l'humour! Pour un bon congrès, c'est important d'avoir des personnes ouvertes d'esprit. Je ne peux qu'adhérer. Ce sont tous ceux de grands professionnels et être approchés par eux me touche profondément. Je ne parle de la FISM 33 ans après avoir commencé grâce à une FISM, et j'espère une

ORGANISÉ PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ET
LE CERCLE DES MAGICIENS DE L'HÉRAULT

56^e CONGRÈS FRANÇAIS
DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT
DE FRANCE
DE MAGIE FFAP



5 - 6 - 7 - 8 OCTOBRE 2023
PASINO / PALAIS DES CONGRÈS - LA GRANDE-MOTTE

CONGRESFFAP.COM



©PandaArtco2022

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION N° 655

MAGIE ABRACADANTESQUE

Daniel Rhod

EXTRAITS



LA BOUCLE AUTOMATIQUE

Cette technique pourrait bien rendre caduque toutes les autres techniques de boucle existantes, elle permet d'effectuer une boucle sans aucun mouvement apparent des doigts.

Prenez le jeu face en bas en main gauche en tenue du tricheur (*mechanic's grip*).

Ecartez très légèrement l'annulaire et l'auriculaire de sorte qu'ils ne soient plus en contact avec la grande tranche droite du jeu et déplacez le majeur juste ce qu'il faut pour que ce doigt et l'index encadrent le coin supérieur droit du jeu (fig. 1). Exercez une pression diagonale avec ces deux

doigts sur le coin supérieur comme si vous vouliez enfoncer davantage le coin inférieur gauche du jeu dans la partie charnue de la paume à la base du pouce.

Cela aura pour résultat de boucler automatiquement en diagonale la carte du dessous sans mouvement suspect des doigts, ce qui la séparera du reste du jeu (fig. 2).

Avec un peu d'entraînement, vous serez capable de contrôler la pression de l'index et du majeur pour effectuer une double ou plus. Faites des essais avant de trouver la bonne position du paquet et appliquer la bonne pression.



1



2

VARIANTE DE L'AUTEUR

Un autre moyen pour boucler la carte avec tout le jeu consiste à modifier légèrement la tenue du jeu en l'ancrant un peu plus haut dans le thénar.

Vous pouvez alors exercer une pression d'arrière en avant, du coin inférieur gauche au coin supérieur droit ; une très légère crispation suffit ; de cette manière, aucun mouvement n'est perceptible vu de devant. Cette technique fonctionne également avec un petit paquet. Dans ce cas, positionnez le coin inférieur gauche du jeu en position haute.

HISTORIQUE

Cette technique a été trouvée fortuitement par Philippe Billot suite à sa mauvaise interprétation que je lui ai signalée d'une technique de boucle au majeur comme décrit à la page 121 du livre d'Edward Marlo *Advanced Fingertip Control*. Elle a été publiée pour la première fois en juillet 2002 dans le n°36



MAGIE ABRACADANTESQUE

de DANIEL RHOD

Après "Plus Secrets Secrets" et "Magie Virtuelle", "Magie Abracadantesque" forme une trilogie. L'ouvrage comporte 230 pages, 220 illustrations et de nombreuses photos. Il en existe deux versions.

L'édition Collector au tirage limité à 150 exemplaires numérotés vous est présentée dans un coffret, elle comporte un pop-up unique en son genre. Vous recevez également un code qui vous permet de bénéficier d'un tarif préférentiel sur le matériel utilisé dans le livre.

Port offert. Prix : 130 €. *Edition Collector*

L'édition classique (même contenu principal) Prix : 90 €.

Un livre qui va vous faire rêver !

Daniel Rhod est un chercheur et un trouveur, Il nous dévoile des choses qu'il n'a jamais publiées auparavant. C'est un rêveur et un poète. Si vous voulez toucher du doigt un peu de sa magie, alors ce livre est fait pour vous.

Bébel

Si vous connaissez Daniel Rhod, vous allez immédiatement vous procurer son dernier ouvrage. Si vous ne le connaissez pas, précipitez-vous sur ce livre unique.

Marc Serin

"Magie Abracadantesque" est sans aucun doute l'ouvrage de Daniel Rhod le plus mature, le plus créatif et le plus étonnant. Ne passez pas à côté de cette merveille!

Carlos Vaquera

Disponible essentiellement sur le site : www.rhodproduction.com

du magazine français *Imagik* avec toute sa genèse.

Cette technique pourrait bien rendre caduque toutes les autres techniques de boucle existantes, elle permet d'effectuer une boucle sans aucun mouvement apparent des doigts.

Magie abracadantesque Imp .Paillart, page 93

ASCALADE BIS

Une première version de cette routine a été publiée dans *Plus Secrets Secrets* sous le titre « Ascalade 1 ». La version suivante comprend plusieurs modifications et nouveautés.

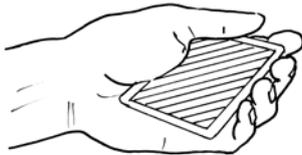
EFFET

Deux As rouges placés en évidence sous deux As noirs remontent plusieurs fois de suite.

ROUTINE

Phase 1

Au préalable, sortez les quatre As du jeu et placez les deux As rouges faces en bas sur les deux As noirs également faces en bas. Effectuez un comptage Emsley (permettant d'alterner secrètement les couleurs). Tenez le paquet d'As face en bas en main gauche en « mechanic's grip » (fig. 1), l'extrémité de l'index et du majeur entourant le coin supérieur droit.



1

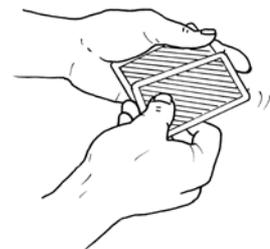


2

À l'aide du pouce gauche, décalez de moitié vers la droite la carte du dessus. Saisissez cette carte en main droite, pouce dessus, doigts dessous, et pivotez le poignet pour montrer la face du premier As rouge en le nommant (fig. 2).

Profitez du temps où vous montrez la face du premier As rouge pour effectuer une boucle automatique (voir Techniques annexes) ou un pull-down de la carte du dessous du paquet en main gauche.

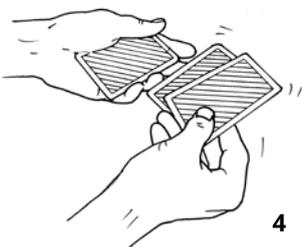
Pivotez le poignet droit paume en l'air et ramenez le premier As face en bas au-dessus du paquet en main gauche, de manière qu'il couvre le majeur, l'annulaire et le petit doigt gauches (fig. 3). Profitez de cette couverture pour agrandir l'ouverture créée par la boucle en tirant la carte du dessous vers le bas à l'aide du petit doigt gauche. Écartez légèrement le majeur et l'annulaire gauche pour pouvoir saisir la double sous l'As en main droite.



3

Important : Lorsque le petit doigt gauche tire la carte du dessous vers le bas pour agrandir l'ouverture, le maintien de la double est assuré par le placement de l'index le long des tranches avant et la pression du pouce au coin supérieur gauche.

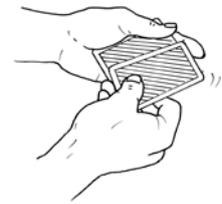
Lors de la prise de la double par la main droite, son parfait alignement est assuré par le placement de l'annulaire droit en butée le long de la tranche arrière (et faisant pression vers l'avant) et l'extrémité de l'index droit en butée contre sa grande tranche droite (fig. 4). Saisissez la double sous l'As en main droite et pivotez à nouveau le poignet droit en montrant la face des deux As rouges et nommez le second



4



5



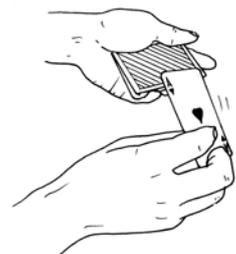
6

As rouge (fig. 5). Pivotez le poignet droit paume en haut et redéposez la double à l'égalisation sur la carte restée en main gauche (fig. 6).

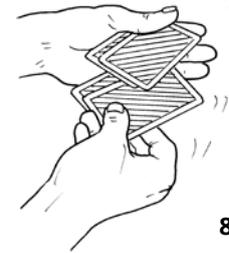
Enchaînez aussitôt en pivotant le poignet droit pour remonter la face du premier As rouge comme au début en le nommant (fig. 7). Profitez de cette misdirection pour décaler de moitié vers la droite à l'aide du pouce gauche la carte du dessus du paquet en main gauche. Pivotez à nouveau le poignet droit paume en haut et saisissez la carte décalée sous celle en main droite en nommant le deuxième As rouge, sans le montrer cette fois. Placez lentement et très ouvertement les deux cartes éventailées, tenues en main droite sous celles en main gauche (fig. 8).

Dites : « Les As rouges sous les As noirs ! »

Effectuez un geste magique en annonçant que les As rouges



7



8

vont remonter. Poussez la carte du dessus vers la droite tandis qu'à l'aide du petit doigt gauche vous tirez la carte du dessous vers le bas comme précédemment pour pouvoir prendre la double comme une et la glisser sous celle en main droite.

Pivotez le poignet droit pour montrer la face des deux As rouges (en réalité 3 As tenus comme 2). Veillez à bien garder la double alignée à cet instant (voir phase précédente). Vous pouvez flasher la face de l'As noir restant en main gauche en pivotant le poignet gauche à cet instant. Replacez les As rouges montrés en main droite à l'égalisation sur celle(s) en main gauche.

Phase 2

Dites : « On va recommencer... Souvenez-vous, les As rouges dessus, les As noirs dessous ! »

Effectuez un comptage Jordan. En pelant les deux premières cartes, dites « Rouge, rouge », et en pelant les deux suivantes, dites « Noire, noire ».

Faites un geste magique indiquant que les As rouges vont remonter. Comme précédemment, poussez la carte du dessus vers la droite à l'aide du pouce gauche, reprenez-la en main droite et pivotez le poignet pour montrer sa face. Pivotez le poignet droit paume en haut tandis que le pouce gauche décale la carte du dessus vers la droite. Prenez la carte décalée (simple cette fois-ci) sous celle en main droite. Pivotez le poignet droit pour montrer la face du second As rouge.

Phase 3

Placez lentement et très ouvertement les As rouges sous les

As noirs. Dites : « Certains d'entre vous doutent peut-être que les As rouges soient dessous ! »

L'enchaînement suivant inspiré d'une technique d'Hamman va vous permettre de terminer comme dans l'effet classique des rouges et des noirs. Calez le coin inférieur gauche du paquet contre le théнар et placez le pouce gauche contre le coin supérieur gauche. En utilisant le théнар comme point de pivot, poussez en bloc trois cartes du dessus vers la droite et placez l'extrémité charnue du majeur gauche sous le coin supérieur droit de la triple.

Puis, très légèrement, décalez le pouce gauche vers la gauche en entraînant seulement la carte du dessus. Aussitôt, saisissez l'extrémité du coin supérieur droit de la double du centre en main droite, pouce dessus et doigts dessous, et effectuez un retournement double montrant un As rouge. Retournez la double face en bas à l'égalisation sur les cartes en main gauche et distribuez la carte du dessus face en bas sur table.

À l'aide du pouce gauche, tirez la carte du dessus vers la gauche afin de dégager une double du dessous. Le coin supérieur droit de la double repose sur l'extrémité du majeur gauche. Saisissez comme précédemment les deux cartes du dessous comme une en main droite et retournez-les sur celle restante pour montrer le deuxième As rouge. Retournez la double face en bas à l'égalisation sur celle restant en main gauche.

Distribuez la carte du dessus du paquet face en bas sur celle placée sur la table. Pour les spectateurs, les deux As rouges sont sur la table. Reprenez en main droite les As supposés noirs et agitez-les au-dessus des deux, supposés rouges, sur la table. Retournez les As sur table pour montrer en fait qu'ils sont noirs et ceux vous restant en main (les rouges) pour terminer cette dernière Ascalade. ■

MAGIC WIP

ÉPISODE 6

ARNAUD LHERMITTE
PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANTS DE LA REVUE



Dani DaOrtiz

Le Magic-Wip en est déjà à sa sixième édition, que le temps passe vite. Installé durant les 3 premiers mois de l'année dans le pavillon Villette, il est devenu un événement incontournable de la scène magique parisienne. Bien entendu, le grand manitou Thierry Collet est encore à la baguette. Le programme est toujours de qualité ; nous dirions même qu'à l'instar des grands crus, il se bonifie avec le temps. Le public est venu nombreux à chaque représentation durant toute la programmation.

Amis lecteurs, soyez rassurés, nous n'y avons pas passé la nuit, mais seulement la soirée. Passé un certain âge et une certaine heure, les bras de Morphée nous appellent. Néanmoins, comme nous sommes des inconditionnels, nous y sommes retournés plusieurs fois.

Pour vous faire une idée de cet événement et vous le retracer, nous nous sommes donné rendez-vous au bar du Magic-Wip pour une sorte de débriefing et pour commencer : « À la vôtre ! ».

AL : Eh bien, Philippe, si tu veux mon avis, cette sixième édition a été particulièrement réussie ; j'ai notamment pu assister à la *Magic-night* – désolé pour les anglophobes, il faudra vous y faire – qui a été une soirée formidable. Bien avant l'ouverture des portes, le public se pressait dans le hall central où Marc

Rigaud animait la table des kits magiques et sous les yeux des petits comme des grands, les miracles se produisent. Mais je crois que tu y étais aussi.

PS : Oui, en effet, je trouve vraiment sympa que le public reparte avec des tours en cadeaux. Il y en a quatre ou cinq différents. De plus, il est nécessaire de les fabriquer puisqu'ils sont



Dani DaOrtiz

imprimés sur des plaques de carton. Une chouette activité à réaliser en famille une fois rentrés à la maison.

Le concept de la Magic-night est intéressant. Pour mémoire, le public est divisé en trois groupes et tourne dans trois lieux pour découvrir des magiciens qui évoluent dans des univers très différents.

Au programme, il y avait Dani DaOrtiz, Laurent Beretta et Luc Appers, ce n'est pas rien !

Dany DaOrtiz pour commencer. Un grand, très grand magicien originaire de Malaga dans le sud de l'Espagne. Il est l'auteur de plusieurs livres et DVD d'enseignement de la magie. Un cartomane hors pair ; il a commencé la magie à quatre ans, ça aide. Avec une faconde doublée d'un humour décapant, il nous entraîne dans son univers à un rythme effréné. Avec des jeux de cartes empruntés au public, il capte son attention pour lui présenter des routines plus improbables les unes que les autres. Il essaie bien de nous convaincre que sa prestation est totalement improvisée, qu'au moment où il nous parle, il ne sait pas encore ce qu'il va faire... mon œil ! En plus d'être espagnol n'aurait-il pas quelques lointaines origines du côté de Marseille !!

Il nous fait l'honneur de sa très belle version de « Triomphe » en hommage à Dai Vernon de même que « Any card at any number ». Le public en ressort conquis.

AL : Je suis d'accord avec toi, c'est absolument époustouflant. Et on a eu la chance de lui voir faire la routine qui a « foulé » Pen & Teller ; il a l'air de se foutre de tout, de ne faire attention à rien alors qu'il contrôle chaque instant. Ses détournements d'attention sont un régal, on se fait avoir du début à la fin, et tout ça avec la plus grande désinvolture... feinte évidemment. Même les avertis sont scotchés autant que les novices, « *I don't know why...* ».

Après Dani DaOrtiz, on a changé de salle pour voir Laurent Beretta. Alors là, c'est complètement autre chose. On fait un grand saut en arrière pour nous retrouver dans le salon de Robert-Houdin. Laurent Beretta, impeccable en frac noir et haut-de-forme, nous accueille et va nous faire revivre une « soirée fantastique ». Il entame les réjouissances avec une série de manipulations mêlant boule de billard, foulards et pièces de monnaie, enchaîne avec le coffre de cristal où 3 pièces vont voyager mystérieusement et un beau numéro avec la disparition de la bague d'une spectatrice et le célèbre automate « L'Oranger merveilleux ». C'est très poétique, la salle est emballée et cet automate est un très bel objet que Laurent a eu raison de ressusciter.



Laurent Beretta

PS : D'ailleurs c'est assez amusant parce que l'on connaît aussi Laurent Beretta pour le mentalisme et la magie connectée, mais là c'est un autre registre et la partie manipulation de son spectacle est vraiment parfaite. J'ai eu moins de chance que toi, car l'Oranger magique n'en a fait qu'à sa tête. Il a eu du retard à l'allumage et s'est arrêté de fonctionner avant la fin, une revendication

syndicale certainement !

Il y avait aussi Luc Appers en troisième partie de cette *Magic-night*. Imperturbable, notre ami belge enfume le public du début à la fin. Il a une façon de tromper et surprendre les



Luc Appers, Laurent Beretta, Dani DaOrtiz

spectateurs qui fait plaisir, jouant avec les fausses explications, les confidences et les détournements d'attention ; il donne ce qu'il appelle lui-même une leçon de magie... enfin c'est ce qu'il veut nous faire croire et puis nous sommes bernés. Il a un faux air détaché, *so british*, mais il ne faut pas lui faire confiance ; quand Lucky La Science commence à sourire, il est déjà trop tard. Il s'est joué du public d'un bout à l'autre, avec un peu de manipulation de pièces au ralenti, ce qui est encore plus surprenant, les cartes à la poche, les jetons de casino voyageurs et une révélation autour d'un book-test tout à fait spectaculaire. Le public était ravi, amusé, bluffé et en redemandait. Arnaud si tu ne l'as pas encore fait, regarde son précédent spectacle : « La véritable histoire de Paul Cres » qu'il a eu la gentillesse de mettre gratuitement en ligne au lieu de le vendre en format DVD. Cinquante-sept minutes de pur bonheur et avec seulement un jeu de cartes... respect !

Après ces trois performances, la soirée est terminée côté



Thierry Collet

spectacle, mais on peut encore rester dans le Pavillon pour passer un moment, discuter, aller au bar, rencontrer les uns et les autres, et même consulter des livres sur la magie. Il ne faut pas oublier non plus la dizaine de boxes où l'on peut vivre des expériences magiques sous la direction de Thierry Collet qui donne ses consignes au travers d'un écran.

Ça, ce sont les côtés très sympas du *Magic-Wip*. Tu as vu autre chose ?

AL : Oui, la Compagnie Carbone invisible avec *La caravelle et l'oiseau blanc*. Accueilli en résidence l'année dernière, et joué pour la première fois ce soir, Benjamin Dubayle met en scène et interprète la quête d'Arkhmann Ürdji, personnage inquiétant, énigmatique, mais familier en même temps, qui va nous faire partager ses expériences et ses questionnements. Questions sur la part de véracité de nos croyances, nos superstitions. Est-ce que ce qu'on ne voit pas existe ou pas ? Différences entre réel et réalités... Nous sommes assis au centre d'un cabinet de curiosités où tout est fait pour mettre nos sens en éveil. La lumière est tamisée, quelques sons étranges nous font respecter les lieux et notre hôte à l'accent prononcé — mais de quelle origine ? — nous accueille et va nous faire voyager autour de ses questions. Entre mentalisme et spiritisme, Arkhmann, ce mage du XXI^e siècle, va nous amener avec humour durant plus d'une heure vers les frontières du surnaturel.

Mais à ton tour maintenant de raconter ce que tu as vu.

PS : Avec plaisir Arnaud, mais je parle beaucoup, tu trinques une nouvelle fois ?

J'ai assisté à un spectacle de Dylan Foldrin et Antoine Delestre : « Stratovie », un état qui bascule dans le totalitarisme par la manipulation de la population. Toute ressemblance avec des personnages existants est purement faite exprès. Une vingtaine de spectateurs se retrouvent dans un minuscule espace capitonné de tissus noir. Grâce à une lumière rouge tamisée, le spectateur arrive à deviner les silhouettes de deux personnages inquiétants. L'atmosphère est quelque peu oppressante, est-ce que nous n'allons pas subir un véritable interrogatoire, c'est vraiment la question que je me suis posée à ce moment-là. Attention « *big brother is watching you* ». Le spectacle de trente minutes environ interroge les limites de la manipulation et du libre arbitre de chacun dans un état qui a basculé dans la dictature après des élections supposées libres. Il développe des thèmes comme la liberté et l'espoir au niveau d'une nation.

Dans la foulée, puisque les deux sont compatibles dans la même soirée, j'ai assisté au spectacle *Les clairvoyantes* de Claire Chastel co-écrit avec Camille Joviado.

Un univers très différent de « Stratovie ». Il s'agit d'une combinaison de cartomagie et de mentalisme. Les spectateurs sont divisés en quatre groupes. Claire Chastel se déplace de l'un à l'autre au gré du spectacle. Le fil rouge est le tarot et ses arcanes qu'elle propose de choisir à certains spectateurs et qu'elle devine.

En début de spectacle Claire avait demandé à chacun d'écrire sur un papier plié une question pour laquelle il aimerait trouver une réponse et de déposer ce dernier sur un plateau. Quelle n'a pas été la surprise de tous, lorsqu'à la fin, prenant des questions au hasard, elle était en mesure de montrer la personne qui en était à l'origine. L'effet est très fort. Le public est conquis, il a d'ailleurs du mal à quitter la salle. J'entends ça et là la sempiternelle question : « *Mais comment fait-elle ?* ». Et toi Arnaud, alors, qu'est-ce que ça a donné la prestation de Ben Hart ?

AL : Ben Hart était déjà venu l'année dernière au *Magic-Wip* ; il avait participé à la *Magic-night* et cette année, il avait carte blanche et est venu présenter son dernier spectacle *Wonder*.



Ben Hart

Le personnage est sympathique, ça on le savait, particulièrement volubile et dynamique, son enthousiasme va entraîner le public durant une heure sur des registres très divers ; il ouvre sur l'éventail et l'œuf/confetti, très joli numéro qu'on avait déjà vu, mais qui est plaisant à revoir, puis un joli matrix avec la complaisance d'un enfant, un jeu de disparition transposition avec la carte de crédit d'un spectateur, les bols de riz, une coïncidence impossible avec une calculatrice, les cuillères qui se tordent et il a même été jusqu'à se faire tatouer une prédiction sur le haut de la tête pour finir son spectacle avec la carte à l'épée (et d'ailleurs à ce sujet, il s'en est bien sorti alors que le spectateur avait oublié le nom de sa carte. J'ai bien remarqué qu'il y avait un couac, mais il ne s'est pas démonté et a magnifiquement rattrapé le coup). Comme il y a eu rappel, on a eu droit à un dernier petit numéro très joliment réalisé : le jeu qui diminue accompagné d'un texte très poétique. Manifestement le public a apprécié cette soirée, Ben Hart avait l'air de s'amuser autant que nous. Sa magie est faite pour la plupart de choses simples, mais présentées avec humour et brio, ce qui leur donne une forte présence.

Vous n'avez pu y assister, pas de soucis, rendez-vous l'année prochaine pour l'épisode 7.

À la tienne Philippe !

À la tienne Arnaud ! ■



La cabale des passeurs



Marc Rigaud



La cabale des passeurs



BENJAMIN DUBAYLE
INTERVIEW



LAURENT BERETTA
INTERVIEW



MARC RIGAUD
INTERVIEW



L'ORANGER

CONVENTION

GOLD FINGER'S NICE

PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANT DE LA REVUE



Frank Truong, Olmac, Étienne Pradier

Blottie au fond de la baie des Anges, « Nissa la bella » parée de ses plus beaux atours accueillait début mars deux événements magiques. Il fallait bien un tel écrin pour proposer d'abord trois jours destinés aux magiciens avec la *Convention Gold Finger's* organisée par l'Azuréen d'adoption Olmac.

Venaient ensuite pour le grand public plusieurs journées dédiées à la magie. Ces événements ouverts à tous étaient totalement gratuits, le fait est assez rare pour être souligné. Cette semaine de magie organisée sous l'égide du *Théâtre National de Nice*, lequel est dirigé par la comédienne Muriel Mayette-Holtz. Amis lecteurs, le nom Mayette ne vous dit-il rien ? Allons allons cherchons un peu !. Paris !... Rue des carmes !... Eh oui vous y êtes ! C'est son grand-père André Mayette qui avait en 1933 repris la boutique de magie bien connue en la baptisant de son nom : *Mayette magie moderne* dont le propriétaire actuel n'est autre que Dominique Duvivier.

À la baguette pour orchestrer de main de maître cet événement, j'ai nommé : Olmac. Pour ceux qui ne le connaissent pas, mais il y en a-t-il encore ? Il a commencé la magie à 13 ans au Maroc. Puis il a été à bonne école auprès de Jean-Pierre Vallarino une autre gloire locale. On ne compte plus les prix remportés par Olmac, il me faudrait plusieurs pages pour les énumérer tous. Bref vous l'aurez compris c'est une « pointure ».

LE GOLD FINGER'S

Il était dévolu à **Étienne Pradier**, le plus anglais des magiciens français, d'ouvrir ces trois jours destinés aux professionnels. L'homme qui arrive à bluffer *the King Charles himself* s'est formé auprès de grands noms de la magie française : Pierre Edernac puis Gérard Majax et pour finir avec Dominique Duvivier.



Fidèle à son style, sa conférence se déroule sur un rythme effréné, enchaînant les routines les unes derrière les autres. Il

s'agit d'un parti pris dû à son expérience du « table en table » à Londres. Il retire tout texte superflu de manière à capter son auditoire et à s'adapter à l'atmosphère du lieu (bruit, monde, etc..).

La convention s'est poursuivie par le traditionnel Concours de Close-up. Le jury a adopté une notation sur 30 points, prenant en compte la présentation, l'impact et la technique. Cinq candidats se sont présentés : **Romuald** (carte ambitieuse); **Zatanna** (mentalisme); **Kaki** (pièces), **Josh** (cartes) et **Juan** (magie comique). Un très bon millésime certainement difficile à départager.

Le lendemain, conférence de **Mago Francesco** qui nous vient d'Italie. Il nous présentera son savoir-faire dans la manipulation des cartes à l'aide d'aimants, de cire, de cartes fines ou d'un loop. Il s'est beaucoup inspiré des techniques de Tenkai et de Makha Tendo.

David Burlet nous expliquera en détail sa manière de manipuler et de résoudre en des temps records des *Rubik's Cubes*. La dernière conférence de la journée sera animée par **Frankk Truong** sur le thème de la magie digitale et mentalisme.

Le samedi soir pour remercier les sponsors, une soirée VIP était organisée à la fameuse Villa « Ephrussi de Rothschild » à Saint-jean-Cap-Ferrat. Pour ceux qui l'ont déjà visitée, il s'agit d'un lieu exceptionnel surplombant la méditerranée.

Le dimanche ce seront les conférences de **Sergio Starman** (Italie) et de **Danny Goldsmith** (USA) qui clôtureront cette



convention pour les magiciens.

LE FESTIVAL GRAND PUBLIC

Dès le samedi soir, nous avons assisté au grand gala d'ouverture présenté par **DOC Mozz**, durant lequel nous avons pu apprécier les talents de dix artistes mondialement reconnus :

Alan Simonov, est un magicien russe ayant fui son pays pour ne pas aller combattre en Ukraine. Il nous gratifiera d'un ballet poétique grâce à un jeu subtil et coloré avec seulement une feuille de papier.

Étienne Pradier, reprendra ses grands classiques en particulier l'apparition d'une bouteille.

David Burlet s'est présenté en roi du jonglage avec de la vaisselle. Certaines mauvaises langues diront qu'il n'était pas dans son assiette et pour cause, toutes tournaient tout autour de lui.

Mago Francesco Della Bona, un grand manipulateur de cartes a enthousiasmé le public qui lui fera une ovation. Bravo à lui.



Magic light Tribe, un duo qui nous a présenté une magie lumineuse qui sort de l'ordinaire grâce à des rayons lasers.

Rémi Lavesne, reste toujours excellent dans ses jongleries comiques.

Franck Truong, nous a honorés d'une prestation de mentalisme sur la base d'un carré magique avec

lequel il retrouvera le numéro de téléphone portable d'une spectatrice.

Sergio Starman, notre pauvre magicien comique qui dans le rôle d'un balayeur sera en conflit permanent avec une boulette de papier et plus encore avec sa poubelle.

Danny Goldsmith fera état de tout son talent de jongleur avec ses pièces de monnaie et sa boule transparente. Une prestation exécutée toute en poésie, en finesse et surtout sans un mot, du grand art !



Olmac, le beau gosse de la magie viendra clôturer cette soirée par de Grandes illusions dont sa version de la Malle des Indes et la Femme coupée en deux.

Notons les facéties improvisées par **Kaki** en maître du mime pour combler quelques difficultés techniques.

Toute la semaine se sont déroulées des initiations à la magie, des spectacles avec : **Olmac ; Elastic ; DOC Mozz** et bien d'autres.

Depuis l'envol de feu *La Colombe d'Or* à Antibes, il manquait à la Côte d'Azur son Festival de magie. Cette première initiative niçoise couronnée de succès est venue combler cette disette pour de nombreuses années nous l'espérons. ■

OLMAC L'INTERVIEW

par Philippe Saccomano



Olmac... Bonjour, merci d'avoir permis d'ouvrir les portes de cette convention à notre *Revue*.

Tu as des origines marocaines, est-ce que dans ce pays la magie est perçue différemment qu'en France ?

Je suis juste né au Maroc où j'y ai vécu pendant 20 ans. Mes parents sont tous les deux Français et je n'ai pas la nationalité marocaine, car on ne peut avoir la nationalité territoriale quand on naît au Maroc. La magie est perçue différemment au Maroc, ils sont très méfiants et ne se laissent pas duper facilement, mais dès que ça fonctionne, on passe plutôt pour un sorcier. Les Marocains sont très joueurs, il faut savoir les surprendre.

La magie est ton métier, mais que t'apporte-t-elle sur un plan personnel ?

La magie m'apporte, si je peux dire, la délicatesse et la subtilité et parfois un regard différent sur la vie (réflexion, détermination, anticipation, assurance...).

Tu as été élève de Jean-Pierre Valarino, une gloire azurienne, est-ce que l'on peut dire qu'il y a une école niçoise de la magie dont tu serais à présent l'un des promoteurs ?

On va dire que je fais tout pour respecter cet art et je ferai tout pour le promouvoir avec ce congrès qui va prendre,

je l'espère, de l'ampleur... Je prépare une école, si je peux me permettre de le dire, mais chut svp...

Tu as obtenu un nombre considérable de titres dans des concours de magie à travers le monde. Est-ce important dans une carrière artistique de remporter des Prix ?

C'est important pour une première reconnaissance personnelle, et cela peut aider à être plus crédible aux yeux de clients qui veulent m'engager sans m'avoir vu... J'ai toujours été compétiteur dans l'âme. Étant le dernier d'une famille de 5 enfants, la compétition était de rigueur... Une compétition permet de travailler et d'innover, mais tout dépend de l'état d'esprit de chacun, car on peut avoir une carrière sans aucun Prix, donc à chacun son objectif...

Comment passe-t-on du Close-up aux Grandes Illusions puisque tu réalises régulièrement ce grand écart ?

Il y avait quelque chose qu'on me disait lors mes prestations : « *Est-ce que tu sais faire comme les grands magiciens, couper les femmes en deux, les lévitations, etc. ?* ». J'avais ce petit pincement au cœur d'avoir l'impression de n'être qu'un petit magicien qui fait que des tours de Close-up aux yeux des spectateurs. Et

comme j'ai toujours admiré les choses spectaculaires sur scène aussi, j'ai, un jour, saisi l'occasion suite à un très grand contrat qui m'a permis d'acheter plus de 20 Grandes Illusions d'un coup. J'ai donc dû m'y mettre et ça m'amuse de réaliser des choses plus spectaculaires lors des grandes soirées VIP.

Le parti pris du Festival a été la gratuité pour le public. C'est tout à fait louable pour la promotion de notre art, mais n'est-ce pas un pari risqué financièrement ? Rappelons-nous que le Festival de La Colombe d'or à Antibes s'est arrêté faute de financements.

Oui, c'était risqué, mais il fallait que je tape le plus fort possible afin d'offrir à la ville de Nice l'accès à tous pour venir voir un incroyable spectacle afin que tout le monde en parle (il y a eu en tout 3 200 personnes sur 5 soirs et plus de 1 800 personnes en attente de place. Côté finances, j'ai réussi à avoir un peu d'aide avec le *Théâtre National de Nice* et d'autres personnes pour le financement, je ne pouvais pas prendre le risque de compter uniquement sur les entrées des places vu le coût global que cela implique...

Ce Festival tout public était couplé avec un week-end réservé aux pro-

fessionnels, la Gold Finger's convention, est-ce que les magiciens étaient au rendez-vous ?

Il faut savoir que le projet était en discussion depuis plus d'un an pour réaliser mon premier congrès. J'ai dû attendre la validation définitive en recevant le contrat signé seulement 4 semaines avant le début du congrès.

J'avais deux solutions : ou je ne fais que le Festival de magie ou je fonce pour tout finaliser pour faire naître *Gold fingers's convention*...

Je n'ai pas baissé les bras et je me suis dit : « *Même si on ne sera que peu de magiciens, ça sera incroyable pour les magiciens qui seront présents* ».

J'ai quand même eu quelques marchands créateurs de tours dans une ambiance conviviale comme on aime dans le sud, ce qui a rappelé la *Colombe d'or* pour certains...

C'était périlleux, mais je n'ai pas lâché l'affaire et nous avons eu une cinquantaine de magiciens en tout, venus d'un peu partout dans le monde (Russie, Italie, Angleterre, Suisse, Espagne, diverses régions de France...) Quoi de mieux pour un congrès Last minute ?

Quel est l'avenir de la magie selon toi dans une époque où beaucoup de secrets sont dévoilés sur Internet ?

Quand l'homme masqué dévoilait les tours à la TV américaine, j'ai cru que c'était presque la fin des magiciens... Mais en fin de compte, une faible partie du public tombe dessus... Certaines personnes dévoilent aussi beaucoup de tours sur les réseaux, j'en ai mal au cœur, mais cela ne nous empêche pas d'avancer bien au contraire... À nous d'évoluer et d'avancer... Il faudrait sanctionner ces personnes qui ruinent notre art... D'ailleurs que font les grandes Fédérations de magie ??? Please Help les avocats !!!

Est-il indispensable que la magie évolue pour exister ?

Je dirai oui dans un sens, car avec les émissions de TV et les réseaux, les gens ont plus d'accès pour voir l'évolution de la magie.

Donc, il est quand même important de se mettre à jour même si les grands classiques fonctionnent toujours... Mais tout dépend des clients que vous avez en face de vous... J'aime entendre : « *Wow... Ça, je ne l'avais encore jamais vu, c'est incroyable!!!* » ; la magie, c'est comme la musique, parfois un bon classique fait du bien.

Est-ce qu'il y a des tours dont on pourrait dire qu'ils sont universels car ils traversent les âges : la femme coupée en deux, la table volante, etc. ?

Tout à fait, de grands classiques émerveilleront toujours quand ça fonctionne pour les petits et grands, tant que cela est bien fait et que ce n'est pas perçu comme ringard... Tout est dans la présentation, je pense.

Merci encore pour cette interview et je te laisse le mot de la fin.

Tout d'abord, merci à toi pour cette interview et il est toujours intéressant de poser les bonnes questions comme tu viens de me soumettre, j'apprécie.

Je prépare la deuxième édition qui sera encore plus grande et cette fois, je pourrai y faire la promotion longtemps en avance, car avoir un congrès de magie dans le sud, à Nice, pour remplacer la *Colombe d'or*, c'est comme un rêve qui ne s'arrête pas...

Il n'y aura que l'élite de la magie mondiale afin de réunir un maximum d'amoureux de la magie sur la Côte d'Azur.

Les bons magiciens de Blackpool se disent sur les réseaux : « *C'est au Gold finger's convention qu'il faut aller* », car l'année prochaine de grandes surprises se préparent.

Comme on dit au Maroc : « *Mon plaisir sera de vous faire plaisir* ».

Merci à toi et encore à la FFAP et rendez-vous à l'année prochaine, ça va être incroyable. ■

ROSNYLLUSION

Un festival à tous
les niveaux
11^e année

ARNAUD LHERMITTE

CORRESPONDANT DE LA REVUE



On l'avait annoncé (c'est peut-être du mentalisme ?) dans la dernière édition de votre Revue, et cette 11^e édition du *Festival Rosnyllusion* a été une nouvelle fois une réussite.

Maria Manzi, et tous les bénévoles qui l'ont accompagnée dans cette aventure, avait mis les bouchées doubles pour qu'aucun grain de sable ne s'infilte dans les rouages et ce fut un sans faute.

Depuis 11 ans maintenant, Rosny-sous-Bois vit cette période printanière à l'heure de la magie ; cet événement créé par le regretté Francesco Palmieri et l'Association Nuit de la Magie est désormais un incontournable.

Ce Festival s'est tenu les 17 et 18 mars dernier dans le *Théâtre Georges Simenon* à Rosny-sous-Bois, comme à l'accoutumée, et a ouvert ses portes à deux soirées de gala et un concours ouvert à tous et destiné à promouvoir la magie et les arts annexes : le Trophée Francesco Palmieri.

Coco de Noix, frac et chapeau claqué en tête, jouait les présentateurs de ce concours qui a divertis les spectateurs dans le hall du théâtre durant tout l'après-midi. Son talent, sa générosité et son humour ont fait rire le public rosnéen et entre chaque candidat, il n'a pas manqué de faire participer l'assistance avec bonheur.



Georges Naudet et Tom Wouda, notre Champion de France, ce qui a ajouté un peu de pression sur les épaules des compétiteurs.

Coco de Noix a présenté un concours assez cosmopolite puisque certains étaient venus de loin : Jules Trouillard n'avait peur de rien avec ses bulles de verre et de savon, Alvaro, le sémillant madrilène aux cartes et foulards multicolores, Claire Perrine notre sud-américaine à la pointe d'accent britannique et son ami Régis, un numéro de ventriloquie très vivante, Monsieur Arno mixant comédie rock avec une étincelle de poésie, Tom'As Chavagneux, le titi parisien qui a fait revivre Francesco Palmieri, Yanil'Lusion, venu tout exprès de Strasbourg son grand carton à dessin sous le bras ; nous avons eu également un air du Maroc avec Tarys puis Owen Nemo aux gobelets sonnants sans trébucher pour finir. Comme vous le voyez, Rosnyllusion exporte sa renommée.

Au palmarès, Owan Nemo/Daniel Krellenstein remporte un premier Prix mérité, Alvaro et Tarys remportent dans l'ordre les deuxième et troisième Prix.

DEUX SOIRÉES DE GALA

Dès 20 heures, la foule a rempli le hall du théâtre et attend l'ouverture des portes, accueilli par un « Transformer » de 2,5 mètres de haut réellement vivant, démarche, mouvements et sons inclus. Dans cette créature se cache notre ami Coco de Noix, concepteur et réalisateur de ce robot plus vrai que nature.

Les deux soirées de gala se ressemblèrent, mais ne furent pas tout à fait les mêmes.

Vendredi, ce fut une soirée un peu spéciale et exceptionnelle pour un petit garçon qui verra son rêve se réaliser : assister à un spectacle de magie. En partenariat avec l'Association Magie à l'hôpital — www.magie-hopital.com — Rosnyllusion a permis à Lucas de fêter ses 10 ans sur la scène. Philippe Bonnemann et tous les artistes présents ont fait pousser des étoiles dans les yeux de Lucas et la salle entière fut enthousiasmée par ces moments emplis de bonheur, de rires et d'émotion.

Samedi, c'est des mains de Monsieur Jean-Paul Fauconnet, Maire de Rosny-sous-Bois et Serge Denneulin, adjoint à la culture ainsi que leurs équipes dont Maria Manzi a reçu pour Francesco Palmieri et à titre posthume la médaille de la jeunesse, des sports et de l'encouragement associatif.

Mais place au spectacle ! Philippe Bonnemann, tout en élégance, lance la soirée avec une belle illusion qui cartonne, c'est le moins qu'on puisse dire, d'où surgira son assistante Emmanuelle. Les deux feront les maîtres de cérémonie et iront même jusqu'à nous offrir en bonus un extrait de leur spectacle. Et quand j'écris extrait, il ne faut pas lire échantillon ! Non, ce fut une suite de grandes illusions, de numéro en duo ou en solo, sur un rythme soutenu, de la belle magie. La salle était comblée.

Avant cela, le gala s'ouvrit avec Yannis Why et sa lampe merveilleuse. On avait déjà pu apprécier son passage au Congrès FFAP de Poitiers et sa bonne humeur comme son dynamisme emballent une fois de plus le public. Après un numéro de manipulation de cartes parfaitement maîtrisé, il finit en rock star sous les applaudissements fournis.

Le maître de cérémonie ponctue les numéros d'intermèdes drôlement magiques résolument tournés vers le jeune public

et l'ambiance rebondit de plus belle.

Pierre Spiry a la fièvre acheteuse avec son numéro très coloré où paquets, sacs et cadeaux s'encombrent et se télescopent avec abondance. Heureusement son hypothétique taxi finira par arriver et l'emmener... pour lui comme pour la salle tout entière, ça roule !

Vient ensuite Tom Wouda, notre Champion de France investit la scène d'un Bond... James Bond ! Champagne, les jetons de casino royal roulent, les bouchons sautent, ça pète et ça mitraille dans tous les sens et la salle explose de joie.

Après quelques minutes d'entracte, Philippe Bonnemann et Emmanuelle sa partenaire reprennent le public en main et se plient en quatre pour l'illusionner à nouveau avec une sorte d'octocubus stupéfiant.

Après quoi, Yann Briec de plus en plus déjanté, dans son frac violet, va nous jouer la grande scène du soulier verni (et là, c'est nous qui le sommes). Avec lui, on ne prend pas le temps de respirer tellement on est entraînés dans sa folie burlesque, lui non plus d'ailleurs ne reprend pas son souffle ; pas un moment de répit. Sa chaussure fait dix fois le tour du théâtre pour revenir sur son pied — qu'il prend visiblement — ça file d'un côté, une génuflexion hypocrite, mais tellement drôle et ça repart d'un autre, ça rue à hue et à dia et il valse comme un pantin. Décidément (dément ?) Yann Briec en king of comédie, ça vaut le déplacement.

Et pour finir cette soirée en apothéose, place à Artem Schuckin ! Là, c'est du grand art. Cet artiste exceptionnel nous emporte dans son univers très personnel ; il a une allure unique, il mêle en noir et blanc pantomime expressionniste, magie, jonglage, s'appuie sur une musique saccadée et tout joue avec. Tout rebondit avec lui au rythme de son corps, balles, cartes, chapeaux... Chapeau !

Le Champion du monde, récompensé à la FISM Québec 2022, nous offre le meilleur de lui-même pour clore cette soirée et nous restons tous fascinés par le personnage et le sourire de ce performeur.

Philippe Bonnemann va maintenant et durant une bonne demi-heure nous offrir un florilège de numéros qui vont conquérir une fois de plus le public. Son enthousiasme est communicatif et la salle en redemande.

Mais les meilleures choses ont une fin et le rideau se referme sur un plateau de grande qualité et c'est le moment de remercier, outre les artistes, tous ceux qui ont contribué à faire de cette manifestation un moment d'exception ainsi que tous les bénévoles qui autour de Maria Manzi, œuvrent dans le noir, les équipes techniques, les petites mains qui font que ça marche, les Francis, Pierre, Antoine, Coco et sa machine infernale et toutes et tous les autres...



Voilà en quelques mots ce que fut cette 11^e édition du *Festival Rosnyllusion* ; une fois de plus, la qualité des artistes n'a pas trahi la volonté de Francesco Palmieri d'en faire un vrai festival de magie.

Et maintenant, en route vers la 12^e ! ■

LES MAÎTRES DE LA MAGIE 2023

par PETER DIN



Le temps est beau lorsqu'au volant de ma voiture, je prends la route en ce vendredi 27 janvier 2023 pour me rendre comme chaque année depuis près de 10 ans aux *Maîtres de la Magie* de Coudekerque-Branche près de Dunkerque.

Un détour par l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle pour y accueillir un jeune compétiteur italien, venu présenter son travail, lors de la compétition dont le prestige et la qualité attirent de plus en plus d'artistes européens.

Il faut dire que cela fait 4 ans que le concours des *Maîtres de la Magie* ; sélectif pour le Championnat de France FFAP, a obtenu la reconnaissance de la FISM qui lui a accordé le label plutôt rare de *FISM Qualified Contest* (concours labélisé FISM) qui garantit aux participants une évaluation comparable à celle du Championnat du Monde effectuée par un panel de juges dont 50 % sont Jury Qualifiés FISM.

Cette année, le panel se composait de Messieurs les Juges FISM Andrea Baioni Président international, Peter Din Vice-président international, Serge ODIN Président de la FFAP, Norbert Ferré Champion du Monde, Arthur Tivoli. Jury complété par les artistes Claude Gilson et Hugo Caszar respectivement fondateur et Président en exercice de l'O.E.D.M. particulièrement mise en valeur cette année, le spectacle du dimanche après-midi étant dédié aux mentalistes. Et enfin et non des moindres, deux juges habitués de longue date de ce concours, Messieurs Alain Cellier (Adjoint de la ville à l'évènementiel) et Philippe Liber (Conseiller de la ville aux fêtes).

Comme chaque année, l'accueil de nos amis « Nordistes » est plus que chaleureux et sous la houlette de Monsieur le Maire David Bailleul, toute l'attention est portée au bien-être et au confort de chacun. Un point important qui explique le succès

de cette compétition où les artistes se sentent en confiance et respectés par les organisateurs. Merci, tout particulièrement à Philippe Damblin et Gill Ouzier cheville ouvrière au combien de ce Festival.



Mais déjà, à peine les poignées de mains de retrouvailles effectuées que commence la compétition sous la baguette experte de Jean-Fred l'organisateur du concours avec

2D PROD et le présentateur vedette des *Maîtres de la Magie* qui avec bienveillance et talent nous présentera dans l'ordre : Jules Trouillard, ce jeune parisien, nous propose un numéro de manipulation qui ne demandera qu'à s'affirmer dans les prochaines années. Riuchi, lui, succèdera dans une atmosphère très asiatique avec un très beau sabre dansant malheureusement

ment trop sous-éclairé à sa demande, une erreur technique pour un numéro dont la force et l'intérêt est d'être effectué en pleine lumière. Franck VB que nous avons le plaisir de voir au Championnat de France 2022 est venu avec sa poésie et ses bulles de savon. Le Guerrier Massai, un numéro prometteur de canne volante, cette fois-ci très bien éclairé et dont la gestuelle et la chorégraphie sont séduisantes, un numéro que l'on devra suivre dans le futur. Manon et Prescillia nous amenèrent avec brio une belle présence artistique féminine et talentueuse, dommage que cela fût si court. Maxim Gladshstein nous venait d'Ikaterinbourg, pour nous présenter un très beau numéro de manipulation d'éventails, il remportera un 3^e Prix bien mérité. Anabel O'Connell fait mentir les mauvaises langues qui prétendent que notre art est machiste, elle nous a présenté un numéro de mentalisme très bien mis en scène, dont la marge de progression est évidente. Elle remporte le 2^e Prix. Avant dernier numéro de cette promotion 2023, Mervil, avec lui c'est tout l'univers de Mad Max sur scène avec de très originales productions d'oiseaux ; adieu la colombe blanche du magicien, bonjour le pigeon capucin, un numéro à suivre



Maxim Gladshstein



Anabel O'Connell

lui aussi. Et enfin, venu de la péninsule italienne, Végas entre en scène, un numéro qui a conquis à la fois les spectateurs et les membres du jury. Avec une simple corde, il nous propose des effets inédits. Il remporte cette compétition et sa qualification pour le prochain Championnat de France où il pourra concourir pour un premier Prix, voir un Grand Prix, sa nationalité ne lui permettant pas de le faire pour le titre de Champion de France. Monsieur David Bailleul, maire de Coudekerque, ne manquera pas de le féliciter en lui remettant le très beau trophée récompensant le vainqueur.



Végas

En résumé, ce fut une bien belle édition dont on voit le niveau progresser d'année en année. Sans nul doute, c'est une étape à cocher pour tous ceux qui espèrent décrocher un titre dans une compétition internationale future, pour progresser et s'affirmer.

Nous voici donc déjà à la deuxième journée de ce Festival ; ce soir, nous retrouverons sur scène un plateau d'exception dont chaque artiste a été sélectionné par l'âme de ce Festival, Monsieur David Bailleul. Il nous a concocté un show pléthorique, mais j'y reviendrais dans un instant, car nous sommes invités avec les membres du jury à une visite découverte de Coudekerque-Branche et de ses environs, avec un passage apprécié par Bergues, ville du tournage du film *Bienvenue chez les Ch'tis*. Une petite promenade originale en jeep électrique à la recherche des dinosaures dans le Dino Parc de Coudekerque et nous terminerons par un très bon repas sur le port de pêche de Dunkerque... Merci Monsieur le Maire et à notre guide Alain Cellier qui fut parfait.

Pendant ce temps, les artistes et les techniciens de 2D Productions, dirigés par Philippe Damblin et Gill Ouzier, s'affairent pour nous présenter plus de 2 heures 30 de magie dans une

salle où les moindres strapontins ont été réservés de longue date et/ou l'ambiance ne faiblit jamais. En cette veille de carnaval, à Coudekerque, on sait ce que faire la fête veut dire !

Nous applaudissons successivement les artistes présentés par l'incontournable fil rouge de la soirée Jean-Fred : Maxence Vire, Tao, Calista Sinclair, Maxime Minerbe, Olivier Lejeune, Antoine et Val, Les Glam's Arrow un numéro d'arbalètes qui a fait trembler la salle, Alberto Giorgi, Gill et Vick ; le spectacle était ouvert, comme il est de tradition, par Gabriel et Victoire qui épataient les spectateurs par la virtuosité de leur nouveau numéro de mentalisme. À l'entracte les magiciens de Close-up, fidèles du Festival, ont fait le show.

Ce spectacle, qui par la richesse de son plateau, fait rêver tous les organisateurs de spectacle, a remporté l'adhésion du public, petits et grands. Une chose est sûre, à Coudekerque, quand on aime, on ne compte pas et c'est à près de 0h30 que nous nous séparerons pour prendre quelques heures de repos. Quelques heures seulement, car dès 9h30, la mairie ouvrirait ses portes pour le petit déjeuner des petits sorciers, une tradition de Coudekerque-Branche où chacun peut venir rencontrer les artistes de la veille, en sirotant un bon chocolat chaud agrémenté de quelques viennoiseries. Un spectacle présenté par Vick Magic Show & Tom Dubwallon clôturait ce petit déjeuner vraiment magique.

C'est fini et à l'année prochaine ? Mais pas du tout, car le dimanche après-midi était le bon moment pour terminer en beauté le Festival des Maîtres de la Magie, avec un spectacle proposé par l'Ordre Européen des Mentalistes, avec Luc Apers, Hugo Caszar, Claude Gilson, Romaric, Will et Watt, Kevin Micoud et Pourang.

Je ne peux malheureusement pas vous en parler plus avant, car des impératifs d'horaire d'avion m'ont obligé à quitter la fête avant la fin. Une bonne occasion pour moi de revenir l'année prochaine pour applaudir avec chaleur les prochains *Maîtres de la Magie* de Coudekerque-Branche. ■



Alberto Giorgi



Antoine et Val



Gabriel et Victoire



Glam's arrow



Maxence Vire



Luc Apers



Tao



Hugo Caszar Mentaliste

OEDM

HUGO CASZAR



Interview

par Philippe Saccomano

Hugo Caszar, bonjour et bonne année. En effet pour que le lecteur comprenne bien, j'ai tardé à écrire cette interview, aussi nous sommes déjà en 2023. L'Ordre Européen Des Mentalistes que tu présides définit le mentalisme comme : « Un art du spectacle, qui consiste à présenter des performances, sur les thèmes de l'étrange et des facultés mentales »¹. Mais pourquoi vouloir se démarquer à ce point de la magie en général ?

Bonjour Philippe... Le mentalisme de spectacle emprunte beaucoup à l'illusionnisme : divertir en présentant l'impossible ou l'improbable, gérer l'état mental (l'émotion, l'attention, l'inattention), maîtriser des trucs, et des principes psychologiques, pour tromper le sens commun. Mais il est une discipline à part entière, dans certains cas, totalement disjointe de la magie générale, s'agissant par exemple de « cold reading »², suggestion, hypnose, mémoire exceptionnelle...

Le spectacle de mentalisme actuel mêle les deux approches, illusionnisme et psychologie. En petit comité, en salon, le mentaliste peut s'aventurer davantage sur la voie des méthodes psychologiques. En scène, les techniques d'illusionnisme garantissent la dimension spectaculaire et visuelle.

J'aime faire la promotion de ce que j'appelle les routines hybrides, qui articulent les deux arsenaux pour produire des prestations à impact très spécifique. Pour répondre à la question initiale, il y a là un point de démarcation propre au mentalisme.

Pourquoi avoir choisi le nom « Ordre » qui garde quand même une connotation chevaleresque ? Des vocables comme : Association, Amicale, Club ne convenaient pas à votre philosophie ? Êtes-vous les gardiens du Temple ?

La dénomination de notre organisation est antérieure à ma venue parmi elle. Après consultation de mon ami Claude Gilsons, qui fait partie de ses fondateurs, le choix de la terminologie « Ordre » renvoie à « l'Ordre des Illu-

sionnistes » de l'époque de l'AFAP. Par ailleurs, « Ordre » amène une dimension de sérieux, de crédibilité.

D'ailleurs quelle est-elle cette philosophie que vous essayez de promouvoir ?

Pour que l'émerveillement existe, il faut selon moi absolument entretenir pour le public une dimension mystérieuse au mentalisme, presque extraordinaire, sans entrer dans l'ésotérisme. La dénomination « Ordre » va dans ce sens, et je l'aime bien.

C'est un jeu d'équilibre délicat, artistique, un défi exaltant d'honnêteté dans la malice qui, je pense, unit tous les mentalistes professionnels.

Outre le principe de divertissement caractéristique du mentalisme, la philosophie de l'OEDM se fonde, pour le public, sur une forte attention à la dimension artistique, un refus clair de l'exploitation à des fins malhonnêtes, et pour les membres, sur une dimension amicale et bienveillante, inscrite comme un des piliers fondateurs de l'OEDM.

Votre concours bisannuel de mentalisme a pris le nom de : « Nostradamus d'Or ». N'est-ce pas contradictoire de lui donner le nom d'un personnage connu principalement pour ses « Prophéties » et autres méthodes divinatoires alors que vous vous démarquez clairement « des personnes qui se prétendent douées de pouvoirs paranormaux »³ ?

J'entends la remarque. Pour autant, ce nom est un choix artistiquement réussi ; il est à la fois visuel et sonore, et il embarque une note de mystère dans l'esprit collectif.

Le public répond-il présent aux spectacles de mentalisme, n'a-t-il pas d'a priori négatif du style « Ça va être ennuyeux » ?

Je pense que le mentalisme a été ennuyeux et inquiétant à une époque, mais les médias visuels ont ramené les performeurs de premier plan à une juste dimension artistique.

Les spectacles de mentalisme font salle comble. Le mentalisme à la télévision se porte très bien, tenu par des

artistes de grand talent.

Ce qui n'empêche pas de présenter des prestations plus mystérieuses, plus intimistes, à des publics qui font le choix de ce type de spectacle.

Est-ce que le mentalisme se décline de la même façon que la magie générale auprès des enfants ?

Pour convenir aux enfants, la magie générale doit s'adapter à leur monde ludique, fait d'histoires, de rêves et de repères d'enfants. Le mentalisme vient surprendre des certitudes mentales, qui relèvent de l'âge adulte.

On peut montrer à des enfants qu'on a réussi à deviner leurs choix, mais je ne pense pas qu'on puisse aller beaucoup plus loin en les divertissant. Ce terrain n'est pas leur terrain de jeu.

Le dernier congrès de l'OEDM s'est déroulé du 27 au 29 mai dernier à Nevers. Est-ce que son déroulement a répondu à vos attentes ?

Totalement. C'était un très beau congrès, très réussi.

Hugo, peut-être as-tu un « scoop » pour les lecteurs de notre Revue sur les dates et le lieu du prochain congrès des mentalistes ?

Des pistes motivantes se dessinent pour le prochain congrès de l'OEDM, qui pourrait avoir lieu au premier semestre 2024. Mais il est trop tôt pour en parler. J'encourage vivement les artistes à franchir le pas et à postuler pour le concours. Travailler un concours est d'abord un défi personnel dont on sort plus fort.

Merci d'avoir répondu à ces quelques questions et je te laisse le mot de conclusion.

L'OEDM est une Amicale unique de la FFAP, à taille humaine, unique dans son domaine de spécialité, et dans sa large géographie.

L'OEDM propose des réunions, alternativement physiques et en vidéoconférence, des rencontres avec des artistes de premier plan, des conférences, des événements réguliers comme notamment le pot des mentalistes, la « Fête de l'été », aussi appelée « Rencontre des mentalistes », le congrès et concours Nostradamus. ■

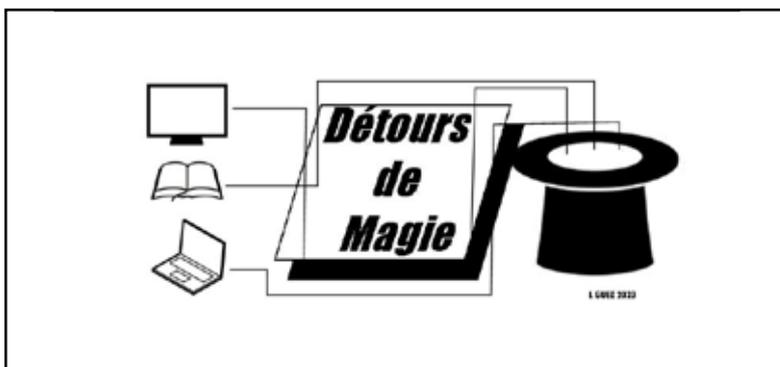
1 - <https://oedm.fr>

2 - La lecture à froid (*cold reading* en anglais) est une technique pour récupérer des informations sur un individu par l'observation de ses réactions et une ligne de questionnement imprécis pour cibler rapidement ses besoins ou ses manques (source Wikipédia).

3 - *Revue de la Prestidigitation* numéro 639 septembre/octobre 2020 page 24



PAR LAURENT GUEZ



Le réalisateur Alfred Hitchcock disait que lorsqu'il lisait un livre, il ne pouvait s'empêcher de réfléchir au film qu'il pourrait en tirer.

Et c'est bien ce que je vis : toujours penser à l'application en magie que je pourrais tirer de ce que je lis ou observe.

Je ne sais ce qu'il en est pour les autres artistes, mais il me semble que je partage avec beaucoup d'entre vous, amis magiciens, cette « monomanie ». Elle témoigne vraisemblablement de la passion que nous nourrissons pour notre art et cela ne peut, à mon avis qu'être source d'enrichissement pour celui-ci.

C'est dans cet esprit que je vous propose cette rubrique consacrée à des

réflexions sur l'art magique que peuvent m'inspirer l'actualité artistique, le contact avec d'autres formes d'art voire toute sorte de rencontres ou de lectures.

Tout cela dans une perspective théorico-pratique, le but étant de stimuler notre créativité à travers quelques détours : à la manière du peintre qui s'éloigne de sa toile pour la juger et y revient ensuite pour mieux la parachever.

J'avais le projet de cette rubrique depuis longtemps, mais j'hésitais à la publier, me posant la question de ma légitimité, n'ayant pas toujours l'opportunité de mettre en pratique toutes les théories découlant de mes réflexions. Mais mon expérience avec l'Équipe de France

de close-up m'a permis de mettre à l'épreuve ces préceptes avec les stagiaires et d'en valider la pertinence. Et c'est fort de cette expérience en « laboratoire » que je m'autorise aujourd'hui à me lancer dans l'exercice.

Je vous propose pour commencer, un article sur les rapports entre la magie et les effets spéciaux. D'autres articles sont en préparation sur divers sujets.

Si vous avez des réactions ou des idées dans l'esprit que je suggère plus haut, n'hésitez pas à m'écrire pour nourrir cette rubrique et la rendre interactive.

<mailto:guezlaurent@aol.com>

AVATAR ET LES AVATARS DE LA MAGIE

Déplorer les conséquences néfastes de la télévision et du cinéma sur le spectacle vivant tel que l'illusionnisme est un lieu commun.

Ce que je propose ici est de nous poser la question inverse, à savoir : « Comment expliquer, face aux miracles visibles sur les écrans, la persistance d'un intérêt des spectateurs pour des spectacles comme les nôtres ».

Cela peut sembler jouer les « avocats du diable », mais ce questionnement n'est pas purement intellectuel : car faire cette démarche, c'est finalement rechercher quelles sont les qualités, les propriétés, les spécificités que doivent posséder nos numéros pour conserver leur attrait à l'heure du multi-média.

Comment se fait-il que des spectateurs s'intéressent encore, à l'aube du 21^e siècle, à la disparition d'un foulard, après avoir vu les merveilles de STAR WARS, du TITANIC et autres AVATARS ?

La première réponse qui vient à l'esprit est celle de spectacle *live*, et effectivement, voir les choses « en vrai » conserve un certain attrait et il faut sans doute voir là l'explication de l'essor du close-up.

Cependant, cette réponse semble insuffisante ; elle n'explique pas en effet la persistance d'un attrait pour la Magie à la télé, ni pour les spectacles de scène où le public est relativement à distance.

Nos numéros peuvent-ils rivaliser avec les effets spéciaux du dernier James Bond ?

C'est là où je voudrais en venir en délaissant volontairement de multiples autres voies méritant d'être explorées.

Arrêtons-nous pour cette fois sur la différence entre effets spéciaux et illusionnisme.

Le terme même d'illusionnisme pose problème. Sa signification, qui pourrait se définir comme « donner l'illusion de », laisse persister l'ambiguïté : à ce titre, les effets spéciaux sont, par définition des effets illusionnistes. Au cinéma, les spectateurs ont l'illusion que les vaisseaux spéciaux attaquent la ville, que les martiens changent de visage et de manière beaucoup plus banale (et invisible), que les flèches traversent les corps, etc. Tout cela relève des effets spéciaux et utilise souvent des procédés empruntés à notre art (Ce n'est pas un hasard si Méliès, l'inventeur des trucages cinéma était prestidigitateur).

Par conséquent, ce n'est pas *a priori* - le truc qui vient faire la différence (ce n'est pas non plus le fait de réaliser ces effets sur scène : notre art a coexisté aux siècles passés avec de nombreuses représentations théâtrales agrémentées de machines et effets spéciaux).

Je vous propose une réponse : Les spectateurs s'intéressent encore à ce que nous faisons parce que c'est de la magie. Tout cela pour en arriver là me direz-vous ? Sans doute car il me semble que plus que jamais, il faut se concentrer sur ce qui est notre rôle : donner l'illusion de la magie.

Qu'est-ce qu'un effet magique ?

La réponse pourrait être « faire quelque chose d'impossible ». Mais alors, les martiens, les dinosaures de Spielberg, les maelstroms à l'écran, devraient être identifiés comme des effets magiques : ce qui n'est pas le cas. Il s'agit donc de faire des choses impossibles ayant un « sens » magique. On pourrait écrire sans fin sur le sujet mais réduisons ici le propos à un élément de signification (il y en a beaucoup d'autres) : « Répondre par la magie à un besoin, une difficulté ».

Armé de cette idée, on peut saisir la différence avec un effet spécial ; ainsi, couper une femme en deux ou la percer avec des épées est-il magique ?

La lecture des faits divers assure que non : c'est à la portée du premier *serial killer* venu ! D'ailleurs les films d'horreur ne sont pas considérés comme des films de magie. Non, couper une femme en deux¹ est un effet spécial : « donner l'illusion de », ce qui est magique c'est de la réparer ! Pourquoi ? Eh bien parce que c'est là le problème qui se poserait au spectateur : seul un magicien est capable de réparer une personne malencontreusement coupée en deux !

Curieusement, beaucoup de magiciens oublient cette évidence et insistent dans leur numéro sur le sciage (spectaculaire, je vous l'accorde mais pas magique) puis bâclent le raccommode.

Vaines spéculations ? Et pourtant, regardons en détail un numéro magique sensationnel, la célèbre scie circulaire de Copperfield.

Si on examine ce qui se passe on réalise que le sciage est dramatisé : c'est un accident qui survient au cours d'une tentative d'évasion (notez au passage, comment par cette idée géniale, la caisse se trouve justifiée). Les spectateurs sont angoissés et ne savent que penser quelques instants où l'artiste simule la mort. Alors, David Copperfield réalise un premier effet magique : il relève la tête, se montrant vivant... « il ressuscite ». J'insiste car ce qu'il montre, c'est qu'en toute logique, il est mort et tout à coup, il revit. C'est très différent de la partenaire qui ne cesse de sourire pendant qu'on la coupe, signifiant « on fait semblant les gars, c'est pour rire » ne laissant aux

spectateurs qu'un puzzle à résoudre.

David Copperfield, à ce moment, a prouvé qu'il peut survivre à un accident dramatique mais c'est insuffisant pour en faire vraiment un Magicien : il est coupé en deux, irrémédiablement. Alors il va réaliser ce dont tout le monde a pu rêver un jour : non pas se réparer (ce serait pas mal déjà, mais insuffisant émotionnellement) mais « revenir en arrière dans le temps, remonter avant l'instant fatal où une catastrophe s'est produite, où l'irréparable s'est passé. Il dramatise le moment magique : la réparation, ce qui est pour notre propos, le plus important à retenir (mais observons que pour ce faire, il mobilise un pouvoir dont nous avons tous pu avoir un jour le désir fantasmé).

Stop, allez-vous me dire, ce genre de problème ne se pose pas en close-up. Est-ce bien certain ?

Voyons un tour très pratiqué comme le stylo à travers le billet : qu'y a-t-il de magique à percer un billet ? Si les spectateurs nous admirent à cet instant, c'est raté : le magicien par son attitude lui signifie « Je fais semblant mais je vous mets au défi de voir le trucage », où est la magie ? Pour l'instant, on a utilisé un effet spécial donnant l'illusion de percer un billet. Si on convainc le spectateur, il doit penser qu'il y a désormais un trou et que le billet est inutilisable. L'effet magique, c'est résoudre le problème : le remettre comme neuf, ce qui serait impossible sans la magie.

Le même raisonnement peut être appliqué à de multiples tours : un faux comptage, un filage, des subtilités « convaincers » pour des levées doubles, montrer la clef comme un anneau normal, etc. Le fait de repérer que ce que je fais à tel moment d'une routine est un effet spécial et non un effet magique, permet de ne pas se tromper dans les moments forts et faibles, et les focalisations d'attention, et de ne pas « escamoter » la dramatisation du moment magique.

Il est fort possible (et également pour la scie de Copperfield), que le spectateur ne soit pas véritablement dupe, mais il perçoit une différence dans l'intention et dans le sens que nous donnons à ce que l'on fait. Le spectateur nous en sera gré : on partage avec lui un moment de magie, l'Effet spécial n'était là que pour le servir. ■

1 - Désolé Mesdames, j'utilise le terme devenu consacré, peut-être devrions-nous dire, couper une personne en deux...





Photo Agnieszka Gantz

LA MAGIE FRANÇAISE

au Congrès de la Fédération autrichienne (MRA) par Théo Gambon

Du 8 au 11 septembre 2022, la Fédération autrichienne de magie (MRA) a organisé son congrès national, qui se tient tous les deux ans. Celui-ci a eu lieu dans la petite commune de Bad Aussee, située dans les montagnes en plein cœur de l'Autriche. Cette région, au paysage de carte postale, a une histoire marquée par l'illusionnisme. En effet, celle-ci vit naître en 1694 l'escamoteur Joseph Fröhlich. Cet artiste pluridisciplinaire est devenu notamment à partir de 1725 le magicien officiel d'Auguste le Fort à la cour de Dresde (actuelle Allemagne). Un monument lui est dédié à Altaussee et un collectif existe pour faire vivre sa mémoire.



TVB Ausseerland - Salzkammergut-Karl Grieshofer

Le lieu même promettait donc un beau congrès, invitant à découvrir l'Autriche sur les traces de l'escamoteur Fröhlich. En outre, l'évènement se voulait être un appel au voyage et à l'extension des horizons du monde magique : en effet, les organisateurs ont voulu mettre un pays européen à l'honneur. Pour cette première édition, c'est la France qui a été choisie !

PARTENARIAT

Dans le cadre d'un partenariat entre la FFAP et le Cercle Magique d'Autriche (MRA), les rédactions du journal magique autrichien Aladin et de la Revue de la Prestidigitation ont procédé à un échange d'articles. L'objectif de ce projet est de rendre accessible en français des articles publiés dans des revues étrangères afin d'enrichir notre connaissance du monde magique en Europe.

RETOUR SUR UN CONGRÈS AUTRICHIEN AUX COULEURS FRANÇAISES.

Bad Aussee est un village de 5 000 habitants qui devient le temps d'un week-end la capitale de la magie européenne. Les

congressistes ont l'occasion d'assister à quatre spectacles et galas, ainsi qu'à plusieurs conférences.

Les organisateurs du congrès de Bad Aussee n'ont pas eu la folie des grands : la capacité des lieux permettait d'accueillir environ 380 congressistes. À titre de comparaison, cela représente la moitié des effectifs du congrès FFAP de 2022. Outre la capacité d'accueil restreinte, les organisateurs ont préféré un congrès à taille humaine, où tout le monde a l'occasion de se croiser et de voir la même chose. En effet, aucun événement ne se tenait en simultané, à l'exception de la soirée du jeudi. L'ensemble des conférences, galas et concours ont eu lieu en plénière dans la salle de spectacle. Pour les conférences de close-up, des écrans ont même été disposés sur scène, ce qui permettait de suivre convenablement les techniques expliquées. Néanmoins, cet état de fait assurait moins de proximité avec les conférenciers. Dans ce contexte, il était moins aisé de poser des questions en cours de conférence. A contrario, chaque congressiste était assuré d'avoir une place et pouvait donc se rendre aux événements à la dernière minute. Chaque situation a son lot d'avantages et d'inconvénients.

Le cadre du congrès est un de ses plus grands atouts : entre deux conférences, rien n'empêchait les congressistes d'enfiler leurs chaussures de marche et faire une randonnée dans les montagnes ! De surcroît, Bad Aussee est une destination touristique prisée par les germanophones. C'est la raison pour laquelle la ville compte de nombreux restaurants et bars pour se retrouver durant le congrès. D'ailleurs, la grande offre d'hôtels permettait à chacun de se loger sans trop de difficulté pour assister au congrès.

Le congrès s'est également démarqué par la qualité des artistes présents : des conférences ont été présentées par Roberto Giobbi, Otto Wessely ou encore le duo autrichien Philipp Ganglberger et Wolfgang Moser, dont le dernier a reçu un deuxième Prix FISM en 2015. Le gala du samedi a été présenté par le magicien allemand Helge Thun. Il a conquis la salle avec ses transitions comiques.

LA FRANCE À L'HONNEUR

En 2022, la Fédération autrichienne de magie a lancé le projet de mettre à l'honneur un pays européen différent à chacun de ses congrès. Par ce biais, le MRA souhaite entretenir des liens d'amitié entre les Fédérations nationales, étendre la connaissance des magiciens autrichiens sur la magie européenne et promouvoir la mobilité des illusionnistes professionnels à l'étranger.

Mais alors pourquoi le choix de la France pour initier ce projet ? Notre pays a intéressé le président du MRA Hanno Rhomberg pour sa culture magique qui rayonne au-delà de l'hexagone. Cependant, à cause de la barrière de la langue, la plupart des magiciens germanophones savent en réalité peu de choses du patrimoine magique français et de nos congrès. Afin de pallier cela, Hanno Rhomberg a entrepris en 2021 un voyage en France. Il s'est d'abord rendu au congrès FFAP de Troyes, puis à Paris et à Blois. Il a raconté ce voyage dans un long article publié dans la revue magique autrichienne *Aladin*. Hanno y liste notamment les musées et attractions liées à la magie à visiter en France. Au cours de son voyage, il a pu rencontrer divers magiciens professionnels qu'il a engagés pour le congrès de Bad Aussee. En tout, ce sont sept artistes francophones qui se sont produits sur la scène du congrès Joseph Fröhlich : Caroline Marx, Nathalie Romier, Hugues Protat, Adrien Quillien, Alice Ecila, Gilbert sans oublier l'Autrichien Otto Wessely, artiste incarnant par son parcours le lien entre la France et l'Autriche. Pour certains magiciens, comme Caroline Marx ou encore Adrien Quillien, c'était la première fois qu'ils se produisaient en Autriche.

Tous les artistes précédemment cités ont assuré un gala 100 % français le samedi soir, nommé pour l'occasion « Soirée Fantastique » ! Une belle vitrine pour



Prix décerné à Roberto Giobbi remis par Hanno Rhomberg et par Helge Thun
Photo Peter Kainrath

notre pays ! Ce choix d'artistes a permis de montrer la grande richesse de la magie française, et ce, en dépassant sans difficulté la barrière de la langue. En effet, la plupart des numéros étaient visuels et ne demandaient pas une quelconque connaissance du français pour les apprécier. Les multiples références à la culture française ont semblé conquérir le public autrichien, notamment dans le numéro d'Hugues Protat où il incarne Marie-Hélène, ainsi que celui de Nathalie Romier et ses performances vocales sur de grandes chansons françaises. Certains numéros ont même été adaptés pour l'occasion : Adrien Quillien n'a pas fini son numéro avec un cocktail multicolore, mais plutôt blanc et rouge –



Otto Wessely, Caroline Marx
Photo Peter Kainrath

les couleurs du drapeau autrichien.

La présentation du gala était assurée à quatre mains et en deux langues : Caroline Marx en français accompagné d'Otto Wessely qui assurait la traduction en allemand ! Ce fut une soirée très appréciée. Les quelques magiciens autrichiens avec qui j'ai pu échanger sur le gala ont aimé découvrir le patrimoine magique d'un autre pays durant le congrès !

Ce week-end à Bad Aussee a également mis en lumière une production cinématographique. Au cours du congrès, le documentaire autrichien de 2021 intitulé *GILBERT le Saltimbanque – Ein Gespräch unter Gauklern* a été projeté en présence du réalisateur autrichien Gerhard Max Matheis ainsi que de l'artiste belge francophone Gilbert Jakubczyk-Liberman. Le film a retracé la vie de Gilbert, artiste de rue qui a longtemps travaillé devant le musée Georges Pompidou à Paris. Il a plus largement montré les difficultés du métier de saltimbanque face à une société toujours plus moderne et technologique.

UN CONGRÈS MILITANT

Le MRA veut s'inscrire dans une dynamique davantage européenne que nationale. La Fédération autrichienne souhaite bien sûr soutenir son patrimoine magique et ses artistes ; cela ne lui empêche cependant pas d'être désireuse de connaître davantage ses voisins et d'entretenir avec eux des liens d'amitié.

De plus, le MRA, au même titre que la FFAP, travaille depuis plusieurs années à la reconnaissance de l'illusionnisme comme un art. Plusieurs recours en justice ont été lancés — tous ont jusqu'à présent échoué. Cependant, le MRA a réussi un tour de force dans le cadre de son congrès : le président fédéral de la République autrichienne en personne a signé une lettre destinée aux congressistes, dans lequel il reconnaît la qualité d'art de notre discipline !

Vous trouverez cette lettre traduite en français à la page suivante. ■



*Président de la République fédérale d'Autriche
Alexander Van der Bellen*

Mesdames, Messieurs,

*L'Autriche a une longue tradition d'excellence dans le domaine de l'illusionnisme.
Je me réjouis donc que la Fédération magique autrichienne ait invité, à l'occasion du congrès magique Fröhlich 2022, plus de 380
magiciennes et magiciens de 18 nations à Bad Aussee.*

*Bad Aussee semble être le lieu idéal pour ce Festival annuel. J'ai ainsi appris que le patronyme du congrès magique, Joseph Fröhlich, est
né dans la région d'Aussee en 1694. Il a acquis une réputation légendaire à la cour d'Auguste le Fort à Dresde, en alliant intelligence,
humour et humanité.*

*La magie est fédératrice. L'émerveillement commun devant les petits miracles de cet art rapproche également les peuples. Dans le
cadre du congrès magique Fröhlich, les échanges internationaux occupent une place importante. Le fait que des artistes ukrainiens se
produisent sur scène avec leurs amis artistes russes montre que les amitiés sont sans frontière. Le fait également que les artistes ukrai-
niens soient bien accueillis par les magiciennes et magiciens autrichiens est la preuve d'un engagement humanitaire actif.*

*Vous tous divertissez d'une manière intelligente votre public dans le monde entier et vous donnez une joie immense à d'innombrables
personnes grâce à votre magie.
Je vous souhaite pour le congrès magique Fröhlich 2022 beaucoup de succès et de réussite !*



A. Van der Bellen

ENTRETIEN AVEC LUCE JONGLERIE ET MAGIE

PAR MICHELINE MEHANNA



Luce associe le jonglage et la magie. Sous la dénomination d'arts annexes, nous trouvons des domaines qui sont associés à la magie, comme la ventriloquie, le transformisme, le mime, le pickpokétisme, l'ombromanie, le théâtre noir, la sculpture sur ballons (la liste n'est pas exhaustive), et... le jonglage. À la rubrique Jonglerie, le jonglage est défini (cirque-cnac.bnf.fr) par « lancer et rattraper des objets avec adresse en leur imprimant un mouvement périodique... ». Chacun a en tête l'image de trois balles blanches croisant leurs trajectoires et dessinant une figure en forme de huit couché, le signe de l'infini, une cascade. Le nombre d'objets peut varier, le nombre de jongleurs aussi, les objets lancés peuvent être de même nature – jonglage dit symétrique – ou non.

Virtuellement infini sur ordinateur et seulement limité dans le monde physique par la puissance musculaire du jongleur, il est mathématiquement calculable. Le jonglage est une discipline à part entière du cirque. L'excellent article d'Erik Aberg retrace les origines du jonglage (cirque-cnac.bnf.fr) et explique que le cirque moderne, en 1768, marque une étape cruciale dans l'histoire du jonglage. En effet, les compétences des artistes sont séparées et le jonglage s'autonomise et un grand nombre de tours voient le jour à cette période. On assiste à l'intégration de diverses expressions artistiques, l'arrivée en Europe de troupes d'artistes asiatiques dès 1810 qui font des tours de magie et qui pratiquent aussi le jonglage. Jonglage et magie sont donc rapidement associés, et cette association donne lieu à des numéros exceptionnels. ■

Bonjour Luce... Pouvez-vous évoquer votre parcours artistique aux lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* ?

Bonjour toutes et tous ! Dès l'âge de 17 ans, avec la bienveillance de mon père marionnettiste, j'ai eu la chance et le bonheur de rentrer en formation à l'École du Cirque d' Annie Fratellini et celle d' Alexis Gruss. À la sortie de ces écoles, et ayant participé au concours du *Cirque de demain* (Prix du Ministère de la Culture), les engagements dans différents cirques se sont enchaînés (*Cirque de Paris* : F. Scholler, *Cirque*

Jean Richard, Cirque Roncalli en Allemagne, Cirque Knock en Suisse).

Mon activité de jongleuse m'a aussi permis de participer à des pièces de théâtre Opéra : (Jérôme Savary, Daniel Mesguich, aussi au *Théâtre du Musée Grévin*). Puis, à travers le monde : Japon, les îles de l'Océan Indien et du Pacifique. Ensuite viendra la rencontre avec Mickey chez « Disneyland Paris » durant 27 années tout en gardant les contrats extérieurs.

C'est à partir de l'année 2000 que j'ai mené de front les deux activités : jonglage et magie. En magie, avec tout d'abord, un numéro de scène avec du feu. J'ai pu présenter mon numéro au *Plus Grand Cabaret du monde* et aux *Magic Stars* à Monaco, sans oublier l'*hôtel Rio* à Las Vegas.



Puis ce fut la rencontre avec Carmelo (grand ami magicien) pour l'apprentissage du close-up, avec une version féminine qui m'est parue très appropriée... Disneyland fut un merveilleux tremplin et laboratoire pour roder cette discipline.

Vous êtes jongleuse et magicienne... Vous faites du close-up et de la scène... Comment avez-vous concilié ces deux disciplines? Finalement le jonglage, n'est-ce pas de la magie ?

Jongler en public demande de la discipline et de l'abnégation. C'est un travail au long cours.

La magie de scène nécessite également de multiplier les répétitions, ce qui me maintient dans mes routines quotidiennes



avec des sensations assez comparables notamment en spectacle... Ces deux disciplines s'avèrent donc très compatibles et assez semblables.

Le close-up me paraît un peu plus ludique et plus facilement personnalisable.

Quels sont les artistes qui vous ont inspirée? Avez-vous rencontré de la misogynie dans votre travail ?

Le jonglage et la magie m'ont servi avant tout à faire du spectacle...

Sur scène, j'ai développé



différents thèmes en recherchant l'originalité.

Lors de mon activité en Cabaret, j'ai beaucoup apprécié Jacques Delord, Jean Delaude, Carmelo, Jean Madd. Carmelo et Valérie « Quick change » m'ont énormément apporté pour le close-up et la construction de mon nouveau numéro de scène magique.

L'univers du cirque est très respectueux du travail de la discipline. Sans doute que mon statut initial de jongleuse m'a permis de ne jamais ressentir une quelconque misogynie à mon encontre. Je suis certaine que la personnalité et la notoriété des Magiciennes vont leur permettre de s'en affranchir rapidement. ■

Photos Didier PALLAGÈS



BAZAR, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



C'est le printemps, v'là l'beau temps, mais c'est pas pour autant qu'il faut aller se baguenauder dans les bois charmants pour mater la feuille à l'envers alors qui gna la possibilité de se fader un p'tit tour de mentalisme qui amusera les gniards et fera rigoler les plus vioques : suivez le guide siouplaît!

En gros, vous allez forcer 69, nombre érotique par excellence – j'vous l'avais boni, c'est l'printemps! Ne faites pas des mines offusquées de vieilles grenouilles coincées, car vous n'êtes pas obligés d'insister façon lourdingue genre vieux dégoutant, comme vous allez le comprendre.

Demandez que l'on vous donne un nombre de TROIS chiffres, donc compris entre 100 et 999, son blaze ça sera N.

On va multiplier N par 2, on trouvera $N \times 2 = B$

À ce résultat B, on va ajouter 138 un nombre magique! Ne me demandez pas pourquoi qu'il est magique, c'est comme ça, car il est grand le mystère des mathématiques... Donc $B + 138 = M$ comme magique!

Jusqu'ici go, vous me suivez, allez encore deux étapes et on arrive :

Vous demandez que M soit divisé par 2 soit $M : 2 = Z$. Ya pu qu'à soustraire de Z le nombre choisi au départ et, miraculé-visu (des fois ma caboche gamberge en latin), on trouve 69!

RÉSUMÉ

NB choisi = N, exemple avec $N = 130$

$N \times 2 = B$ $130 \times 2 = 260$

$B + 138 = M$ $260 + 138 = 398$

$M : 2 = Z$ $398 : 2 = 199$

$Z - N = 69$ $199 - 130 = 69$

C'est bien beau tout ça, mais comment qu'on va servir ça pour écarquiller les mirettes de notre ben-aimé public? En fouinant dans mes papelards, j'ai trouvé et adapté un « Out » assez sioux pour surprendre votre auditoire ; va juste falloir bricoler un bristol du format qui vous bottera le mieux. Il se compose de deux volets. Intérieurement, c'est la figure 1 ; j'ai représenté UNCLE SAM, mais vous croyez pas obligé de choisir cézigue : la fée Morgane ou le Grand Mamamouchi, c'est du kif. L'important, c'est le lettrage en 9 lettres qui vont vous amener à découvrir le Valet de Trèfle que vous aurez forcé en chanstiquant vos brèmes au moyen d'embrouilles qui vous bottent (entre le forçage en croix des chrétiens ou le « *cut deeper force* » de Balducci, le choix est large).

Si vous posez vos mirettes sur la figure 1, vous remarquez que chaque lettre correspond à un chiffre et que au V corres-

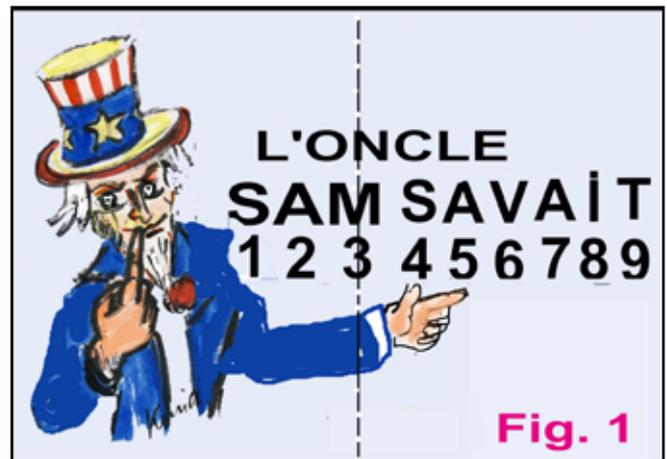


Fig. 1

pond le 6 et au T le 9. Mais oui, mais c'est bien vu! V T valet de Trèfle!

Dans la version du magazine, on sortait d'entre les deux volets repliés un foulard imprimé représentant un valet de trèfle. J'voudis pas l'travail, il fallait avoir une veste avec une pochette extérieure dans laquelle on mettait un p'tit réservoir en carton muni d'un crochet qui contenait le foulard. Fallait accrocher ledit container avec le haut du carton... Alors qu'avec un faux pouce... mais ya pu simple, sur le côté extérieur du dessin, imprimez un volet valet de Trèfle (cf. figure 2). Au départ, les moldus verront deux dos de cartes géantes. En loucedé, en rabattant le volet, vous enquillerez la révélation triomphale.

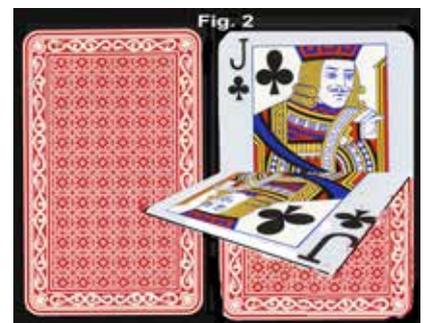


Fig. 2

BONUS

Si que vous gambergez un poil sans ce bricolage, le forçage du nombre 69 vous amènera à la 9e ligne de la page 69 d'un

bouquin ou en numérogie à $6 + 9 = 15$ qui sera le quinzième mot d'une liste ou la quinzième cartounette de votre jeu. Creusez-vous un chouia le cassis, et à vous le succès !

ZIG ZAG PRÉDICTION

Comme vous l'avez entravé en ce journanche de printemps, mon texte en argomuche est un hommage à Pierre Devaux, l'immortel auteur de *La langue verte* dont je vous engage à lire les écrits qui sont esbaudissant et loin d'être tartignoies. Puisqu'on est dans les hommages, j'ai goupillé mon papier en chanstiquant des textes tirés du magazine *Magic Info* édité par les Rosbifs (novembre 1985), pour les adapter à ma sauce : celui qu'est mathématique vient de Paul Andersen sous le titre $IT IS MAGIC 69 = AC$ ce qui signifie « que dalle pour nos esgourdes de mangeurs de grenouilles ».

Plus proche du mentalisme classico, voici maintenant un tour de Roxy, tiré du même magazine et adapté avec des images un poil plus nickel à la place de brèmes tristounes. Ça s'appelle « Zig Zag prédiction » : le Magicos pose QUATRE enveloppes sur le zinc - on opère dans un rade. À part, il y a une cinquième enveloppe (ou utilisez votre larfeuille avec of course à l'intérieur la prédiction). À partir de là, le Magicos ne touchera plus que tchi. Il confiera un dé à jouer au locdu, sa victime.

Dès que le bob a roulé, le Magicos compte jusqu'au nombre qui désignera l'enveloppe. Comme vous l'avez pigé, c'est là que gît l'arnaque : résultat des courses, dans l'enveloppe désignée par le dé, on découvre la moitié d'une carte et ouvrant des chasses admiratives, le spectateur découvre que la prédiction est l'autre moitié.

Comment qu'on maquille c'tembrouille ?

D'abord, on saboure en deux avec une découpe en zig-zag une des brèmes ; une des moitiés, vous la muchez dans l'enveloppe prédiction ou dans votre larfeuille, l'autre moitié va

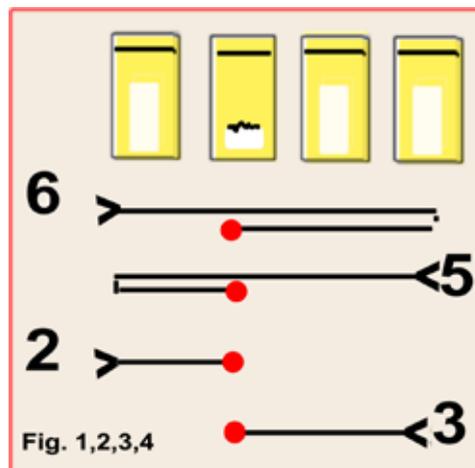
dans une des quatre enveloppes. Celle-là, vous la marcottez d'un point de crayon, car faudra la placer seconde à partir de la gauche sur le zinc. Dans les trois autres enveloppes, vous glissotez une des trois autres cartes entières. Ici go, j'ai décidé de dézinguer en deux Merlin Pinpin en guise de prédiction.

En Piste :

On pose, à part sur le zinc, la prédiction et en rang les 4 autres enveloppes. Le moldu lance le dé, d'où 6 possibilités. Suivant la valeur qui sort :

- 6 : comptez de gauche à droite (Fig. 1) ;
- 5 : comptez de droite à gauche (Fig. 2) ;
- 2 : comptez de gauche à droite (Fig. 3) ;
- 3 : comptez de droite à gauche (Fig. 4).

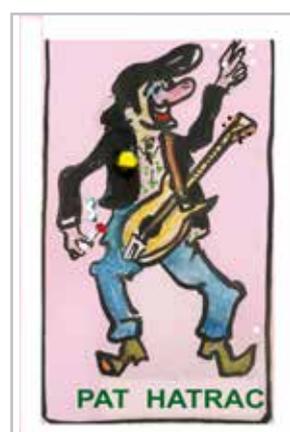
Achtung ! Si 4, dites que comme vous voyez le chiffre du dessus du dé ça serait plus choucard de prendre le chiffre de la face opposée, donc on retombe sur le 3 et c'est du kif pour le 1 qui renvoie au 6. Alternativement, on peut utiliser un dé traficoté dont les points n'ont ni 1 ni 4 et sont remplacés par 3 ou 6.



Voilà avant de vous kisser grave un p'tit tuyau pour la route ?

Promenez-vous dans le rayon sodas et bières de votre supérette avec un aimant. Vous détecterez les boîtes ferreuses qui, découpées avec des ciseaux comacs, vous fourniront une mince plaque de fer susceptible de rendre aimantable cartes et autres objets qu'il vous plaira de traficoter.

À la revoyure chers aminches. ■



INCEPTION

par **MARKOBI**

Les articles de cette nouvelle rubrique seront de brèves études théoriques et/ou conceptuelles de la magie par Markobi. Il nous invitera, à travers les théories de nos pères, à penser la magie autrement, en particulier en portant un regard sur les mécanismes psychiques qui nous habitent.



PETITES RÉFLEXIONS AUTOUR DE LA PASSE MAGIQUE

Lorsque l'on se rend au restaurant, on mange un plat qui, on l'espère, sera bon. Dans l'optique où il l'est, n'oublions pas qu'il y a une variabilité énorme d'expériences possibles si l'on consommait ce même plat de l'une ou l'autre manière, en fonction de conditions consubstantielles à la dégustation de celui-ci.

Parfois, ces conditions sont oubliées, car elles sont perçues comme normales, mais n'en restent cependant pas moins nécessaires :

- la présence de couverts ;
- la présence d'une assiette ;
- le fait de manger sur une table ;
- le fait d'être accueilli par un serveur ;
- etc.

D'autres conditions ne sont pas forcément nécessaires, mais sont bienvenues et participent à la qualité/beauté de l'expérience :

- le dressage ;
- la qualité du service ;
- la beauté du lieu ;
- la table, le décor, la beauté des couverts ;
- etc.

Inutile de préciser qu'un plat bien dressé, servi de façon élégante, dans une vaisselle élégante, et j'en passe, offrira au client une expérience infiniment différente de celle où le plat aurait été préparé avec la même recette, mais sans dressage, servi de façon impolie ou banale dans une vaisselle médiocre, pour ne citer que ces paramètres. Le cerveau interprétera l'expérience culinaire différemment puisque notre complexité d'humain n'est pas uniquement axée sur un paramètre, mais sur la cohésion d'un ensemble complexe qui fournira une expérience complexe. C'est le même phénomène qui fait qu'un vin à 10 000 euros servi dans un gobelet dans une fête foraine n'offrira qu'une expérience médiocre et non calculée par la personne non avertie qui le dégusterait.

Dans le cadre de notre art magique, on parle souvent d'effet, on parle souvent de méthode, on parle souvent des échafaudages de ce qui va se présenter et se construire dans l'esprit des spectateurs comme un tour de magie.

En revanche, ça n'est que très peu souvent que l'on met l'accent sur d'autres paramètres qui encerclent de manière indispensable l'expérience magique. Aujourd'hui, je vais vous parler d'un de ces paramètres qui est une composante essentielle de notre art : la passe magique.

Que se passe-t-il en sa présence ?

Que se passe-t-il en son absence ?

Que se passe-t-il dans ses différents degrés d'exécution ?

Dans beaucoup de cas, en son absence, il se passe beaucoup moins de choses qu'en sa présence. Pour tout dire, dans certains cas, il ne se passera même rien. Quel que soit le cas, on ne peut nier l'importance de cette composante que l'on pourrait aisément, par raccourci intellectuel, qualifier de facultative, comme s'il s'agissait d'un détail.

La passe magique est ce qui va opérer le lien de cause à effet entre quelque chose qui n'est pas censé donner de cause dans le monde normal, et quelque chose qui va, vu son essence magique, naître de cette passe. C'est aussi un élément qui va donner naissance à la sensation de magie, dans l'esprit du spectateur : physiquement et émotionnellement.

LA PASSE MAGIQUE EST CE QUI VA OPÉRER LE LIEN DE CAUSE À EFFET ENTRE QUELQUE CHOSE QUI N'EST PAS CENSÉ DONNER DE CAUSE DANS LE MONDE NORMAL, ET QUELQUE CHOSE QUI VA, VU SON ESSENCE MAGIQUE, NAÎTRE DE CETTE PASSE.

J'ai conscience que certains types d'effets n'appellent pas la passe magique de par leur nature, car ils sont basés sur un inattendu qui saute l'importance d'un rapport de cause à effet. C'est le cas par exemple de certains effets comiques ou dramatiques, par exemple des running gags, des effets de surprise...

Dans beaucoup de cas en revanche, cette passe est la matrice d'un lien de cause à effet qui, s'il n'était pas là, laisserait le spectateur penser là où il ne doit pas penser, au moment où il ne doit pas penser. En effet, cette passe est également un leurre logistique et temporel, ce qui lui confère un statut également de technique psychologique.

Mais au-delà du statut d'outil psychologique, il est également un outil dramaturgique et artistique : on parle souvent de technique dans le tour, mais peu, et pour ne pas dire jamais, de la technique dans la passe magique, dans le sens de la manière d'exécuter celle-ci. Cela semble absurde et ça n'est

jamais abordé, mais je pense que la réflexion mérite d'être menée.

C'est le genre de thèmes qu'aborde monsieur Darwin Ortiz dans ses livres que je vous recommande.

Tout peut être une passe magique. Même un silence peut l'être ; mais dans un cas pareil, ce silence aura un certain rythme, une certaine couleur, et sera placé d'une certaine façon à un certain moment.

TOUT PEUT ÊTRE UNE PASSE MAGIQUE. MÊME UN SILENCE PEUT L'ÊTRE ; MAIS DANS UN CAS PAREIL, CE SILENCE AURA UN CERTAIN RYTHME, UNE CERTAINE COULEUR, ET SERA PLACÉ D'UNE CERTAINE FAÇON À UN CERTAIN MOMENT.

Par souci de simplicité, je vais prendre comme illustration l'antédiluvien claquement de doigts qui pour moi sera le porte-parole des passes magiques dans cet article : pour ne pas dire qu'il est également mon préféré, de par son côté sacré, de par tous les sens qu'il mobilise (et aussi parce qu'il est un de mes premiers souvenirs dans mon expérience vécue avec un magicien).

Le claquement des doigts, c'est une image, c'est un son, c'est un toucher de notre part, qui paradoxalement « touche » l'objet où se passera la magie, sans qu'il n'y ait aucun contact. Il le touche avec l'absence de logique, il le touche avec le son, il le touche sans le toucher.

Ou plutôt, il aura un « contact magique », si on peut appeler la chose ainsi. Derrière cette absence de contact physique, il y a toutefois un contact par absence de contact... une causalité par l'absence de causalité : la magie. Pardonnez mon style encore et toujours cynique.

Lorsque l'on claque des doigts, l'expérience vécue et l'effet seront différents selon les façons de faire.

Comme le souligne J. Guastafarro, l'effet n'est pas que l'effet magique techniquement parlant : c'est également l'effet magique, dans le sens propre, c'est-à-dire émotionnellement parlant, pour revenir à la définition même de la magie qui est une émotion, ou un ensemble d'émotions complexes qui résonnent à l'unisson.

Chaque micromouvement des doigts, qui ne sont pas qu'un, mais plusieurs dans une certaine chorégraphie, sera significatif dans la perception de l'effet au sens émotionnel.



Ainsi, le claquement de doigts aura un effet émotionnel variable selon :

- sa vitesse d'exécution ;
- le mouvement par lequel il est réalisé ;
- le mouvement de poignet avant, pendant, après son exécution ;
- notre tonalité de voix, avant, pendant, après son exécution ;
- le son produit, son intensité, faible, modérée, forte ;
- etc.

Ces paramètres variables pourront moduler les effets perçus :

- le mystère ;
- la classe du magicien ;
- l'effet dramatique ;
- l'effet comique ;
- le pouvoir perçu du magicien ;
- l'expérience sonore et visuelle ;
- la beauté de l'expérience ;

Je vais conclure de manière très abrupte cette ébauche de réflexions qui pourrait durer bien des pages encore sans esprit de conclusion, en assumant le propos suivant :

(Dans le cadre d'une ambitieuse) : peut-être qu'une levée double moyenne, avec l'effet réalisé par un beau claquement de doigts, serait plus efficiente qu'une excellente levée double avec l'effet réalisé sans passe magique.

(DANS LE CADRE D'UNE AMBITIEUSE) : PEUT-ÊTRE QU'UNE LEVÉE DOUBLE MOYENNE, AVEC L'EFFET RÉALISÉ PAR UN BEAU CLAQUEMENT DE DOIGTS, SERAIT PLUS EFFICIENTE QU'UNE EXCELLENTE LEVÉE DOUBLE AVEC L'EFFET RÉALISÉ SANS PASSE MAGIQUE.

L'idéal étant, chers amis, d'être aussi bons que possibles dans chaque paramètre qui constituera notre magie, tout en sachant qu'aucun d'entre nous ne peut toucher la perfection dans l'ensemble de ces paramètres, pour autant qu'il puisse le faire dans un seul. ■





Concours de Magie Qualifiant
pour les Championnats de France de Magie
REGION SUD-EST

10 juin 2023 à 17h00

Le Trophée Albertas

Inscription au concours : Envoyez vos vidéos à :
misdirectionmagie@gmail.com
Infoline : 06 84 52 66 56

Gagnez un engagement au festival de magie
Gagnez votre place aux championnat de France de Magie
Gagnez le Prix du public.

Salle Tino Rossi, Chemin du Grand Puits
13170 Les Pennes Mirabeau

J'AI LU POUR VOUS

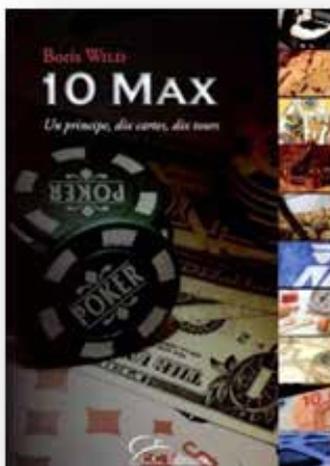
PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos Marchands de trucs qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité. Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.



BORIS WILD

10 MAX

Un principe

Dix cartes

Dix tours

Je pense qu'il est inutile de vous présenter Boris. Ma première rencontre avec Boris fut en 1996, année où il a remporté le 1^{er} Prix en cartomagie et surtout le Grand Prix. Un grand Prix en cartomagie, ça ne s'était jamais vu. Mais mon souvenir va bien au-delà. Quelques cartes blanches, des lèvres qui s'impriment et une histoire d'amour qui me donne encore la chair de poule. C'était la 1^{re} fois que je ressentais une telle émotion avec quelques cartes. Nos chemins se croisent de temps en temps, pour mon plus grand plaisir.

10 MAX C'est le livre dont je vais vous parler aujourd'hui.

Je vais être très franc ; à la lecture des premières lignes, lorsque j'ai compris qu'il s'agissait d'une donne de poker à 10 cartes, j'ai eu très peur. Je ne suis pas joueur et à chaque fois que je rencontre un tour de poker, je tourne la page.

Mais connaissant Boris, j'ai continué à lire et je n'ai pas regretté.

Le principe de base est le « *Head to Head Poker* »... À vos souhaits !

Dix cartes d'un jeu de cartes mélangé sont sorties. Ces 10 cartes sont à nouveau mélangées et sont séparées en deux groupes de cinq. C'est le spectateur seul qui décide quelles cartes (faces en bas) sont pour lui et pour vous. Le choix est complètement libre...

Les cartes de chacun sont retournées, le spectateur à des cartes quelconques et vous une quinte flush.

Voilà, ça, c'est le principe et c'est là que Boris est venu mettre son grain de sel.

Pour commencer, un rappel sur le faux mélange Charlier (faux mélange paysan) et le faux mélange Ireland, histoire de se mettre en forme. On ne mélange pas 10 cartes comme on mélange un jeu de 52 cartes... Élémentaire mon cher Watson...

Les dix effets que propose Boris se décomposent en trois parties... Acte I, Entracte, Acte 2. Aucun des effets n'utilise de cartes à jouer. Il n'y a pas que des effets où le spectateur divise le paquet en deux paquets et où il perd systématiquement.

Sans vous en dire trop, juste pour vous donner l'envie de lire ce livre :

1) Un pari où le spectateur se retrouvera avec 5 cartes blanches et vous 5 cartes « billets ».

2) Un thème sur le mot le plus long obtenu par vous évidemment.

3) Une histoire d'hémisphère nord et d'hémisphère sud.

4) Des cartes ESP.

5) Une histoire de loterie où c'est le spectateur qui donne les 5 numéros gagnants.

6) Un « *Blind date* » (rencontre entre deux personnes) plein de surprises.

7) Objets permis ou pas dans un avion.

8) Et si nous parlions cinéma.

9) Un effet avec 10 arcanes majeurs de tarots.

10) Les enfants ne sont pas oubliés.

a. Une recette de cuisine.

b. Une histoire de recyclage.

Nous sommes loin du poker et c'est ce qui fait tout l'intérêt de cet ouvrage.

En résumé, uniquement dix cartes et pas de manipulations.

10 effets qui vont vous faire voyager dans l'imagination de Boris.

Si vous travaillez pour des entreprises, c'est le moment d'utiliser leur logo, ou les images du ou des produits commercialisés. La seule limite de ce principe, c'est votre imagination...

Voilà ce que nous dit Boris :

« Il y en a pour tous les goûts et tous les styles, aussi je ne doute pas que vous trouverez quelque chose qui vous corresponde. Et peut-être même que ces effets vous inspireront pour en trouver d'autres qui vous seront personnels ».

Merci Boris de ta gentillesse, de ta disponibilité et de ton humilité.

À la prochaine fois que nos chemins se croiseront.

Le livre *10 MAX* est disponible sur la boutique en ligne de Boris Wild : www.boriswild.com ■





COTISATIONS 2023

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2023.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Robin DEVILLE, Trésorier Adjoint

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge ODIN

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Lionel PETITALOT

Chargé de la communication

795 avenue du 2^e cuirassier

13420 Gemenos

06 84 52 66 56

petitalot@magie-ffap.fr

Frédéric DENIS

Chargé des concours

6 rue de Fontenoy

54200 Villey St Étienne

06 62 39 85 67

fredericdenisffap@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac

58000 Nevers

06 77 89 84 39

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Erik PARKER

342 avenue De Lattre de Tassigny

Les Grès Sud N°4

13300 Salon de Provence

secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot

59 380 Bergues

06 07 78 39 35

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIER ADJOINT

Robin DEVILLE

2 place Mache

73000 Chambéry

06 67 54 49 71

deville@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves LABEDADE

17 rue des Anges

47390 Layrac

06 80 75 28 43

directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phil.s.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
06 11 39 92 56
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducrond
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Les Magiciens de l'Estuaire
Alain Echardour
06 09 03 80 29
alainechardour@sfr.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel Thiery*
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cercleremagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérard BERLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.berlott@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris
Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cercleremagiquedeparis.fr/

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com
magic77.fr/

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



VICTOR 83